

# *Le Castelo Lillois*



- Archives des domaines et généalogie
- La frontière nord en 1313
- Bousbecque à l'époque napoléonienne
- Les enfants naturels
- Blasons et généalogie
- Joie de vivre à Lille au XVIII<sup>e</sup> siècle

## **DOMAINES RELIGIEUX**

Revue dématérialisée  
n° 4 – mars 2011

Publications récentes – Dépouillements – Agenda  
Carembault – Ferrain – Mélantois – Pévèle – Weppes

**TELECHARGEZ CE NUMERO  
ET D'AUTRES GRATUITEMENT SUR**

<http://www.lillechatellenie.fr>

Cliquez sur les liens pour accéder aux suppléments :  
sites, documents à télécharger...

# SOMMAIRE

Castelo-Lillois n°4 mars 2011

## SPECIAL DOMAINES RELIGIEUX

<b>Edito</b> .....	5
<i>Une aiguille dans une botte de foin</i>	
<b>Fondations religieuses</b> .....	6
<i>Fondations et dotations</i>	
<b>Etablissements religieux</b> .....	7
<i>Un état des lieux des grands propriétaires &amp; Histoire de la collégiale St Pierre de Lille par Pierre LESCAILLE</i>	
<b>Autres établissements dans les communes</b> .....	14
<i>Etablissements religieux moins importants</i>	
<b>Exemple de registres de comptes</b> .....	17
<i>Etablir une généalogie à partir de sources comptables</i>	
<b>Palier l'absence de registres paroissiaux</b> .....	29
<i>Trouver des informations là où on ne les attend pas</i>	
<b>Situer ses ancêtres</b> .....	31
<i>Les plans une source d'illustration et de localisation</i>	
<b>Pour le plaisir</b> .....	33
<i>Ou comment flatter son employeur</i>	
<b>Trois fondatrices originales</b> .....	31
<i>Des parcours atypiques</i>	
<b>Heureux les endettés</b> .....	35
<i>Quand des arbres généalogiques n'ont rien de réjouissant</i>	
<b>Enquête de blasons</b> .....	37
<i>Comment établir une généalogie très ancienne ?</i>	
<b>Bousbecque à l'époque napoléonienne</b> .....	41
<i>A partir de l'étude des registres d'Etat-Civil – Par E.M. DHALLUIN</i>	
<b>Vivre à Lille au XVIII<sup>e</sup> siècle</b> .....	44
<i>Souvent idéalisé ce siècle n'était pas toujours magnifique</i>	
<b>Mœurs dans la vallée de la Lys au XIV<sup>e</sup> siècle</b> .....	47
<i>Mœurs et problèmes de frontière en 1313</i>	
<b>Les enfants naturels</b> .....	51
<i>Réprouvés, légitimés, admis, leur place sous l'Ancien Régime</i>	
<b>Sur internet</b> .....	51
<i>Nouveautés et actualité régionale</i>	
<b>Agenda et nouvelles publications</b> .....	54

**SE** **A** NOBLE ET VERTVEVSE  
Dame **MADAME** Marguerite d'Amiès  
dict de Bachimont Abbese de l'Eglise  
& Abbaye du Repos nostre Dame lez  
Marquette pres la ville de Lille.

**SONNET**

Soubz les lettres sapitalles de Noël Bridoul  
Recepuer de l'adiése Abbaye.  
¶ Sur la pñtation de ce Volume.

**N**— e veullant differer tres-vertueuse **DAME**)  
**A** ins accomplir soudain vostre commandement,  
**T**ranscrire en ce volume ay faict diligäment,  
**A** insy quil vous a pleu sans Reproche ou difame  
**L**— es Baulx de ce Couuent de glorieuse fame,  
**I** usqu'au moindre vaillant de tout son tènement,  
**S** uz ce qu'on le voyoit bien confusiblement,  
**B**ransler dans vn Chaos: au regret de vostre Ame,  
**R**— eiglé done se voira le bien de la maison  
**I** e dis (par vn tel feuid) en repos de Raison,  
**D** ont Madame reçoit gloire tres-euidente,  
**O**— n pouza d'aultre part (si la cause suruient)  
**V**erfer ou retirer la Brid'ou l' couuent,  
**L** quel tres-humblement ce Jour vous le presente,

¶ V I R T V E D V C E

Prisiant que Dieu veuille par sa Clemence,  
Parmaintenir Madame en tout bon heur,  
De gouuerner ce cloistie d'apparence,  
Et prendre en gré ce mien petit labeur.

Potius mori quam fœdari.

**N**BRIDOVL 1592

# Une aiguille dans une botte de foin



**A** mesure que j'explore les documents conservés aux Archives Départementales du Nord je découvre de vrais trésors souvent très peu, voire pas du tout, exploités. Trésors iconographiques, calligraphiques mais aussi trésors à cause des renseignements qu'ils contiennent. Quel plaisir de lire un document qui confirme ce que j'ai lu dans un grand livre d'histoire. Quelle motivation quand un autre document me raconte exactement l'inverse de ce que ces mêmes livres m'ont transmis. Quelle leçon d'humilité parfois lorsque je m'aperçois que ce que je tenais pour vérité n'est en fait qu'interprétation personnelle et qu'il faut réviser mes propres convictions.

Je tente de vous faire partager mes découvertes à travers cette revue qui rencontre un succès qui va au-delà de mes espérances avec entre 950 et 1400 téléchargements par numéro. Cette fois-ci je voulais partager ma découverte des archives des établissements religieux. Après avoir personnellement épuisé (le peut-on vraiment?) les sources classiques que sont les registres paroissiaux puis le notariat je me suis aventuré dans ces autres fonds qui m'ont permis de débloquent certaines branches mais aussi de remonter bien plus loin que les sources traditionnelles ne me l'avaient permis jusque là.

Et pourtant ce bonheur de découvrir et partager de "nouvelles" sources est toujours accompagné du regret de ne pas pouvoir consacrer plus de temps au dépouillement de tous ces documents qui sont en nombre impressionnant. Tout est intéressant historiquement et généalogiquement et c'est là le drame ! Que de mains et de têtes faudrait-il pour faire ce travail de longue haleine !

Si ces documents sont sous-exploités c'est aussi qu'ils couvrent un secteur plus important que nos registres paroissiaux et notariaux. Il y a donc moins de certitude d'y trouver justement l'un de nos ancêtres, d'où l'intérêt d'indexer simplement ces actes et d'offrir à tous les listes ainsi composées en espérant qu'un jour quelqu'un y trouvera son bonheur. Ah si les journées avaient 72 heures !

Christophe YERNAUX 

## Sigles utilisés dans la revue

Pour pouvoir utiliser ces liens il faut que vous soyez connecté à Internet.



Site



Courriel



Livre



Carte



Image



Télécharger

# Fondations religieuses

Les comtes et comtesses de Flandre et de Hainaut et autres personnages importants ont longtemps pourvu leurs domaines d'abbayes, couvents et hôpitaux afin de "rendre grâce à Dieu pour qu'il garde leur âme et soulage les misères de ce monde".

Je m'arrêterai dans ce numéro sur les établissements religieux qui sont abbayes ou chapitres afin ne pas me disperser mais l'utilité historique et généalogique de leurs archives restent valables pour les archives de tous les types d'établissements qu'ils soient religieux ou pas.

Tout d'abord voyons le vocabulaire. Un **CHAPITRE**, au sens où on l'utilise ici, est composé de chanoines qui vivent sous un même toit au service d'une église cathédrale ou collégiale. Le siège épiscopal de la châtellenie de Lille étant à Tournai, Ypres ou Arras il n'y a pas ici de cathédrale mais bien plusieurs collégiales : à Lille, Comines et Seclin. Chaque établissement suit la règle instituée par son fondateur. Les chanoines sont la plupart du temps des Augustins qui se mettent au service du peuple chrétien dans les paroisses. On parle alors de chanoines réguliers. Ils y tiennent école voire séminaire.

Les **ABBAYES** rassemblent des religieux ou religieuses cloîtrés qui ont pour rôle principal de prier jour et nuit. Les monarques en déplacement utilisent souvent leurs hôtelleries pour y séjourner lors de leurs déplacements. Ces établissements accueillent en effets les pèlerins et servent parfois d'hôpitaux en cas de guerre.

Les **COUVENTS**, contrairement à l'idée reçue, rassemblent religieux ou religieuses. La vraie différence entre un couvent et une abbaye est la date de fondation de l'Ordre auquel ils appartiennent. Avant le XIII<sup>ème</sup> siècle on parle d'abbaye et ensuite de couvent.

**Monastère** : Bâtiment habité par des moines ou des moniales.

**Prieuré** : Dépendance d'une abbaye, comprenant un petit nombre de moines.

**Prébende** : Part de biens prélevée sur les revenus d'une église et attribuée à un clerc pour sa subsistance et en compensation du ministère accompli.

Les religieux présents dans les établissements de la châtellenie n'étant pas généralement d'Ordres travailleurs il faut leur fournir les moyens de subsister. Ainsi les grands personnages qui en demandent l'installation sur leurs terres leurs donnent-ils de nombreux biens. C'est ce que nous verrons plus loin. Pour l'instant faisons l'inventaire de ces abbayes et chapitres dans la châtellenie.



Fondation de l'hôpital Comtesse par les comtesses de Flandre et Hainaut (Photo C. Yernaux)

# Etablissements religieux

Depuis les premiers évangélistes et les grandes figures saintes de notre région (St Vaast, St Piat, St Aubert, St Eloi, St Chrysole...) des établissements religieux se sont implantés. Souvent grands propriétaires, vous risquez fort de les rencontrer au fil des baux, achats et autres différents entre vos ancêtres et eux.

A noter que dans la liste qui suit les dates données sont parfois différentes de celles que vous trouverez par ailleurs, chacun prenant sa source là où elle lui paraît la plus fiable sachant qu'en matière de fondation il y a toujours autant de vérité que de légende. J'ai complété cette simple liste d'extraits du "Mémoire sur l'Intendance de la Flandre française" par DUGUE DE BAGNOLS en 1698 (texte en italique).

Images "A.Croÿ" extraites de J.-M. Duvoquel, Albums de Croÿ, tome XII, Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, 1985

## Chapitre Saint Piat de Seclin

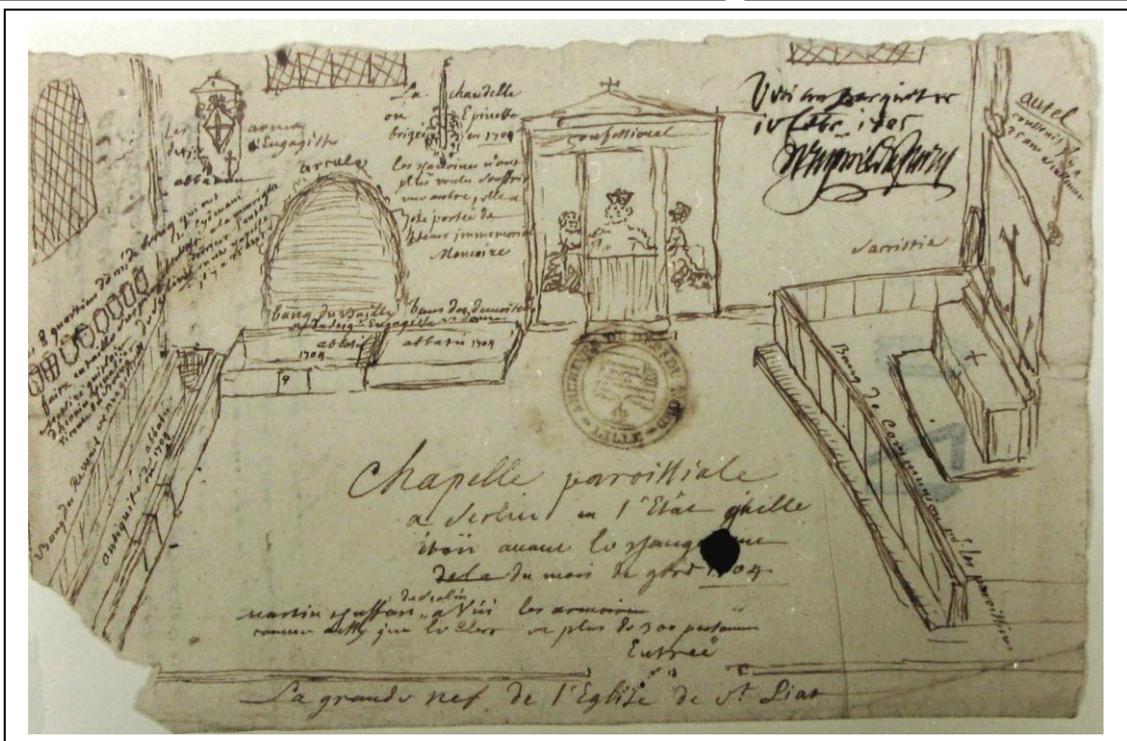
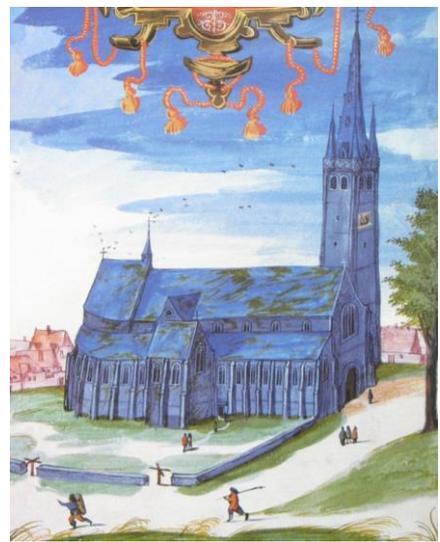
Le plus ancien qu'il y ait dans la Flandre Gallicane. On prétend qu'il y a plus de treize cens ans qu'il a été établi (en 1698).

Composé d'un prévôt; un doyen, un chantre, un trésorier et un écolâtre.  
Remaniée au début du XVIIIe siècle l'église perdit sa tour lors de la première guerre mondiale. Elle est actuellement église paroissiale.

Douze prébendes dont une est affectée à l'Evêque de Tournay. Les prébendes valent chacune mil livres par an. La Prevosté vaut environ trois mil livres. Le Prevost a droit de nommer aux prébendes quand elles vaquent dans les mois de Mars, Juin, Septembre et Décembre. Celles qui vaquent dans les autres mois de l'année sont à la collation du Pape.

A.D.59 - 2 Fi 20 (intérieur en 1705)

A.Croÿ Pl. 18



## Chapitre Saint Pierre de Lille

Composé d'un prévôt (nommé par le roi), un doyen et un chantre (élus), un écolâtre, un théologue et 40 chanoines, plusieurs chapelains et vicaires pour un total d'environ cent personnes. Sujet immédiat du Saint Siège (Rome).

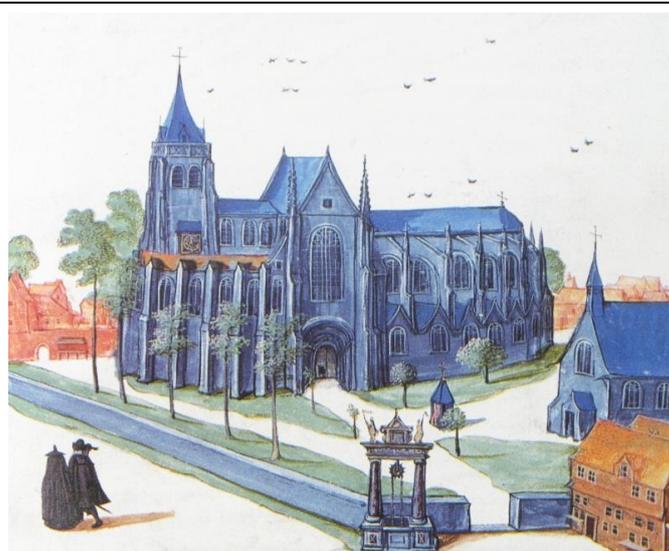
Les évêques d'Amiens, Noyon et Téroouanne se retrouvèrent à Lille en 1066 pour inaugurer la collégiale. C'est le roi de France Philippe Ier qui avait été élevé à Lille qui scella l'acte de fondation avec le pape Alexandre II qui se réserve la nomination des chanoines. L'évêque de Tournai donna plusieurs autels et le droit de désigner les bénéficiaires de cures et Philippe des terres.

Rasé à la Révolution il n'en reste que la crypte romane sous le palais de justice actuel. Les bâtiments comprenaient également la surface utilisée par le conservatoire actuel.

*La dignité de Prevost est a la nomination du Roy et vaut deux mil ecus par an. Ce Prevost ne preside point au Chapitre quoi qu'il en soit le Chefhonoraire. Le Doyen est le chef du chapitre, et en son absence c'est le chapitre. Le Doyenné a une double prebende. La Chantrerie a peu de revenu à moins qu'il n'y ait un Canoniat joint. Les Canonics valent six cent ecus par an.*

*Ils ont été fondés par Baudouin 5<sup>e</sup> comte de Flandres en 1066 qui y a établi dans le commencement dix Chanoines Prestres, dix Diacres, dix Soudiacres, et dix Acolites. A present il y a trois prebendes affectées aux Eveques de Tournay, de Bruges et d'Ypres.*

*Le Pape et le Prevost nomment aux autres prebendes chacun dans leur mois, le Pape aiant droit de nommer pendant huit mois, et le Prevost pendant quatre mois, qui sont Mars, Juin, Septembre et Decembre.*



Ci-dessus A.Croÿ Pl. 15      Ci-dessous Boldoduc – Coll. privée



## Chapitre Saint Pierre de Comines

*Fondé par un Seigneur du lieu au XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle. Il y avait anciennement un prévôt pour chef, mais depuis cette prévôté a été unie à l'évêché de Tournai.*

*Il n'y a plus qu'un Doyen et douze chanoines. L'évêque de Tournai nomme aux prébendes.*

La Collégiale Saint Pierre et le Beffroi sur sa gauche ont tous deux été détruits lors de la première guerre mondiale.

L'Église a été reconstruite en style Néo-Byzantin ; le Beffroi a été reconstruit (mais déplacé en face de l'église) et on a reconstruit son toit en bulbe, tel qu'il était en 1914.

A.Croÿ Pl. 19

# Histoire de la collégiale St Pierre de Lille

Par Pierre LESCAILLE

La première mention de cette collégiale remonte à une charte de dotation datée de 1066 qui donne des indications sur la châtelainie d'alors. Par cette charte, le comte Baudouin V de Flandre lui octroya le quart du *castrum* carolingien d'antan, une ferme à Flers et les deux tiers des revenus de l'église d'Annappes; un chapitre de chanoines fut aussi créé. Après sa mort il fut inhumé au milieu du chœur de la collégiale Saint-Pierre où son corps a été redécouvert lors de fouilles, au XX<sup>e</sup> siècle. En 1088, Radbod, évêque de Tournai, et de Nouvion fait don de l'église et des prébendes de Gits au nord de Roulers. Ce sont les premières d'une série d'acquisitions qui va faire de la collégiale Saint-Pierre une des plus puissantes propriétaires terriennes de la région. Pendant longtemps, le corps de saint Hubert de Seclin y reposait. Cette collégiale des origines était de style roman et la pierre de Tournai fut largement utilisée lors de son édification.

Dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle son chapitre acquit la statue de Notre-Dame de la Treille (la Vierge Marie) réalisée dans le dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle. Cette statue est la même que celle qui fut déposée en la basilique-cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille en 1872. En même temps que la paroisse Saint-Étienne, la paroisse Saint-Pierre fut réduite pour permettre les créations des paroisses Sainte-Catherine, Saint-André et La Madeleine. Des écolâtres enseignèrent dans ce qui fut l'école de la collégiale et, malgré l'ouverture de deux écoles laïques au XVI<sup>e</sup> siècle, les chanoines et leurs laïcs affiliés gardèrent pendant longtemps le monopole de l'enseignement à Lille.



Fouilles de 1963 – Coll. particulière

En 1405, la comtesse Marguerite de Flandre y fut inhumée. En 1462, l'acte de fondation de l'Hospice Gantois rattacha ce dernier à la collégiale Saint-Pierre. Au fur et à mesure que la collégiale et son chapitre gagnèrent en prestige, ils attirèrent à eux certaines dévotions dont celle de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs au cours de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle. En 1634, Notre-Dame-de-la-Treille fut nommée patronne de la ville. Elle était officiellement fêtée le dimanche après la Sainte Trinité. Lorsque la collégiale fut détruite c'est à Sainte-Catherine en 1844 que la dévotion à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, fut rétablie.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, la collégiale romane fut transformée en église de style gothique avec de plus grandes dimensions s'inspirant de la cathédrale de Soissons. La forme définitive de la collégiale était pourvue d'une voûte gothique dont elle fut dotée en 1504; mais aussi d'un jubé acquis pendant le XVI<sup>e</sup> siècle. En 1635, les chanoines firent ériger les sept stations douloureuses de la Vierge, suite au succès de la dévotion, qui sont parcourues comme celles d'un chemin de croix. Les vestiges de la crypte romane de la collégiale Saint-Pierre sont classés monument historique et sont accessibles, par un escalier, à partir de la rue des Prisons.

## Mobilier

La plupart des tableaux dont elle fut ornée furent acquis pendant le XVI<sup>e</sup> siècle.

Divers éléments de son mobilier sont conservés, pour la plupart, dans les musées ou autres églises de Lille:

- "Jésus-Christ remettant les clefs à Saint-Pierre", tableau du maître autel, par Charles de la Fosse, actuellement au Palais des beaux-arts de Lille.

## DOSSIER

et de Saint-Paul par Quellin dans l'église Saint-André de Lille.

le, la Vierge Marie", sculpture dans l'église Saint-Vincent de Marcq-en-Barœul.

## Abbaye d'hommes de Loos lez Lille

Ordre de Saint Bernard, Cisterciens. 30 000 livres de revenus en 1698



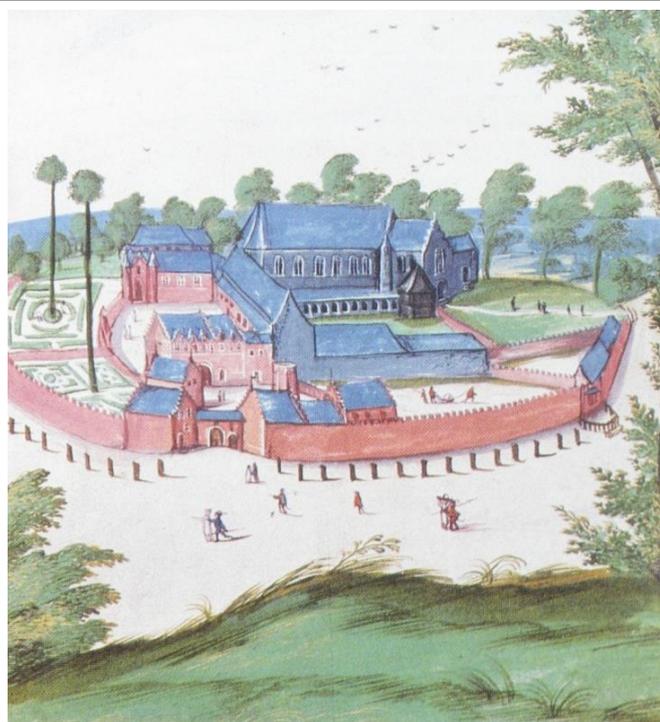
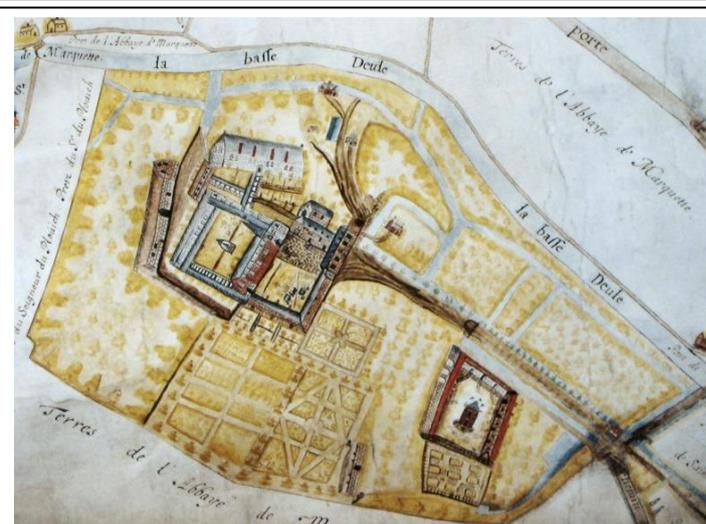
## Abbaye de Marquette lez Lille

Ordre de Cîteaux. 30 000 livres de revenus en 1698.  
Dite du repos de Notre-Dame.

Jeanne, comtesse de Flandre bâtit un hôpital à Marquette entre la Deûle et le monastère de Fives. Elle transporta ensuite le monastère où était l'hôpital pour y loger les religieuses de l'Ordre de Saint Bernard à qui elle donna de nombreux biens. Le comte son mari y fut inhumée et elle également après y avoir été religieuse. Sa sœur Marguerite bâtit une demeure dans l'enclos de l'abbaye où elle se retirait parfois. Partiellement reconstruite au XVIII<sup>e</sup> siècle et détruite lors de la Révolution française, il n'en reste rien.

*Possède des biens à Marcq en Baroeul, Marquette, Wambrechies, Bondues, Tourcoing, Linselles, Saint André, La Madeleine, Fives, Flers, Engrain, Ascq, Camphin en Pévèle, Ennevelin, Ancoisne, Orchies, Bersée, Coutiches, Verlinghem, Frelinghien, Houplines, Armentières, Radinghem, Ennetières en Weppes, Prêmesques, Dottignies, Roncq, Lille (un refuge et le cimetière de la porte des malades entre autres), des rentes en Artois et à Lécuse.*

Ci-contre : A.Croÿ Pl. 9 et A.D.59 – 27 H 226



A.Croÿ Pl. 5

## Abbaye d'hommes de Cysoing

Chanoines réguliers de l'Ordre de Saint Augustin, de l'archevêché de Cambrai. 24 000 livres de revenus en 1698.

Cysoing (*Cisonium*) est le centre d'un fisc impérial, celui de Louis le Pieux qui le donne à sa fille Gisèle, petite-fille de Charlemagne, lors de son mariage avec Evrard de FRIOUL. En 854 l'abbatiale est en cours de construction. C'est l'arrivée des reliques du pape Calixte qui justifiera son nom.

Rodolphe, le premier abbé, fait don de l'abbaye à l'archevêché de Reims. En 1112-1117 les chanoines se dispersent et les biens sont gérés par un prévôt laïc. L'abbaye dispose de deux centres éloignés : Le prieuré de Beaurepaire à Somain avec une maison de femmes (supprimée au milieu du XII<sup>e</sup> siècle) et une d'hommes, et Hertsberge (Ste Gertrude à Bruges) un centre d'exploitation agricole au sud de Bruges.

En 1128 l'abbaye est administrée à nouveau normalement. En 1132 elle adhère à la congrégation d'Arrouaise (assez stricte) puis au début du XIII<sup>e</sup> siècle à la congrégation Saint Victor de Paris.

En 1196 Ingebourge, épouse du roi de France Philippe Auguste, est répudiée et enfermée à Cysoing puis à Beaufort. En 1214 l'abbaye sert d'hôpital lors de la bataille du Pont de Bouvines. En 1393 et 1520 des incendies ravagent l'abbaye. En 1496 elle se rattache à la congrégation des chanoines réguliers Augustins de Windesheim, elle restera augustine jusqu'au bout. En 1566 et 1579 les gueux gyrovagues et iconoclastes ravagent à l'abbaye.

Le corps de Saint Calixte mis en sécurité à Reims au IX<sup>e</sup> siècle est rapatrié en grandes pompes à Cysoing en 1616. L'abbaye est reconstruite au XVIII<sup>e</sup> siècle. Louis XV y séjourne en 1744. On y construira une pyramide en souvenir de la victoire de Fontenoy gagnée par ce roi.

Lors de la Révolution deux chanoines sont guillotiné, les biens inventoriés et vendus en partie. Elle devient une maison de refuge pour les moines bénédictins, et les augustins de Cysoing partent à Hasnon. En 1792 les bénédictins quittent à leur tour Cysoing.

Les Français prennent la ville le 26 octobre 1793 et incendient la tour abbatiale, feu qui se communique au reste des bâtiments. Il ne reste aujourd'hui que les écuries, les viviers et la pyramide.

*L'abbaye possédait les paroisses et cures de Dottignies, Lys lez Lannoy, Toufflers, Lannoy, Ascq, Forest, Chereng, Baisieux, Gruson, Camphin en Pévèle, Bouvines, Wannehain, Cysoing, Louvil, Cobrieux et Genech.*

## Abbaye d'hommes de Phalempin

Ordre de Saint Augustin congrégation d'Arrouaise, chanoines réguliers. 10 000 livres de revenus en 1698. Dédié à saint Christophe.

Fondée par Hugues, évêque de Tournai, formée de clercs séculiers vers 1039 puis, étant mal gérée, de chanoines réguliers en 1108. Nomme à la cure de Phalempin.

A l'origine ne possédait des biens juste suffisants à la vie de la communauté et des pauvres. Un prévôt y est établi en 1091. Aujourd'hui il n'en reste que quelques pierres éparses, des objets conservés dans l'église paroissiale et le caveau des moines.



← A.Croy Pl. 6

↑ A.D.59 – 56 Fi 225

*Toutes ces abbayes sont electrices. L'Election s'en fait en presence de trois Commissaires du Roy qui sont ordinairement le Gouverneur et l'Intendant de la Province et un abbé du meme ordre.*

*L'Election faite on en envoie le proces verbal au Roy qui nomme ordinairement une des trois personnes qui ont eu plus de voix dans l'Election, quoique Sa Majesté ne soit pas obligée de s'y arrester et soit en liberté de choisir une personne nommée dans le proces verbal d'Election quand elle n'auroit eu qu'une voix. Le Roy a même nommé quelque fois aux abbayes des sujets qui n'etoient pas dans l'Election, mais cela est arrivé tres rarement.*

"Mémoire sur l'Intendance de la Flandre française" par DUGUE DE BAGNOLS en 1698

## *Prieuré d'hommes d'Englos*

Bénédictin qui fut donné au Collège des Jésuites de Tournai par Jean DE VENDEVILLE évêque de Tournai. N'existait plus en 1730. St Corneille prieuré bénédictin de Vézelay.



Collégiale St Pierre de Lille



A.Croÿ Pl. 12



A.D.59 – 56 Fi 429

## *Prieuré d'hommes de Fives*

Ordre de Saint Benoît, dépendant de l'abbaye Saint Nicaise de Reims. 8 000 livres de revenus en 1698. Fondé par Baldric, évêque de Tournai en 1104. Ayant souffert de la guerre de 1667 les bâtiments furent reconstruits en partie. Il n'y avait plus qu'un prieur et deux religieux en 1730. La Révolution mis l'ensemble à terre. Il n'en reste rien aujourd'hui.

## LISTE DES FONDS DES ETABLISSEMENTS RELIGIEUX CONSERVES AUX ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU NORD DANS LES SERIES H et G

13H	Prieuré d'Englos
14H	Prieuré de Fives
27H	Abbaye de Loos
33H	Abbaye de Marquette
38H	Abbaye de Cysoing
39H	Abbaye de Phalempin
63H	Chartreuse de la Boutillerie (Fleurbaix)
113H	Pénitentes de Comines
117H	Sœurs Grises de Lille
118H	Sœurs Grises de Lannoy
122H	Sœurs Grises de Wervicq
130H	Couvent de l'Abbiette à Lille
131H	Dominicaines de Lille...
16G	Chapitre saint Pierre de Lille

Liste non exhaustive. D'autres fonds contiennent des archives d'établissements religieux.  
Pour consulter l'ensemble des références du fond de la série H rendez-vous sur le site Internet des AD.59.  
Voir aussi la série A.H. (Archives Hospitalières).

# Autres établissements dans les communes

## Anstaing

Il y eut un hôpital pour y loger les pèlerins mais depuis que certains hôtes ont égorgé ceux qui y étaient préposés, il ne s'est trouvé personne qui ait voulu en prendre la place (citation d'un document de 1730). Les biens furent donnés à l'hôpital Saint Sauveur de Lille.

## Armentières

Couvent de Capucins, collège jésuite depuis 1622 ou 1650, Maison des Bons Fils du Tiers Ordre de St François pour les malades mentaux, Couvent de Brigittins, Religieuses réformées de l'Ordre de Saint Augustin, Religieuses de Saint François avec un hôpital, des religieuses de Saint François de Sales.

## Comines

Hôpital de religieuses de l'Ordre de Saint Augustin pour passants dont la chapelle est placée sous l'invocation de Saint Jacques, la Maison du St Esprit (existante au XV<sup>e</sup> siècle), un béguinage détruit par les guerres et remplacé en 1455 par un couvent de Sœurs Grises cloîtrées de l'Ordre de Saint François sous la direction des Récollets. Un couvent de Récollets (1628) et une maison terminaire de Dominicains (1700). [Note : selon les sources, les noms et destinés de ces groupes se mélangent et se confondent; rien n'est clair.]

## Froidmont

Congrégation de Frères de Charles Borromée pour avoir soin des insensés et gens de mauvaise vie.

## Haubourdin

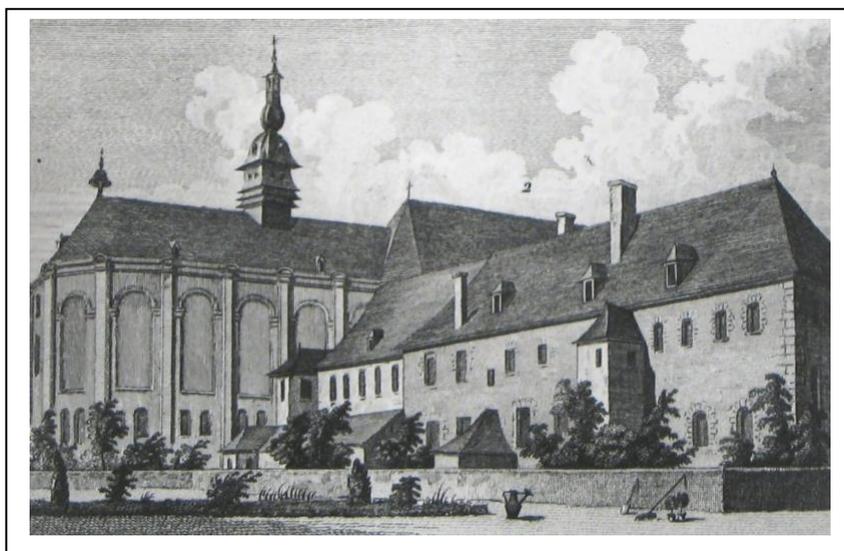
Ancien hôpital pour loger les pèlerins avec une chapelle.

## La Bassée

Couvent d'ermite de l'Ordre de Saint Augustin fondé par Monsieur CAVREL abbé de St Vaast d'Arras en 1627. On y enseignait les humanités, un hôpital y était joint. Couvent de Sœurs Grises.

## Lannoy

Couvent des Croissiers fondé par Jean DE LANNOY mort en 1492. Un couvent de religieuses vêtues de bleu.



## Lille

- ✘ Dominicains prêcheurs depuis le XIII<sup>e</sup> siècle. Résident Basse Rue (Ste Etienne).
- ✘ Couvent de l'Ordre de la Mère de Dieu rue de la Barre (austère).
- ✘ Collège de la Compagnie de Jésus (Jésuites) fondé par le Magistrat de Lille pour enseigner et assister les pasteurs par les prédications et confessions depuis 1590 ou 1592.
- ✘ Collège de Saint Pierre où des prêtres séculiers enseignent depuis 1569.
- ✘ Collège des Augustins depuis 1622.

- ✘ Ordre des ermites de Saint Augustin à Saint Maurice depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle pour instruire et assister les pasteurs.
- ✘ Ordre de Saint François porte des Rignaux puis place des Foulons (St Etienne) depuis le XIII<sup>e</sup> siècle.
- ✘ Ordre des Récollets, anciens Cordeliers de Saint François réformés en 1597 qui logent avec ces derniers.
- ✘ Capucins depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle (St Sauveur) pour assister les pasteurs.
- ✘ Sœurs Pénitentes de l'Ordre des Capucins vivant en grande austérité (La Madeleine) depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle.
- ✘ Pauvres Claires fondées par l'épouse de Philippe LE BON duc de Bourgogne vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle vivant dans la pauvreté et la mortification avec des recluses urbanistes.
- ✘ Collettes de l'Ordre de Saint François (St Sauveur) *servent à embellir la robe du Seigneur.*
- ✘ Sœurs Grises de l'Ordre de Saint François depuis la fin du XV<sup>e</sup> siècle, garde-malades.
- ✘ Bons Fils de l'Ordre des Tertiaires de Saint François (St Maurice) *qui enseignent les enfants, ont soin des malades et des gens débiles d'esprit comme aussi des gens déréglés.*
- ✘ Religieuses Minimées de Saint François de Paule rue de la Barre (Ste Catherine) pour instruire le peuple depuis 1618.
- ✘ Carmes Déchaussés installés par l'archiduc Albert LE PIEUX au début du XVII<sup>e</sup> siècle dans une grande austérité aidant les pasteurs.
- ✘ Carmélites de Sainte Thérèse (La Madeleine) *qui embellissent le jardin de l'Epoux Sacré.*
- ✘ Carmes chaussés (St André) rue Royale installés à la demande de VAUBAN pour édifier le peuple.
- ✘ Béguines établies par la comtesse Marguerite de Flandre au XIII<sup>e</sup> siècle (St Pierre).
- ✘ Sœurs Noires de l'Ordre de Saint Augustin (St Etienne) au XIV<sup>e</sup> siècle pour s'occuper des malades.
- ✘ Brigittines venues de Tenremonde en 1604 à la demande de Monsieur Nicolas DE MONTMORENCY baron d'Averskerke (St Sauveur).
- ✘ Ursulines de l'Ordre de Saint Augustin enseignant les jeunes filles de la paroisse Ste Marie Madeleine.
- ✘ Religieuses de la Visitation de Saint François de Sales qui enseignent les jeunes filles à La Madeleine.
- ✘ Célestines *dont la profession est d'honorer les vertus de la Sainte Vierge* (La Madeleine).
- ✘ Annonciades depuis 1613 *s'y exerçant dans les belles vertus.*

**Hôpitaux :** La Providence, St Jean l'Evangéliste, Notre-Dame dit Comtesse, de la Conception Immaculée, St Jean Baptiste dit Gantois, Saint Esprit, La Charité, St Louis, Les Marthes, Les Invalides.

**Autres établissements de "soins" :** Les Repenties ou Pénitentes pour les filles humiliées, hospice des Vieux Hommes, La Grange pour les orphelins, Ecole des Bapaume pour l'apprentissage des garçons, hospice de la Sainte Trinité pour les déçus de fortune, Les Bonnes Filles dans l'école de Stupart pour les filles orphelines, Le Moulin des Caignards *où on ressert un tas de fainéants qu'on occupe dans le travail et qu'on range au devoir*, La Maison du Salut dite Raspue pour les filles de mauvaise vie, séminaire d'Hibernois *pour exercer la piété chrétienne et avoir la faculté d'aller apprendre les lettres humaines dans les collèges.*

### **Marcq en Baroeul**

Il y eut une chapelle et un hôpital dit "des ladres" sur la route de Menin. Il était en ruines au XVIII<sup>e</sup> siècle, ses revenus ont été donnés à l'hôpital Saint Sauveur de Lille.

### **Pottes**

Couvent de Récollets.

### **Roubaix**

Marguerite DE GHISTELLES y fit édifier un hôpital sous l'invocation de Sainte Elisabeth en 1488. Des Sœurs Noires s'y installèrent en 1494 pour accueillir 12 pauvres femmes chartrières *débiles et languissantes.*

### **Seclin**

de Saint Augustin fondé par Marguerite, comtesse de Flandre en 1247. Un autre hôpital pour y loger les pèlerins à Saint Piat.

### Tourcoing

Hospice fondé en 1260 pour les pauvres, géré par la paroisse, devenu en partie hôpital Notre-Dame des Anges de religieuses du Tiers Ordre de Saint François dites Sœurs Grises venues de Comines qui entretiennent les 7 puis 8 femmes invalides, instruisent la jeunesse à lire, écrire, coudre et travailler (depuis 1630), un couvent de Récollets qui enseigne les humanités au collège St Jacques depuis 1666, des Ursulines venues de Tournai depuis 1731, une école établie par une fille de la Sainte Famille de Valenciennes, Ermites.

### Warneton

Chanoines réguliers de saint Augustin.

### Wervicq

Hôpital de l'Ordre de Saint Augustin pour y loger les passants et un couvent de Sœurs Grises tertiaires de saint François sous la conduite des Récollets où on enseigne la jeunesse.

*Les villes ont outre cela beaucoup d'Eglises tres riches, plusieurs Couvents de presque toutes sortes de mendians, et une tres grande quantité de Charités et de Confrairies qui ont toutes un revenu considerable.*

*La devotion du peuple y est tres grande, quoique peu instruit des matieres de Religion. Il s'en tient a la foy de ses ancestres sans souffrir de nouveautés qui lui sont odieuses. Ainsi on n'y connoist presque point les heresies nouvelles, et s'il y a quelques personnes qui les suivent ce n'est qu'un tres petit nombre et en cachette sans qu'il leur ait été jamais permis d'en faire exercice public.*

"Mémoire sur l'Intendance de la Flandre française" par DUGUE DE BAGNOLS en 1698

## Quel intérêt ?

Voici donc quelques établissements religieux présentés. Ceux qui les occupent sont peu destinés à fonder des familles quoi qu'il arrive que certains soient veufs au moment d'entrer en religion et ainsi peuvent apparaître dans nos généalogies. Toutefois ces établissements sont une source intéressante pour les généalogistes parce qu'ils sont propriétaires de biens parfois très dispersés dans la châtellenie de Lille et au-delà.

Lorsque nos ancêtres sont propriétaires d'un bien on peut arriver à suivre ses mutations au fil des actes notariés (achat, location, succession, vente) et ainsi établir de véritables généalogies à des périodes où les registres de catholicité sont absents ou lacunaires. Ces documents notariés permettent de vérifier nos hypothèses mais aussi de retrouver des descendants qui se sont éloignés du village-souche et ont donc également disparu des registres paroissiaux. En ce qui concerne les biens des établissements religieux nous nous trouvons ici en présence de différentes sortes de propriétés :

- ✓ Des seigneuries entières. Parfois des fiefs sont détachés de leur seigneurie d'origine pour être rattachés à celle des religieux.
- ✓ Des terres et fermes dispersées suivant le lieu de propriété des donataires.
- ✓ Des rentes. Ces prêts consentis par la communauté contre intérêt.
- ✓ Des dîmes. Ces impôts ecclésiastiques.

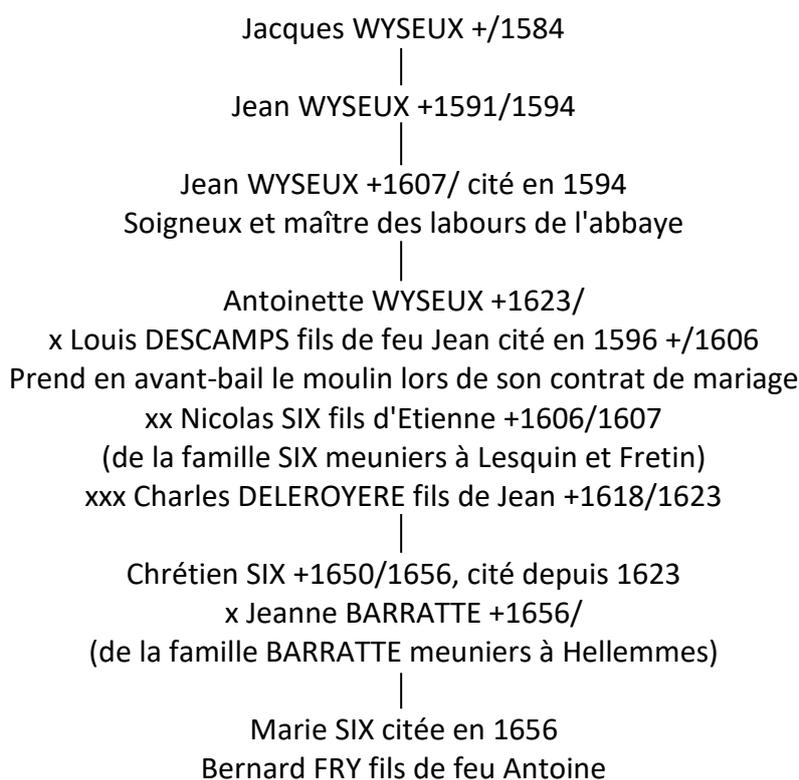
On voit ici que finalement il y a peu de différences entre ces archives et celles de seigneurs laïcs mais les archives religieuses ont cet avantage d'avoir fait l'objet d'un ordonnancement et d'une conservation plus méticuleux et donc de nous être généralement parvenues dans leur intégralité. C'est là le principal intérêt de

ces registres qui nous permettent de suivre, d'année en année, de siècle en siècle les biens gérés par les religieux comme nous allons le voir.

# Exemple de registre

Un bon exemple vaut mieux que de longs discours. Voici donc une généalogie extraite des registres des baux de l'abbaye de Marquette. De registre en registre bien classés il est aisé de retrouver les liens entre occupants du moulin à vent de Marquette le long de la Deûle à côté du Haut Pont. Aidé de la table de chaque registre il m'a fallu moins de 30mn pour établir cette filiation.

Antoine DESPREZ fils de feu Vincent occupe le moulin en 1570 dans le registre 33 H 113. La famille qui m'intéresse y arrive ensuite. Je prends donc la collection de 33 H 114 à 33 H 124 et je trouve :



Nous sommes en plein dans une période où les registres paroissiaux sont lacunaires, manquent de précision ou sont absents c'est donc une source tout à fait importante. La difficulté viendra de savoir si notre ancêtre est cité dans l'un de ces registres. Les biens sont dispersés et ne couvrent qu'une partie du territoire des communes, c'est un peu comme chercher une aiguille dans une botte de foin d'où l'intérêt de retranscrire (et pas forcément systématiquement) toutes les informations contenues dans ces documents mais c'est serait très long et souvent inutile. Je dis "souvent inutile" parce qu'il faut que ce relevé intéresse un chercheur d'ancêtres donc qu'il en ait un cité dans ces documents et surtout qu'il connaisse l'existence de ce travail. Bref un simple relevé des personnes citées dans ces documents serait bienvenu ce qui, pour être plus rapide qu'un dépouillement exhaustif, demande toutefois du temps. Les bonnes volontés sont bienvenues, la distance avec la source ne posant plus de problème depuis que la numérisation photographique permet de transporter des registres d'un bout à l'autre du monde sans aucune difficulté.

Les pages suivantes sont extraites des registres 33 H 115 et 116 de l'abbaye de Marquette, vous y retrouverez donc les personnages de la généalogie que je viens de vous présenter et vous pourrez vous faire une idée du contenu et de l'intérêt de ces documents. Seules les informations généalogiques ont été retenues.

👉 Je vous rappelle que ce document étant en PDF vous avez un moteur de recherche en haut de cette page qui vous permet de retrouver n'importe quel mot ou nom dans cette revue.

## REGISTRE TROISIEME (A.D.59 33 H 115)

### MARQUETTE

RICOURT Jacques meunier à Marquette pour le moulin à vent de Marquette avec *une maison brûlée par les gens de guerre durant les troubles* avec Jacques FLORIN de Roubaix et Pasquier RICOURT laboureur à Beaucamps ses cautions f°1 en 1585  
 RICOURT Jacques meunier à Marquette pour le moulin à eau à moudre blé et tordre huile de Marquette avec Jacques FLORIN et Pasquier RICOURT ses cautions f°5 en 1582  
 WYSIEUX Jean fils de feu Jacques et Jean WYSIEUX fils du dit Jean de Marquette pour 15 cens 3 quartrons à Marquette f°7 en 1584  
 SIX Philippe laboureur en la cense de Saint Venant à Marquette pour 6 bonniers 12 cens 3 verges 1/2 à Marquette f°10 en 1584  
 LEBLANC Jean le jeune fils de Jean qui est son caution, laboureur à Marquette pour 2 bonniers à Marquette f°13 en 1583  
 DELEBECQUE Antoine laboureur à Marquette pour 4 cens à Marquette f°16 en 1584  
 ROUSSEL Pasquier fils de feu Guilbert, laboureur à Marquette pour 3 bonniers pris en 12 de Courtembus à Marquette et le parfait du bail de Jean ROUSSEL fils de feu Guilbert qui y consent f°19 en 1586  
 LEFEBVRE Simon laboureur à Marquette pour la terre nommée les 15 cens 25 verges à Marquette avec Jean LEFEBVRE son fils, son caution f°21 en 1582  
 DELOS Amand fils de feu Mahieu et Jean HAIGE fils de feu Oste, laboureurs à Marquette pour 3 bonniers pris en 12 de Courtembus à Marquette f°24 en 1585  
 HAIGE Jean fils de feu Oste et Jean DELEFORTRIE fils de feu Josse, laboureurs à Marquette pour 1 bonnier pris en 12 de Courtembus à Marquette avec Henri PREVOST fils de feu Jacques et Jean DEROULLERS fils de feu Jean de Marquette leurs cautions après renonciation au bail par Jean DEROUBAIX fils de feu Gilles, laboureur à Marquette f°26 en 1584  
 PLANTEFEVE Marie veuve de Jacques DEROUBAIX puis Henri PREVOST fils de feu Jacques, époux de Péronne DEROUBAIX fille de la dite PLANTEFEVE pour 1 bonnier pris en 3 à Marquette avec Jean HAIGE, Jean DEROULLERS et Jean DELEFORTRIE ses cautions f°29 en 1584 et 1586  
 DESOBRY Gard fils de feu Jean, laboureur à Lambersart pour 1 bonnier 5 cens 13 verges à Marquette f°32 en 1585  
 DEROULERS Jean fils de Gard, laboureur à Marquette pour 1 bonnier pris en 3 à Marquette avec Jean HAIGE, Henri PREVOST fils de feu Jacques et Jean DELEFORTRIE ses cautions après que Simon LEFEBVRE fils de feu Ogier y ait renoncé f°35 en 1584  
 HAIGE Jean fils de feu Oste de Marquette pour 1 bonnier pris en 3 à Marquette avec Jean DELEFORTRIE fils de feu Josse laboureur à Marquette son caution suite à la renonciation de Jean DEROULERS fils de Gard f°37 en 1587  
 ROHART Jean et Ogier frères laboureurs à Marquette pour 16 cens 2 verges à Marquette f°39 en 1586  
 LEBLANC Jean l'aîné laboureur et maréchal à Wambrechies pour 3 bonniers 6 cens à Marquette f°42 en 1580  
 CASTEL Jean charpentier à l'abbaye pour 12 cens 3 quartrons nommés le Campeau à Marquette f°44 en 1580  
 MONTAIGNE Philippe fils de feu Lion et Jean FLAMENT fils de feu Philippe de Marquette pour 11 cens 1 verge nommé le Campeau à Marquette f°47 en 1580  
 LEBEL Jean fils de feu Hugues brasseur à Marquette pour 4 cens de prés au rabas de Marquette f°49 en 1582  
 LEBEL Jean fils de feu Huee brasseur à Marquette pour le pré Aulbin de 7 cens à Marquette f°51 en 1582  
 DEROUBAIX Jean fils de feu Jacques, laboureur à Wambrechies pour 1 bonnier pris en 12 de Courtembus à Marquette f°52 en 1587  
 DEPRAET Nicolas et Symphorien DYSENBECQUE de Marquette pour la pêcherie de la rivière de la Marque à Marquette f°55 en 1585  
 SIX Philippe laboureur à Marquette au lieu de Nicolas DEPRAET avec Symphorien DYSENBECQUE pour la pêcherie de la Marque à Marquette f°56 en 1586  
 DYSEMBECQUE Symphorien subrogeant au lieu de Philippe SIX pour la pêcherie de la Marque à Marquette f°57 en 1591

### MARCQ EN BAROEUL

DESEQUEDIN Jacques drapier à Saint André et Nicolas DORNART meunier à Marcq son beau-fils pour le nouveau moulin à blé sur 3 cens à Marcq le précédent ayant brûlé par les guerres f°58 en 1585  
 LEPERS Nicolas fils de feu Melchior de Marcq en Baroeul pour 4 cens à Marcq avec Toussaint LEPERS son fils laboureur à Marcq son caution f°60 en 1585  
 LEPLAT Charles fils de feu Guillaume, et Marguerite FLAMENG sa femme de Marcq pour 3 chaingles et herbages à Marcq f°63 en 1586  
 LAMBELIN Arnould fils de feu Michel, et Catherine DESTAILLEURS sa femme pour la cense des Quennes à Marcq f°65 en 1586  
 DEHENNION Antoinette veuve de Jean CASTEL de Marcq pour la cense de le Canerie à Marcq avec Jean CASTEL son fils de Tourcoing f°72 en 1586  
 DESBARBIEURS Jean laboureur à Marcq pour le Haut Jardin sur 8 cens et 5 cens 1/2 de marais de la cense des Moulins à Marcq f°76 en 1586  
 DESBARBIEURS Jean laboureur à Marcq pour 5 cens à Marcq f°79 en 1583

LECONE Luc laboureur à Marcq, Nicolas DORNART et Daniel DOUDELET de Marcq pour les pêcheries de la Marque à Marcq f°401 en 1586

DELEDICQUE Pasquier laboureur à Marcq pour 14 cens à Marcq avec Antoinette FERRET veuve de Pasquier DELEDICQUE et Jacques DELEDICQUE laboureur à Marcq ses cautions f°402 en 1584

MASQUELIER Pierre laboureur à Marcq pour 6 cens pris en 2 bonniers 4 cens à Marcq avec Jacques MASQUELIE fils de feu Jean de Marcq son caution f°405 en 1584

DELEDICQUE Jacques laboureur à Marcq pour 1 bonnier pris en 2 bonniers 4 cens à Marcq avec Antoinette FERRET veuve de Pasquier DELEDICQUE son caution f°407 en 1583

LEPERS Gilbert laboureur à Marcq fils de feu Melchior pour 1 bonnier pris en 2 bonniers 4 cens à Marcq avec Philippe PHILIPPOT son caution en avant-bail de Jacques DELEDICQUE f°410 en 1587

LEURIDAN Isabeau veuve de Daniel DESTAILLEURS de Marcq pour 3 bonniers 6 cens 3 quartrons 1/2 à Marcq avec Jean DESPINOY son beau-fils et Melchior CORNILLE laboureur à Fives ses cautions f°411 en 1582

DESPINOY Jean laboureur à Marcq pour 27 cens à Marcq pris dans le bail d'Isabeau LEURIDAN sa belle-mère avec Jacques DESPINOY son père de Marcq son caution f°413 en 1582

DESQUIENS Piat fils de feu Grard de Marcq pour 4 cens à Marcq f°415 en 1586

SELOSSE Jeanne veuve de Gilles FREMAULT de Marcq pour 2 bonniers 12 cens de labour et 7 cens de pré à Marcq avec Pierre FREMAULT son fils de Marcq son caution f°417 en 1581

SELOSSE Jeanne veuve de Gilles FREMAULT de Marcq pour 4 cens 1/2 à Marcq avec Pierre FREMAULT son fils de Marcq, son caution f°101 en 1586

SIX Nicolas fils de feu Martin, laboureur à Marquette pour 3 bonniers 12 cens 20 verges à Marcq f°103 en 1582

DUCROCQUET Marie veuve de Martin DUTHOIT de Marcq pour le petit marais sur 3 cens 12 verges à Marcq f°105 en 1582

TEIZE Guillaume fils de feu Guillaume, laboureur à Marcq pour 3 quartrons de marais pris au Grand Marais à Marcq f°107 en 1585

FERRET Jacques maître chirurgien à Marcq pour 20 cens 10 verges dit Le Grand Bonnier à Marcq f°109 en 1579

FERRET maître Jacques fils de feu Jean, et Françoise FERRET sa sœur veuve de Gilles FLAMENG pour 3 cens 3 quartrons de marais à Marcq f°111 en 1582

FERRET maître Jacques fils de feu Jean, chirurgien à Marcq et Noël FERRET son fils pour 3 quartrons de marais à Marcq f°113 en 1584

LEMERCHIER Jean fils de feu Pierre demeurant hors de la porte de St Pierre à Lille pour 3 cens de marais à Marcq f°115 en 1583

DELEDICQUE Jérôme laboureur à Marcq pour 1 bonnier 6 cens à Marcq avec Pierre PLATEL fils de feu Pierre de Mons en Baroeul son caution f°116 en 1583

DELERUYELLE Jacquemine veuve de Marc DESAINS et Wallerand DESAINS son fils de Marcq pour 12 cens à Marcq f°119 en 1580

DELERUYELLE Jacquemine veuve de Marc DESAINS et Wallerand DESAINS son fils de Marcq pour 15 cens 1/2 à Marcq f°122 en 1582

DELERUYELLE Jacquemine veuve de Marc DESAINS et Wallerand DESAINS son fils de Marcq pour 1/2 bonnier à Marcq f°124 en 1584

DELESALLE Toussaint fils de feu Jacques, censier de la Pilaterie à Marcq pour 15 cens 1/2 et 1/3 d'un cent à Marcq avec Michel DELESALLE son frère, tondeur de grandes forches à Lille son caution f°126 en 1584 et 1585

DESBARBIEURS Jean fils de feu Guilbert, laboureur à Marcq pour 29 cens 16 verges à Marcq avec Antoinette AGACHE veuve de Pierre FREMAULT de Marcq son caution f°129 en 1581

DESBARBIEURS Jean fils de feu Guilbert, laboureur à Marcq pour 9 bonniers à Marcq avec Antoinette AGACHE veuve de Pierre FREMAULT de Marcq son caution f°132 en 1583

GOUBE Marie veuve de Piat DESQUIENS qui fut fils de feu Guilbert de Marcq pour 19 cens 1/2 à Marcq f°135 en 1583

DESQUIENS Piat subrogeant à Marie GOUBE veuve de Piat DESQUIENS sa mère qui se porte caution pour 19 cens 1/2 à Marcq f°137 en 1586

LECOUVREUR Philippe laboureur à Marcq pour 16 cens 5 verges à Marcq f°138 en 1581

MEURISSE Josse fils de feu Vaast, époux de Marie CORNILLE veuve de Philippe LECOUVREUR pour 16 cens 5 verges à Marcq, avec Jean CORNILLE fils de feu Noël, laboureur à Marcq son caution f°140 en 1582

DESTAILLEURS Jean fils de feu Guilbert, laboureur à Marcq pour 1/2 bonnier à Marcq avec Agnès DELEPLANCQUE veuve de Guilbert DESTAILLEURS de Croix, sa mère, son caution f°141 en 1584

LECONTE Luc laboureur et cordonnier à Marcq pour 3 bonniers à Marcq f°144 en 1580

LIENART Barnabé fils de feu Jérôme, Martin DUTHOIT fils de feu Guilbert et Michel MORTIER fils de feu Jean pour 4 bonniers 10 cens et 13 verges à Marcq f°146 en 1580

DELEDICQUE Philippe fils de Gilles, laboureur à Marcq pour 11 cens à Marcq après qu'Henri PROUVOST fils de Mahieu de Marcq y ait renoncé f°148 en 1583

DELEDICQUE Pierre fils de feu Gilles, à la suite de feu Philippe son frère et après accord avec Jacquemine DESPLANCQUE sa veuve pour 11 cens à Marcq f°150 en 1585

DELORTIOIR Nicolas fils de feu Jean, laboureur à Marcq pour 2 bonniers 3 cens 3 quartrons pris en 4 bonniers 7 cens 1/2 à l'encontre de Gaspard WILLAUT et des enfants de Guillaume LECONTE à Marcq, avec Guillaume DELHORTIOIR fils de feu Jean, laboureur à Marcq son caution f°151 en 1584

DELEDICQUE Nicolas, Jacques, Abraham et Péronne enfants de feu Guillaume de La Madeleine pour 23 cens 3 quartrons à Marcq avec Gaspard WILLAUT et Nicolas DELHORTIOIR de Marcq qui est leur caution f°154 en 1584

DELEDICQUE Antoine fils de feu Antoine, laboureur à Marcq pour 12 cens à Marcq à l'encontre de Nicolas DELHORTIOIR avec Félix LAMBERT fils de Pierre, laboureur à Marcq son caution f°156 en 1584

ROUSEE Nicolas dit Bourghois fils de feu Jean, laboureur à Marcq pour 13 cens 1/2 à Marcq f°159 en 1581

LECONTE Luc laboureur et cordonnier à Marcq pour 2 bonniers de pré pris dans Les Dix Bonniers de la cense des Moulins à Marcq f°162 en 1582

BOUSSEMARE Antoine laboureur à Marcq pour 2 bonniers prix dans les Dix Bonniers de la cense des Moulins à Marcq f°164 en 1582

LECONTE Luc laboureur à Marcq au lieu d'Antoine BOUSSEMARE 2 autres bonniers pris dans Les Dix Bonniers à Marcq f°164 en 1586

DUTHOIT Pasquier laboureur à Marcq pour 2 bonniers pris dans les Dix Bonniers de la cense des Moulins à Marcq f°166 en 1582

DOUDELET Daniel laboureur à Marcq au lieu de Pasquier DUTHOIT pour 2 bonniers pris dans Les Dix Bonniers à Marcq f°166 en 1586

DUTHOIT Pasquier laboureur à Marcq des herbages et chaingles depuis les Plancques de Marcq jusque aux chaingles des moulins d'eau f°168 en 1583

DOUDELET Daniel au nom de Pasquier DUTHOIT des herbages et chaingles depuis les Plancques de Marcq jusque aux chaingles des moulins d'eau f°168 en 1586

DERHIN Jean fils de feu Georges, laboureur à Marcq pour 1 bonnier pris dans Les Dix Bonniers de la cense des Moulins à Marcq f°169 en 1581

DOUDELET Daniel fils de feu Jacques, laboureur à Marcq pour 8 cens 9 verges de pâture à Marcq f°170 en 1581

CASTELAIN Gilles de Lille pour lui et Grard DUBOSQUIEL bourgeois de Lille pour la pêcherie de la Marque à Marcq f°172 en 1585

CHASTEL (plus loin CHASTELAIN) Gilles de Lille pour lui et Grard DUBOSQUIEL, bourgeois et marchand à Lille pour la pêcherie de la Marque à Marcq f°172bis en 1584

SIX Antoinette veuve de Guillaume LEPLAT et Charles LEPLAT son fils de Marcq pour 1 bonnier 10 cens à Marcq f°173 en 1580

SIX Antoinette veuve de Guillaume LEPLAT pour le pré Le Frelie sur 7 cens 11 verges à Marcq f°175 en 1581

BRIDOUL Noël fils de feu Robert, receveur et procureur de l'abbaye pour 3 cens de marais pris au Grand Marais de l'abbaye à Marcq f°177 en 1586

DUTHOIT Catherine veuve de Jacques DUTHOIT de Marcq pour la dîme de Baroeul à Marcq f°178 en 1586

LECONTE Luc laboureur et cordonnier à Marcq pour les herbages des bois et chaingles de la cense des Moulins et les Plancques de Marcq f°179 en 1585

FERRET Jeanne fille à marier de feu Jean de Lille pour 24 verges 1/2 à Marcq f°181 en 1583

DELEBECQUE Antoine fils de feu Thomas de Marquette pour 3 bonniers pris en 8 à Marcq avec l'accord de Jean WILLANT fils de Boniface f°183 en 1587

#### LA MADELEINE

DELEBECQUE Antoine fils de feu Thomas, laboureur à Marquette pour 1/2 bonnier pris en 8 bonniers 13 cens 1 quartier pour la parfait du bail de Jean WILLANT fils de feu Boniface, laboureur à La Madeleine f°185 en 1588

ROUSSEL Antoine fils de feu Martin, laboureur à La Madeleine pour 5 cens 1 quartier pris en 8 bonniers 13 cens 1 quartier parfait du bail de Jean WILLANT fils de feu Boniface à La Madeleine f°188 en 1588

DUVRELIER Thomas et Claude frères de La Madeleine pour le moulin à vent de La Madeleine et appendances avec Jean CAPPON bourgeois de Lille leur caution f°190 en 1583

GILLES demoiselle Anne veuve de Guillaume DUPONT de Lille avec Jeanne DEBEAUREPAIRE veuve d'Henri DELANNOY de La Madeleine résidant annuellement à Saint Martin pour un pré sur 6 cens nommé de le Savelonnerie à La Madeleine f°192 en 1586

LEBEL Jean fils de feu Hugues, laboureur et brasseur à Marquette pour 5 bonniers pris en 8 bonniers 13 cens 1 quartier à La Madeleine parfait du bail de Jean WILLANT fils de feu Boniface, laboureur à La Madeleine f°194 en 1588

LEBEL les enfants mineurs de Jean bail des 5 bonniers à La Madeleine repris par l'abbaye suite à la demande d'Antoine DUVRELIER, Jean DESQUIENS et Jean SEQUEDIN leurs tuteurs f°196 en 1590

ROUSSEL Antoine fils de feu Martin, laboureur à La Madeleine pour 3 bonniers de pré pris en 11 bonniers parfait du bail de Jean WILLANT fils de feu Boniface à La Madeleine f°196 en 1588

#### SAINT ANDRE

GHEMART André laboureur à Saint André pour 2 bonniers 1/2 pris en 6 bonniers 8 cens 5 verges dit les Sept Bonniers au Petit Paulos à Saint André avec Jean VANRY fils de feu Jacques, laboureur à Marcq son caution f°199 en 1584

DILLYES Antoine fils de feu André pour 6 bonniers à Saint André avec Gilles ROUSSEL fils de feu Guilbert son caution f°202 en 1585

ROUSSEL Gilles fils de feu Guilbert de Saint André pour 1 bonnier et 1 bonnier 5 cens faisant 2 bonniers 5 cens à Saint André avec Antoine DILLYES laboureur à Saint André son caution f°205 en 1588

ROUSSEL Gilles fils de feu Guilbert, laboureur à Saint André pour 11 cens 23 verges à Saint André avec Antoine DILLYES fils de feu André, laboureur à Saint André son caution f°207 en 1585

BARBIEUR Balthazar fils de feu Liévin, bourgeois et tavernier à Lille pour 15 cens 3 petites verges au Grand Paulos à Saint André f°210 en 1585 "*Comme se il advient que durant cedict bail ledict preneur fust suspecté et notté dheresie et detenu prisonnier ou aultrement pour ce appellé ou ad journé par voye de justice et convaincu du cas et polrons prestement reprendre en nos mains lesdites terres et les bailler a aultruy en cense a qui et comme payer quelque interest audit preneur ny aux ayans cause ou action dicelluy fors ses labeurs et semences par dict et priserie de gens en ce cognoissans".*

FRANCHOMME Adrien demeurant au hameau du Petit Paulos à Saint André pour 6 cens pris en 6 bonniers 8 cens 5 verges nommés

DOSSIER

les Sept Bonniers au Petit Paulos à Saint André f°213 en 1583

COUSTEAU Agnès veuve d'Adrien FRANCHOMME transporte à François et Marie FRANCHOMME ses enfants le bail de 6 cens pris en 6 bonniers 8 cens 5 verges nommés les Sept Bonniers au Petit Paulos à Saint André et se porte caution f°215 en 1586

DESPLANCQUES Jean époux de Marie FRANCHOMME fille d'Agnès COUSTEAU pour 6 cens pris en 6 bonniers 8 cens 5 verges nommés les Sept Bonniers au Petit Paulos à Saint André f°215 en 1590

LEBATEUR Mahieu fils de Martin et Jacques DESEQUEDIN fils de Jean, laboureurs à Saint André pour 12 cens à Saint André avec Pierre WALLART caution du second f°216 en 1588

LEBATEUR Mahieu fils de Martin, laboureur à Marquette pour 14 cens 5 verges à Saint André f°219 en 1585

WALLART Pierre époux de Jeanne ADAM veuve avec enfants de Mahieu LEBATTEUR avec l'accord de Jacques SEQUEDIN drapier à Saint André pour 14 cens 5 verges à Saint André f°221 en 1588

DYSEMBECQUE Symphorien fils de feu Jean pour la pêcherie de la Montée de Beaulieu joindant la rivière de la Deûle à Saint André f°222 en 1586

CARPENTIER maître Jean curé propriétaire de Saint André échange de 6 cens de l'abbaye et 5 cens de la cure pour 9 ans à Saint André f°223 en 1584

## WAMBRECHIES

VIENNE Jean fils de feu Nicolas, laboureur à Wambrechies et Laurent DELOS fils de feu Mahieu, laboureur à Wambrechies pour 2 bonniers à Wambrechies f°225 en 1584

PLANTEFEBVE Marie veuve de Jacques DEROUBAIX et Philippe DEROUBAIX son fils pour 1 bonnier pris en 3 à Wambrechies f°227 en 1584

PREVOST Henri et Péronne DEROUBAY sa femme de Marquette fille et héritière de Marie PLANTEFEBVE au lieu de Marie PLANTEFEBVE pour 1 bonnier à Wambrechies avec Philippe DESPLANCQUES bourgeois et marchand à Lille son caution f°229 en 1586

LECOCQ Florent et Adrienne FOURNIER sa femme auparavant veuve de Bauduin DELOBEL pour la dîme de Wambrechies, Quesnoy et Deûlémont f°230 en 1584

CORNILLE Noël fils de feu Nicolas, laboureur à Wambrechies pour 2 bonniers à Wambrechies f°233 en 1584

DEROUBAIX Jean fils de feu Gilles, laboureur à Wambrechies pour 1 bonnier à Wambrechies f°235 en 1584

HAIGE Jean fils de feu Oste et Jean DELEFORTRIE fils de feu Josse laboureurs à Marquette subrogeant pour le parfait du bail de 1 bonnier à Wambrechies avec Henri PREVOST fils de feu Jacques et Jean DEROULLERS leurs cautions f°237 en 1586

BILLAU Ambroise fils de Ghislain, laboureur à Wambrechies subrogeant pour le parfait du bail de 1 bonnier à Wambrechies pour 4 ans à la place de Jean HAIGE et Jean DELEFORTRIE avec Jean CARPENTIER son caution f°239 en 1591

DELOS Laurent fils de feu Mahieu, laboureur à Marquette pour 3 bonniers pris en 4 bonniers à Wambrechies f°240 en 1583

MASUREL Chrysole laboureur à Wambrechies pour 1 bonnier à Wambrechies f°242 en 1584

DONGNIES Jean époux de Jacquemine MEURISSE auparavant veuve de Chrysole MASUREL au lieu dudit Chrysole pour 1 bonnier à Wambrechies f°245 en 1586

ROHART Allard fils de feu Jean, laboureur à Wambrechies pour 18 cens à Wambrechies avec Jacques BRAISNE fils de feu Philippe de Wambrechies son caution f°245 en 1585

BRAYSNE Jacques fils de feu Philippe, laboureur à Wambrechies pour 2 bonniers 11 cens à Wambrechies avec Allard ROHART son caution f°248 en 1585

FASCON Allard fils de feu Robert, laboureur à Wambrechies pour 1 bonnier à Wambrechies f°252 en 1581

MASUREL Antoine fils de feu Roland, laboureur à Wambrechies pour 6 cens à Wambrechies après que Jeanne DEVRELIER veuve de Jean DESPRETZ et Jean DESPRETZ son beau-père y aient renoncé f°254 en 1585

SIX Pierre fils de Mathieu, laboureur à Wambrechies époux de Catherine SIX auparavant veuve d'Antoine MASUREL qui reprend le bail de 6 cens à Wambrechies f°256 en 1587

DEROUBAIX Mahieu fils de feu Simon, laboureur à Wambrechies pour 32 cens à Wambrechies f°257 en 1581

DESMILLES CAMPS Noël fils de feu Etienne, laboureur à Wambrechies pour 1 bonnier à Wambrechies f°260 en 1583

## BONDUES

LAMBELIN Denis fils de feu Michel, et Françoise DESBONNETS sa femme de Bondues pour la cense de le Houte à Bondues sur 27 bonniers avec Renauld DUFLOCQ fils de feu Jean, laboureur à Lompret son caution f°262 en 1587

## LINSELLES

SIX Jean l'aîné, Jean LEGHIN fils de feu Jacques avec Jacques DESTAILLEURS fils de feu Jacques, laboureur à Linselles son caution, et Jean LECONTE fils de feu Julien laboureurs à Linselles pour la dîme de Belcamp à Linselles f°267 en 1584

DESRUMAULX Pierre fils de feu Vaast, laboureur à Linselles subrogeant à Jean LECONTE pour une partie de la dîme de Belcamp à Linselles f°269 en 1587

SIX Augustin fils de feu Jean qui avait pris en bail la dîme de Belcamp à Linselles avec Jean SIX laboureur à Leghem son frère, son caution f°271 en 1587

**TOURCOING**

CASTEL Jean fils de feu Jean, laboureur et brasseur à Tourcoing pour la cense des Passelz sur 16 bonniers 14 verges 1/2 à Tourcoing après que Philippe THIBREGHIEN fils de feu Philippe, laboureur à Tourcoing se soit désisté f°272 en 1585

**FIVES**

DELESALLE Nicaise fils de feu Marc et Luce DELAIGNES sa femme pour 1 bonnier et 14 cens près le buisson de Wallencamp à Fives avec Philippe CASTEL fils de feu Jean de Fives son caution f°278 en 1589

MOREL Antoine fils de feu Noël, et Antoinette WILLEMIN sa femme de La Madeleine pour 30 cens à Fives f°282 en 1588

MOREL Antoine fils de feu Noël, laboureur à La Madeleine pour la dîme de Fives f°285 en 1585

DESMILESCAMPS Louise veuve de Pierre HALLET qui fut fils de feu Jean de Fives pour 14 cens à Fives avec Jean LELONG fils de Jean, laboureur à Pérenchies son caution f°288 en 1584

**SAINT SAUVEUR**

TAPEQUIN Guillaume fils de feu Pierre, laboureur et Jacques CAPON tanneur à la porte des Malades à Lille pour la dîme de Saint Sauveur f°291 en 1585

**FLERS**

TIERCH Léon fils de Claude et Philippe DELINSELLES fils de feu Noël pour la dîme de la Gacherie à Flers et Jérôme BOUCKENOIS son procureur qui est en litige avec le procureur de l'abbaye f°294 en 1584

DELOBEL Isabeau veuve de Jean DUTHILLOEUL, Pierre et Charles DUTHILLOEUL de Flers pour 4 bonniers à Flers f°297 en 1586

**LESQUIN**

BERNARD Simon fils de feu Piat, laboureur à Engrin paroisse de Lesquin pour 33 bonniers 11 cens à Lesquin f°300 en 1581

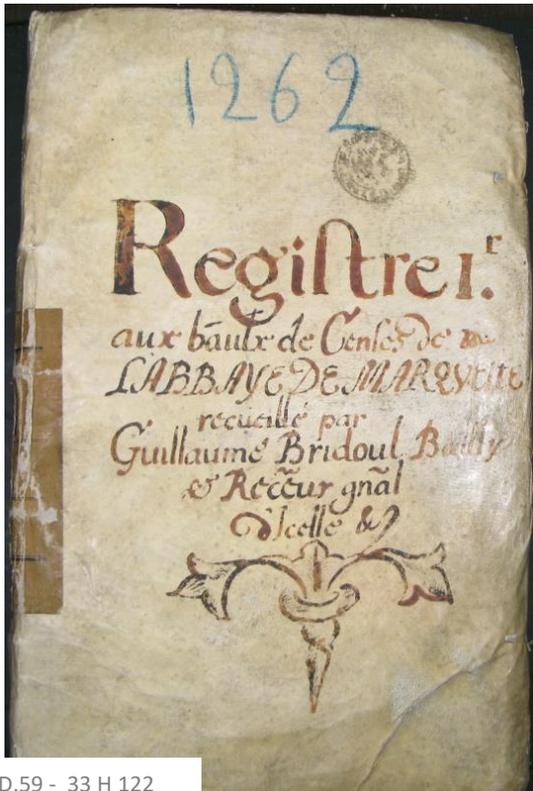
**ASCQ**

ROHART Adrien fils de feu Piat, laboureur à Ascq pour 2 bonniers 1 cent 19 verges 1/2 à Ascq après que Jacques DELEPORTE fils de feu Simon y ait renoncé f°306 en 1588

**CAMPHIN EN PEVELE**

GRANDSIRE Jean fils de Jean, laboureur à Bourghelles pour 1 bonnier 1/2 à Camphin en Pévèle f°309 en 1585

GAHYDE Mathias fils de Jean, censier de Funquerel à Camphin subrogeant à Jean GRANDSIRE pour 1 bonnier 1/2 à Camphin en Pévèle f°311 en 1590



A.D.59 - 33 H 122

## HOUPLIN

DESCAMPS Noël fils de feu Antoine, meunier à Houplin pour 26 cens à Noyelles avec Jean DESCAMPS meunier de l'abbaye de Loos son frère et Balthazar CLICQUET fils de feu Hugues, sayeteur à Lille ses cautions f°312 en 1587

## PREMESQUE

DELOS Jacques fils d'Absalon, laboureur à Prêmesque pour 1 bonnier 1/2 à Prêmesque f°316 en 1581

## ENNETIERES EN WEPES

DESMASIERES Louis fils de feu Enguerand pour 12 cens à Ennetières en Weppes f°318 en 1577

## VERLINGHEM

PREVOST Pierre fils de Jacques, carlier et laboureur à Verlinghem pour 2 bonniers 5 cens à Verlinghem f°320 en 1579

CAPON Roland fils de feu Roland, laboureur à Verlinghem pour 1/4 quartier à Verlinghem f°323 en 1581

**DOSSIER**

## HOUPLINES

LHERNOULD Antoine laboureur à Houplines pour le pré à Bouveaux sur 20 cens à Houplines avec Gilles POLRES(?) fils de feu Etienne d'Houplines f°325 en 1585

DASSONNEVILLE Jean fils de feu Roger, laboureur à Houplines pour 5 bonniers 1/2 de pré à Houplines avec Jacques et Jean BECQUART père et fils ses cautions f°328 en 1585

POISSONNIER Gilles fils de feu Daniel, laboureur à la cense de Moustarderie à Houplines pour 4 bonniers 4 cens de pré à Houplines avec Antoine LHERNOULD son beau-père laboureur à Houplines son caution f°332 en 1589

BEHAGHE Gilles fils de feu Jean pour 1 bonnier 1 cent 13 verges à Houplines f°336 en 1580

## FRELINGHIEN

LEBEL Marguerite veuve de Jean DEFFONTAINES de Frelinghien et Jean LEROY fils de feu Antoine son beau-fils pour 17 cens 3 quartiers et 23 cens 3 quartiers de pré à Frelinghien avec Jean DASSONNEVILLE fils de feu Roger et le dit LEROY d'Houplines ses cautions f°338 en 1582

POISSONNIER Gilles fils de Daniel, laboureur de la cense de Moutarderie pour 3 bonniers 12 cens 18 verges à Frelinghien avec son père, son caution f°342 en 1586

## ARMENTIERES

LAIGNIEL Antoine fils de Pierre, laboureur à Armentières pour 4 bonniers 6 cens à Armentières avec son père, son caution f°346 en 1587

YOLENT Jean fils de feu Jean, laboureur à Armentières pour la dîme d'Armentières f°350 en 1583

## BERSEE

DEMONTMORENCY François, chevalier, seigneur de Bersée, des Wastines etc. pour la dîme de Bersée f°352 en 1584

## COUTICHES

CARLIER Jean Fery et Jean enfants de feu Jean pour la cense de Marquette à Coutiches f°354 en 1584

LELEU Nicolas fils de feu Antoine de Coutiches pour le moulin de Coutiches avec 12 cens f°359 en 1585

LELEU Nicolas fils de feu Antoine, laboureur à Coutiches pour 5 quartiers près du moulin de Coutiches f°362 en 1585

## ORCHIES

HAVAINÉ Samson fils de feu Martin d'Orchies pour la dîme et garbions d'Orchies avec Jeanne MINNET sa mère, son caution f°364 en 1586

## YRCHONWELZ

GYFROYT Bertrand fils feu Jean, censier de Villers Notre-Dame et Jean BARBIEUR fils de feu Jean, son beau-fils, censier de la cense de Marquette à Yrchonwelz pour la cense de Marquette à Yrchonwelz en Hainaut f°368 en 1589

### BLIGNY

DELECAMBE Jean fils de Roland, receveur de Bligny et laboureur pour la dîme de Bligny en Hainaut f°376 en 1589

### DOTTIGNIES

LECLERCQ Jacques fils de feu Olivier pour la cense de Marem sur 26 bonniers 1/2 à Dottignies après que Nicolas GOSSART fils de feu Philippe ait renoncé au bail avec Philippe FLORIN fils de Jacques meunier à Roubaix son caution f°380 en 1584

### VIEUX BERQUIN

ROOZE Hercule fils de Jacques pour la grande cense de Marquette à Vieux Berquin lez le bois de Nieppe sur 185 mesures 3 quartiers 13 verges avec Jacques ROZE et Julien GARBE laboureur et marchand de bois à Nieppe ses cautions f°384 en 1583

DELECOURT Maximilien et Marie COCLE sa femme auparavant veuve d'Hercule ROZE son premier mari pour la grande cense de Marquette à Vieux Berquin lez le bois de Nieppe sur 185 mesures 3 quartiers 13 verges f°390 en 1590

BURETTE Pierre fils de feu Charles, laboureur à Vieux Berquin pour la petite cense de Marquette à Vieux Berquin sur 134 mesures et 15 verges f°390 en 1582

### DOSSIER

feu Chrépin ou Chrestien de Strazeele pour le moulin de Marquette à vente à moudre blé à Vieux Berquin avec François DEZWARTE fils de feu Louis, marchand teinturier à Lille et Pieter DESOETER fils de feu cautions f°395 en 1587

## REGISTRE QUATRIEME (A.D.59 33 H 116)

### MARQUETTE

RICOURT Jacques meunier à Marquette pour le moulin à vent de Marquette avec Pasquier RICOURT laboureur à Beaucamp et Jacques FLOREN meunier à Roubaix ses cautions f°1 en 1588

WYSSEUX Jean fils de feu Jean, soigneur et maître des labours de chéans pour le moulin à vent de Marquette avec Mahieu

WARLOP fils de feu Antoine, meunier à Saint André son caution avec livraison de bière par l'abbaye puis modération de rendage *afin de gratifier iceluy des services qu'il a fait en quallté de soigneulx et maître des labours du monastère* f°5 en 1594

DESCAMPS Louis et Antoinette WYSSEUX sa femme avec l'accord de Jean WYSSEUX son père pour le moulin à vent de Marquette avec Jean DESCAMPS meunier de l'abbaye de Loos leur caution f°9 du 03/04/1596

SIX Nicolas fils d'Etienne, meunier de Marquette, époux d'Antoinette WYSEULX auparavant veuve de Louis DESCAMPS pour le moulin à vent de Marquette f°9 du 20/11/1596

DECASSEL Jean fils de feu Michel, et Michelle REGNARD sa femme, foleur de draps près le riez de Canteleu à Esquermes pour le moulin à eau à moudre blé, fouler et tordre huile de Marquette sur 11 ou 12 verges avec détail de la priserie puis Jean DECASSEL son fils aîné qui reprend le bail en 1591 f°11 en 1588

DECASSEL Jean fils de Jean, et Gillette DELECOURT sa femme, foulons de draps à Esquermes pour le moulin à eau de Marquette à usance de fouler draps et tordre huile à côté du moulin qui fut à usage de moudre blé sur 11 ou 12 verges puis Jean DECASSEL le jeune qui reprend le bail le 25/06/1594 f°16 du 14/06/1593

DECASSEL Jean fils de Jean, et Gillette DELECOURT sa femme, foulons de draps à Esquermes pour *le moulin à eau de Marquette à usance de tordre huile détruit lors des derniers troubles qu'il se charge de reconstruire* puis Jean DECASSEL le jeune reprend le bail le 25/06/1594 f°18 le 05/07/1593

WYSSEUX Jean fils de feu Jean, soigneur et maître des labours de l'abbaye pour 20 cens de pré derrière les murs de l'abbaye à Marquette f°20 en 1588

AHAIGES Jean fils de Jean pour 20 cens de pré derrière les murs de l'abbaye à Marquette suite au bail par Jean WYSSEUX f°22 en 1596

WYSSEUX Jean fils de feu Jean de Marquette pour 2 bonniers 4 cens 3 quartrons et 2 verges à Marquette f°23 en 1591

AHAIGES Jean fils de Jean pour 2 bonniers 4 cens 3 quartrons et 2 verges à Marquette suite au bail par Jean WYSSEUX f°25 en 1596

SIX Philippe laboureur à la cense de Saint Venant à Marquette pour 6 bonniers 12 cens 3 verges 1/2 à Marquette f°26 en 1591

LECOUVREUR Péronne veuve de Jean LEBLANCQ le jeune pour 2 bonniers à Marquette f°29

DELEBECQUE Antoine pour 4 cens de pré à Marquette f°31

ROUSSEL Pasquier pour 3 bonniers pris en 12 de Courtembus à Marquette f°33

LEFEBVRE Simon pour 15 cens 20 verges à Marquette f°36

DEFOY Amand pour 1 bonnier 1/2 pris en 12 de Courtembus à Marquette f°38

AHAIGE Jean pour 1 bonnier pris en 12 de Courtembus à Marquette f°40

AHAIGE Jean et Jean DELEFORTRIE pour 1 bonnier pris en 12 de Courtembus à Marquette f°43

AHAIGE Jean pour 3 bonniers 1/2 pris en 12 de Courtembus à Marquette f°46

PROUVOST Henri fils de feu Jacques pour 1 bonnier pris en 3 à Marquette f°49

DESOBRYNS Grard fils de feu Jean pour 1 bonnier 5 cens 13 verges à Marquette avec les subrogations de Pierre THIBREGHIEN et Jean LEFEBVRE f°52  
ROHART Jean et Ogier frères pour 16 cens 2 verges à Marquette f°55  
LEBLANCQ Jean le jeune pour 30 cens à Marquette f°57  
LEBEL Jean pour 1 bonnier ½ à Marquette avec la subrogation de Gaspard DUTHOIT f°61  
LEFEBVRE Antoinette veuve de Jean CASTEL pour 12 cens 2 quartrons nommés le Campeau à Marquette f°64  
RICOURT Jacques meunier pour 11 cens 1 verge nommés le Campeau à Marquette f°67  
LEBEL Jean 4 cens nommés du Campeau au rabas de Marquette f°69  
LEBEL Jean et DECASSEL Jean pour le pré Aubin de 7 cens à Marquette f°71  
DECASSEL Jean le jeune pour la pêcherie de la Marque à Marquette f°73  
YONCHEERE Guillaume pour 2 bonniers à Marquette f°75  
DYSEMBECQUE Guillaume pour 29 cens nommés le Camp au Mollin à Marquette f°78  
DELERUE Olivier fils de feu Michel pour 12 cens à Marquette f°81  
DAMBRE Georges pour 12 cens à Marquette f°84  
CASTEL Jean charpentier pour 12 cens à Marquette f°87  
CASTEL la veuve Jean de Louis DESCAMPS meunier subrogation pour 12 cens à Marquette f°90  
HOURPOIGNON Noël pour 12 cens à Marquette f°91  
LEBEL Hugues brasseur pour 3 bonniers 15 verges à Marquette f°94  
DESMILLESCAMPS Jean pour 4 cens à Marquette f°97  
DYSEMBECQUE Guillaume pour le pré le Becquette sur 4 cens à Marquette f°99  
DEBAILLOEUL Jean pour 2 bonniers à Marquette f°101

## MARCQ EN BAROEUL

DORNART Nicolas pour le moulin à blé de Marcq f°104  
 LEPERS Nicolas pour 4 cens à Marcq f°108  
 LEPLAT Charles et sa femme pour 3 chaingles et herbages à Marcq f°110  
 LAMBELIN Arnould et sa femme pour la cense des Quennes à Marcq f°113  
 DEHENNION Antoinette veuve de Jean CASTEL pour le cense de le Cauvrie à Marcq f°119  
 DORNART Nicolas pour le Haut Jardin et 5 cens de marais à Marcq f°123  
 DORNART Nicolas pour 8 (???) cens et 5 cens de marais à Marcq f°125  
 DUTHOIT Jean pour 10 cens et 16 verges à Marcq f°127  
 LECONTE Luc, Nicolas DORNART et Daniel DOUDELET pour les pêcheries de la Marque à Marcq f°130  
 LEPLAT Antoine fils de feu Martin pour portion de la pêcherie sur la Marque à Marcq f°132  
 LEPERS Nicolas pour 10 cens à Marcq f°133  
 MASQUELIER Pierre pour 4 cens à Marcq f°136  
 MASQUELIER Pierre pour 6 cens à Marcq f°139  
 LEPERS Guilbert pour 1 bonnier à Marcq f°141  
 LHEURIDAN Isabeau veuve de Daniel DESTAILLEURS pour 18 cens à Marcq f°143  
 DESPINOY Jean pour 2 bonniers 4 cens 3 quartrons ½ à Marcq f°147  
 DESQUIENS Piat fils de feu Grard pour 4 cens à Marcq f°150  
 SELOSSE Jeanne veuve de Gilles FREMAULT pour 12 cens et 7 cens de pré à Marcq f°152  
 SELOSSE Jeanne veuve de Gilles FREMAULT pour 4 cens ½ à Marcq f°156  
 DUTHOIT Jean pour 3 bonniers 12 cens 20 verges à Marcq f°158  
 DUTHOIT Gilles pour le Petit Marais sur 3 cens 12 verges à Marcq f°161  
 DUTHOIT Gilles pour le Petit Marais à Marcq f°163  
 TEIZE Guillaume pour 3 quartons de marais pris au Grand Marais à Marcq f°165  
 FERRET maîtres Jacques et Noël chirurgiens pour 20 cens 10 verges nommés le Grand Bonnier à Marcq f°167  
 FERRET maître Noël chirurgien pour 4 cens ½ à Marcq f°170  
 LEMERCHIER Jean fils de feu Pierre pour 3 cens de marais à Marcq f°172  
 LEMERCHIER Jean fils de feu Pierre pour 3 cens de marais à Marcq f°174  
 WILLANT Jean pour 1 bonnier à Marcq f°176  
 DELEDICQUE Péronne pour 6 cens à Marcq f°179  
 WILLANT Jean subrogeant à 6 cens à Marcq pour Péronne DELEDICQUE f°181  
 RUYELLE Jacqueline veuve de Marc DESAINS pour 20 cens et 15 cens ½ à Marcq f°182  
 DELESALLE Toussaint pour 15 cens ½ et 1/3 cent à Marcq f°185  
 DOUDELET Daniel pour 10 cens 6 verges à Marcq f°168  
 CORNILLE Jean et Jean DUTHOIT pour 9 bonniers à Marcq f°191  
 DESQUIENS Piat fils de feu Piat pour 19 cens ½ à Marcq f°194  
 CORNILLE Jean pour 16 cens 5 verges à Marcq f°197  
 DESQUIENS Jean pour ½ bonnier à Marcq f°200  
 LECONTE Luc laboureur pour 7 bonniers à Marcq f°203  
 LIENART Barnabé pour 3 bonniers 2 cens 20 verges à Marcq f°206  
 DUTHOIT Gilles pour 1 bonnier 13 cens 3 verges à Marcq f°209  
 DELEDICQUE Pierre pour 11 cens à Marcq f°212  
 DELORTHIOIR Nicolas pour 2 bonniers 3 cens 3 quartrons à Marcq f°216  
 WILLANT Gaspard pour 2 bonniers 3 cens 3 quartrons à Marcq f°218  
 ROUZEE Nicolas dit Bourgeois pour 13 cens ½ à Marcq f°222  
 LECONTE Luc et Daniel DOUDELET pour les chaingles à Marcq f°225  
 DERHIN Jean pour 1 bonnier 16 verges à Marcq f°227  
 DOUDELET Daniel pour 8 cens 9 verges de pâture à Marcq f°229  
 DUTHOIT Marie veuve dudit Daniel DOUDELET pour 8 cens 9 verges de pâture à Marcq f°231  
 DETHIEFFRIES Antoine bourgeois de Lille pour la pêcherie de la Marque à Marcq f°233  
 FLAMENG Guilbert pour 1 bonnier 15 cens à Marcq f°234  
 DESCAMPS Guillaume et Jeanne LEPLAT sa femme pour la pâture de le Frelie sur 7 cens 11 verges ½ à Marcq f°236  
 LEPLAT Jeanne veuve de Guillaume DESCAMPS pour la pâture de le Frelie sur 7 cens 11 verges ½ à Marcq f°238  
 FLAMENG Guilbert pour 3 cens de marais pris dans le Grand Marais à Marcq f°240  
 DUTHOIT Simon pour la dîme de Baroeul f°242  
 FERRET Jeanne fille de feu Jean pour 14 verges ½ à Marcq f°244  
 DECOURCHELLES Antoine pour le Campeau sur 29 cens à Marcq f°245  
 CORNILLE Antoine et Mathieu DEDEUXVILLES pour 27 cens à Marcq f°249  
 VALLIN Jean pour 1 bonnier à Marcq f°253  
 VALLIN Jean pour 1 bonnier à Marcq f°256

**MARCQ ET MARQUETTE**

DELOBEL Michel pour 2 bonniers f°259  
TEIZE Alphonse pour 2 bonniers f°262

**MARCQ ET LA MADELEINE**

DELEBECQUE Antoine pour 3 bonniers 8 cens ½ f°265  
ROUSSEL Antoine pour 3 bonniers 3 cens 3 quartrons f°268  
ROUSSEL Nicolas pour 3 bonniers 3 cens 3 quartrons f°271  
LEPERS Nicolas et Simon DUTHOIT pour 2 bonniers f°274  
FLAMENG Pierre pour 1 bonnier f°277

**LA MADELEINE**

DUVRELIER Thomas pour le moulin de La Madeleine et appendances f°281  
DUVRELIER Thomas pour le moulin de La Madeleine et appendices f°284  
DEBEAUREPAIRE Jeanne veuve d'Henri DELANNOY pré de 6 cens nommés de le Sabvelonniere à La Madeleine f°287  
WILLANT Wallerant de 4 bonniers 8 cens ½ à La Madeleine f°289  
DUVRELIER Thomas pour 2 bonniers à La Madeleine f°292  
DYSEMBECQUES Guillaume et Guillaume BOITTEL pour 2 bonniers 2 cens à La Madeleine f°295  
LEROY Antoine, Lambert et Guillaume pour 10 cens 5 verges à La Madeleine f°297

**LA MADELEINE ET MARQUETTE**

DEBEAUREPAIRE Jacques pour 6 bonniers 11 cens 7 verges ½ f°302  
DOUDELET Jacques pour 4 bonniers f°305

**SAINT ANDRE**

GHEMART André pour 2 bonniers ½ à Saint André f°208  
DILLIES Antoine pour 6 bonniers à Saint André f°311  
ROUSSEL Gilles pour 3 bonniers 23 verges à Saint André f°316  
WACRENIER Noël pour 15 cens 3 petites verges au Grand Paulos à Saint André f°317  
WALLART Pierre pour 1 bonnier 5 verges à Saint André f°319  
SIX Philippe et Jacques SEQUEDIN pour la pêcherie de la Montée de Beaulieu joindant la Deûle à Saint André f°321  
PASTEUR Saint André échange avec l'abbaye pour 6 cens et 5 cens à Saint André f°323  
DILLIES Antoine pour 5 bonniers 14 cens à Saint André f°325  
YSERBIT Henri pour 6 bonniers à Saint André f°328  
WALLART Pierre pour 2 bonniers à Saint André f°332  
LEFRELIE Olivier pour 1 bonnier 3 cens et 4 verges à Saint André f°336  
BUISINE Guillaume pour 1 bonnier ½ à Saint André f°339  
LHERMINET Josse pour ½ bonnier à Saint André f°342  
DILLIES Antoine pour 2 bonniers 8 cens 16 verges à Saint André f°345

**WAMBRECHIES**

DELOY(??) Laurent pour 2 bonniers à Wambrechies f°347  
PROUVOST Henri et Péronne DEROU BAY sa femme pour 1 bonnier à Wambrechies f°349  
LEHOUCQ Antoine pour la dîme de Wambrechies f°350  
CORNILLE Noël fils de feu Nicolas pour 2 bonniers à Wambrechies f°353  
DELOS Jacques et François DEBEAUSART pour 1 bonnier à Wambrechies f°356  
DELOS Laurent pour 3 bonniers à Wambrechies f°358  
FERRET Jacquemine veuve de Jean DONGNIES pour 1 bonnier à Wambrechies f°360  
ROHART Allard pour 18 cens à Wambrechies f°362  
BRAISNE Jacques pour 2 bonniers 16 cens à Wambrechies f°364  
FASCON Allard pour 1 bonnier à Wambrechies f°367  
SIX Pierre pour 6 cens à Wambrechies f°367  
ROHART Ogier pour 22 cens à Wambrechies f°371  
DELANNOY Jean pour 10 cens à Wambrechies f°374  
DESMILLESCAMPS Noël fils de feu Etienne pour 1 bonnier à Wambrechies f°377

**BONDUES**

LAMBELIN Denis et Françoise DESBONNETS sa femme pour la cense de Le Houtte à Bondues f°380

**LINSELLES**

LEGAING(?) Jean pour la dîme de Welcamp à Linselles f°384

**TOURCOING**

CASTEL Jean pour la cense des Passetz à Tourcoing f°385

**FIVES**

DELESALLE Nicaise pour 1 bonnier et 14 cens près le Buisson de Wallencamp à Fives f°390

ROUSSEL Pierre et Jacques pour 28 cens ½ à Fives f°394

MOREL Antoine et Antoinette WILLEMIN sa femme pour la dîme de Fives f°397

DESMILLES CAMPS Louise veuve de Pierre HALLET pour 14 cens à Fives f°399

DEHENNION Jacques pour 2 cens à Fives f°403

DEHENNION Jacques pour 2 cens à Fives f°405

**SAINT SAUVEUR**

TAPPEGUIN Guillaume et Jacques CAPPON la dîme de Saint Sauveur f°407

**FLERS**

TIERS Léon et Philippe DELINSELLES pour la dîme de La Gacherie à Flers f°409

DELINSELLES Philippe et Noël TIERS fils du dit Léon pour la dîme de La Gacherie à Flers f°412

DELOBBEL Isabeau veuve de Jean DUTHILLOEUL, Pierre et Charles DUTHILLOEUL pour 4 bonniers à Flers f°414

DELERUE Pierre pour 11 cens moins 4 verges à Flers f°416

DELERUE Pierre pour ½ bonnier à Flers f°419

**LESQUIN**

BERNARD Simon et Piat pour 33 bonniers 11 cens à Lesquin f°422

**ASCQ**

ROHAT Adrien pour 2 bonniers 1 cent 19 verges ½ à Ascq f°427

**CAMPHAIN EN PEVELE**

GRANDSIRE Jean pour 1 bonnier ½ à Camphin f°429

**ANCOISNE**

DELETESTE Bauduin pour 26 cens à Ancoisne f°431

**PREMESQUE**

DUMEZ(?) Jean pour 1 bonnier ½ à Prêmesque f°433

**ENNETIERES EN WEPPE**

DESMAZIERES Louis pour 12 cens à Ennetières f°435

CARPENTIER Jean pour 12 cens à Prêmesque f°437

**VERLINGHEM**

PREVOST Pierre fils de Jacques pour 2 bonniers 5 cens 18 verges à Verlinghem f°439

CAPPON Roland laboureur pour 30 cens 1 quartron à Verlinghem f°442

**HOUPLINES**

POTTIER Marguerite veuve d'Antoine LHERNOULD pour le pré à Bonneaux sur 20 cens à Houplines f°444

LHERNOULD Louis et sa femme pour le pré à Bonneaux sur 20 cens à Houplines f°446

LAIGNIEL Pierre brasseur pour 5 bonnier ½ de pré à Houplines f°448

LAIGNIEL Pierre brasseur pour 5 bonniers ½ à Houplines f°452  
POLLET François pour 2 bonniers 12 cens de pré à Houplines f°454  
SIX Pierre et Grard LEZY pour 24 cens de pré à Houplines f°456  
GROUSET Philippe pour 1 bonnier 1 cent 13 verges à Houplines f°458

**FRELINGHIEN**

LEROY Jean au lieu de Marguerite LEBEL veuve de Jean DEFFONTAINES pour 17 cens 3 quartiers et 23 cens 3 quartiers ½ de pré à Frelinghien f°461  
DEBAILLOEUL Philippe et sa femme pour 3 bonniers 12 cens 18 verges à Frelinghien f°464

**RADINGHEM**

LAIGNIEL(?) Antoine pour 4 bonniers 6 cens à Radinghem f°467  
YOLENT Jean pour la dîme d'Armentières f°470  
YOLENT Jean pour la dîme d'Armentières f°472

**BERSEE**

DUJONCQUOY Mathieu pour la dîme de Bersée au lieu de François DEMONTMORENCY écuyer, seigneur de Bersée f°474  
CARON Jean pour 1 petit manoir sur 9 cens à Bersée f°476  
DUPISRE Gillette et Hugues HORNET son caution pour 9 cens à Bersée f°478

**COUTICHES**

CARLIER Ferry pour la cense de Marquette à Coutiches f°481  
LELEU Nicolas pour le moulin de Coutiches sur 12 cens 5 quartiers f°485  
DELEPLANCQUE Jean, Jacques LEGANG(?), Jean DASCHEULLE(?), Thomas PLAISANT, Valentin MORTELECQUE et Michel DUBUE(?) pour terres Espilliers à Coutiches f°487

**ORCHIES**

HAVAINÉ Samson pour la dîme d'Orchies f°489

**HAINAUT**

BARBIEUR(?) Jean pour la cense de Dyrconwelz f°492  
LESTIENNE Urbain pour la dîme de Blicigny(?) f°499

**DOTTIGNIES**

DELANNOY Jacques fils de feu Henri pour la cense de Marem à Dottignies f°501  
FAVREL Jean pour 14 cens à Dottignies f°505

**VIEUX BERQUIN**

DELECOURT Maxilien et Marie OCLE sa femme auparavant veuve d'Hercule ROZE pour la cense de Nieppe à Vieux Berquin f°507  
BURRET Pierre la petite cense de Marquette à Vieux Berquin f°510  
MALBAU(?) pour la moulin à vente de Marquette à Vieux Berquin avec les maisons et pâtures f°515

**DIXMUDE**

WERQUIN Jean pour 27 mesures de pâture à Dixmude f°517  
WERQUIN Jean pour 27 mesures de pâture à Dixmude f°519

**VOSSLAERE**

VANPARYS Daniel pour 4 mesures ½ à Vosselaere f°521  
VANFONTAYNE pour 3 mesures à Vosselaere f°522

**VINCT**

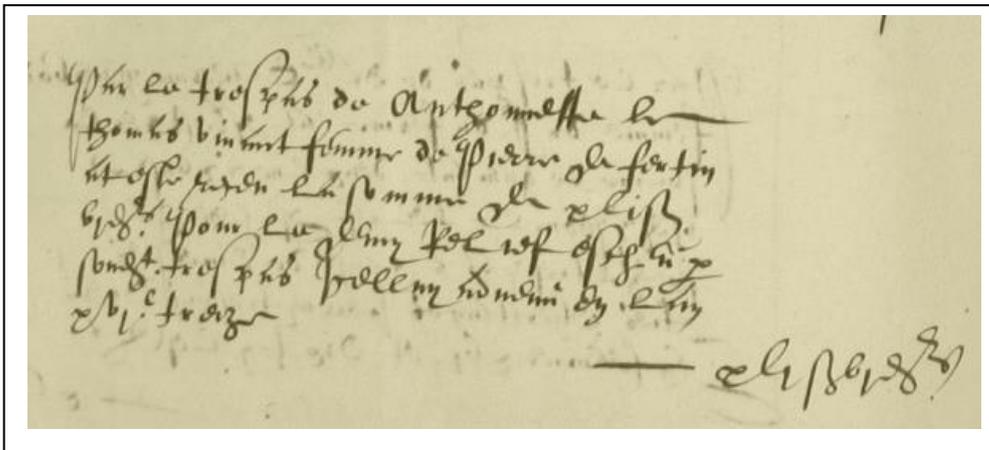
VANHECKE Laurent fils de feu Liévin pour 16 bonniers en bois et labour à Vinct f°524  
VANBELLEGHEM Roland pour 2 bonniers à Vinct f°526

# Palier l'absence de registres paroissiaux

Parmi les nombreuses informations que peuvent contenir des registres de comptes se trouvent celles des reliefs qui permettent parfois de reconstituer des registres paroissiaux disparus.

Le seigneur d'un lieu que ce soit une Institution ou une personne physique percevait un droit de relief "à la mort, vente ou cession" des biens se trouvant sur l'étendue de sa seigneurie. On peut donc retrouver dans ses comptes quelques informations sur ces mutations. Parmi les biens devant ce relief il y a les fiefs tenus de la seigneurie qui sont propriété le plus souvent de gens très ordinaires puisque ce mot "fief" ne recouvre généralement qu'un petit morceau de terrain contrairement à ce que nous pourrions penser. Puis il y a toutes les terres non-fiefées dont nos ancêtres pouvaient également être propriétaires.

Le plus souvent les comptes sont tenus plusieurs années avant de former un registre qui est présenté au seigneur. On trouve donc dans ces livres de recettes les reliefs payés par les héritiers, enregistrement qui est normalement accompagné de la date (ou du moins l'année) soit du relief qui n'était pas toujours immédiat, soit du décès. C'est ainsi qu'à partir de ces informations on peut reconstituer les registres de sépultures pour des dates très anciennes bien avant les premiers registres conservés. Les établissements religieux sont souvent propriétaires de seigneuries ou de fiefs ayant sous-fief et donc tiennent aussi ce genre de registre.



Extrait des reliefs de Quesnoy - A.D.59 E 2017

Pour varier un peu les sources prenons les comptes de la seigneurie laïque de Quesnoy sur Deûle pour 1593-1643 (A.D.59 E 2015 à 2019). Ils nous donnent la liste des défunts ayant des biens sur son étendue. Le premier registre des sépultures de la commune datant de 1694, ces informations sont intéressantes à prendre. A noter toutefois que ne sont cités que les propriétaires de biens dans cette seigneurie qui ne s'étendait pas sur toute la commune et que les personnes citées ne sont pas forcément résidentes à Quesnoy.

AGACHE Antoinette 1641  
 BACLEE Catherine 1640  
 BACLEE Marie 1640  
 BARBEE Marie 1640 épouse de Maillard ZEGERS  
 BENTIN Jean 1635  
 BENTIN Marie 1636  
 BILLAUD Nicolas 1641 greffier de Quesnoy  
 BONAVENTURE Guillaume 1612  
 BONDUEL Martin 1596  
 BRENNE Marguerite 1637

## DOSSIER

CARDON Jean 1639 époux de Françoise DUCASTEL  
 CLARISSE Chrétienne 1610 veuve de Germain LEPERS  
 CLARISSE Robert 1612  
 COUENE Paul 1641  
 COUSIN Michel 1596  
 DAPLETER Charles 1609 écuyer, payé par Jeanne sa fille épouse de Jean DEKINDTS

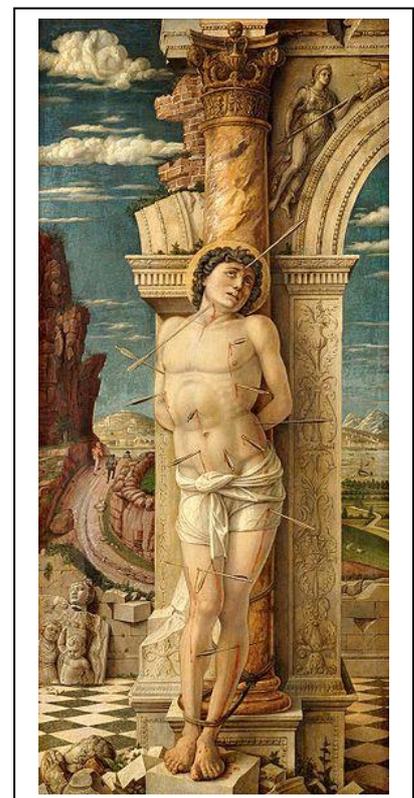
DECORTE Antoinette 1593 veuve d'Arnould DELOS  
 DEFERTIN Gilles 1613  
 DEFERTIN Jeanne 1614 épouse de Jacques FAUVARCO, fille de Gilles  
 +1613  
 DEFERTIN Noël 1611  
 DEFERTIN Pierre 1609 fils de Martin  
 DEFRETIN Jean 1636  
 DELAFOLIE Louis 1638 seigneur de la Folie  
 DELAFOSSE Maître Henri 1595  
 DELAGRANGE Madeleine 1637 épouse du Sieur DELOBEL  
 DELANNOY Claude 1643 comte de la Motterie  
 DELANNOY Robert 1638 et sa femme  
 DELEBECQ Marie 1615 épouse d'Antoine GOBERT  
 DELEHAYE Christophe 1641  
 DELEPORTE Jeanne 1641 épouse de Jean PARMENTIER  
 DESCAMPS Catherine 1636 épouse de Pasquier DEROUBAIX  
 DESCAMPS Jean 1640  
 DESCAMPS Jean 1641  
 DESCORNET Jacques 1624 brasseur à St Michel  
 DESMADRIL Denis 1636  
 DESQUIENS Rémy 1639  
 DESREUMAUX Chrétienne 1597 épouse de Mahieu DEROUBAIX  
 DESREUMAUX Gilles 1637  
 DESRUMAUX Isabeau 1615 épouse de Philippe GHESQUIERE  
 DESRUMAUX Marie 1625 veuve de Jean LERNOULD  
 DESRUMAUX Marie 1636 épouse de Jacques LEPLU  
 DEWILDE la veuve Jean 1613  
 DEWILDE Noëlle 1611 épouse d'Olivier DESCAMPS  
 DHALLUIN Jacqueline 1610 épouse de Jean LESAFFE  
 DHALLUIN Marie 1595 veuve de Pierre DESMETTRES  
 DHALLUIN Noël 1615  
 DOULCET femme de Wallerand 1597  
 DUBOIS Jean 1640  
 DUBOSQUIEL Marie 1610 veuve de Me Charles DE HERLIN  
 DUCASTEL Charlotte 1635  
 DUCASTEL Gilbert 1636  
 DUCASTEL Pierre 1626  
 DUGAUCQUIER Marie 1614 épouse de Jean LEMAHIEU  
 DUPONCHEL Gaspard 1637  
 DUQUESNOY Adrienne 1635 épouse de Jacques TITTECAT  
 DUQUESNOY Jeanne 1640  
 DURETZ Etienne 1640  
 DURETZ Jean 1609 de Lille  
 GHERBRANT Jeanne 1640  
 GHESQUIERE Anne 1640 veuve de François ROUZEE

GHESQUIERE Isabeau 1641 veuve de Jean THEVELIN  
 GHESQUIERE Jean 1636  
 GHESQUIERE Marguerite 1595 veuve de Mathelin GHESQUIERE  
 GHUERBODE Catherine 1610 épouse du Sieur DU FERME  
 HOVEL Jean 1611  
 HUBERT Jacques 1597  
 LECOMTE Jeanne 1641  
 LECOMTE Marie 1639 veuve de Guillaume DELANNOY  
 LECOMTE Pierre 1640  
 LECOMTE Pierre 1642  
 LEMAHIEU Andrieu 1609  
 LEMAHIEU Jacques 1640  
 LENOIR Andrieu 1610  
 LENOIR Gard 1641 homme vivant et mourant de la confrérie de St  
 Sébastien  
 LEPLAT Antoinette 1613  
 LETHOMAS Antoinette 1613 épouse de Pierre DEFERTIN  
 MILLE Simone 1632 épouse de Robert PROVOST  
 OLIVIER Jacques 1625  
 OLIVIER Jeanne 1640  
 PARE Philippe 1611  
 PLANCQUE Roger 1609  
 POISSONNIER Simon 1616  
 POUTRAIN femme Jean 1608 de Lille  
 POUTRAIN Jean 1609 dont l'épouse est décédée en 1608  
 RAMERY Jeanne 1607 épouse de Michel LEGRAND  
 ROUZEE François 1637  
 ROUZEE François 1640  
 ROUZEE Marie 1639 épouse de Philippe DUFLOS  
 SIX Jacquemine 1615 veuve de Jean LALLEMAND  
 SIX Jean 1641  
 SIX Jeanne 1607 veuve de Christophe ROUZE  
 THEVELIN François 1622  
 THEVELIN Jacques 1631  
 THEVELIN Jean 1614  
 THEVELIN Jean 1640 époux d'Isabeau GHESQUIERE  
 THEVELIN Marie 1635  
 THEVELIN Pierre 1619  
 TITTECAT la mère de Jacques 1640  
 TOURNEMINE Maître Philippe 1640 doyen et pasteur de Quesnoy  
 VANDERLANOOTE Marie 1639  
 VIENNE Balthazar 1610  
 VIENNE Catherine 1635 épouse d'Antoine DEBAILLEUL  
 VIENNE Pierre 1640

On notera au passage le décès de Gard LENOIR en 1641 qui est dit "*homme vivant et mourant de la confrérie de saint Sébastien*". Il s'agit donc d'une confrérie d'archers de Quesnoy (fondée en 1530).

Comme tous les propriétaires institutionnels (hôpitaux, religieux...), la confrérie St Sébastien ne mourrait pas. Il y avait donc un manque à gagner pour le seigneur du lieu. Pour y palier chaque institution devait nommer un "homme vivant et mourant" qui était en quelque sorte sa représentation physique (et donc mortelle). A sa mort l'institution payait le relief. Il est évident que chaque institution avait intérêt à nommer l'un des plus jeunes dans ses rangs afin que le relief soit à payer le moins souvent possible.

Saint Sébastien, patron des archers



# Situer ses ancêtres

**Autre élément intéressant contenu dans les archives des établissements religieux : les cartes et plans nous renseignent sur les lieux où vivaient et travaillaient nos ancêtres et illustrent nos généalogies.**

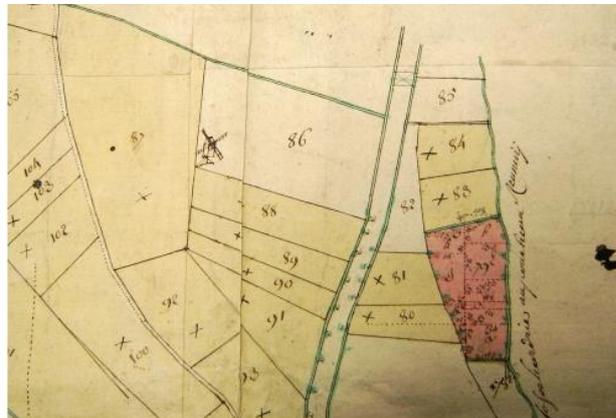
Riches propriétaires de biens disséminés, les établissements religieux avaient besoin de pouvoir repérer facilement leurs terrains. Afin de justifier leurs droits ils tenaient précautionneusement des registres compilant les octrois qui leurs furent faits, les achats, les legs en suivant, bien par bien, comme nous venons de le voir, ce qu'ils possédaient. Quoi de mieux pour s'y retrouver que de demander à leurs receveurs ou aux arpenteurs locaux d'établir des plans qui, outre l'aspect prestigieux et leur beauté, étaient bien utiles ?

C'est ainsi que se retrouvent dans nos archives des petites merveilles dont la précision est variable en ce qui concerne les éléments représentés (les bâtiments en particulier) mais plus précise lorsqu'il s'agit de la superficie des terres. Nous pouvons y retrouver les lieux où vécurent et travaillèrent nos ancêtres car, le plus souvent, les baux mais surtout les listes de redevances de nos registres, renvoient à une parcelle numérotée. Une projection des cartes anciennes sur d'autres de cadastres plus récents proposés sur le site Internet des Archives Départementales du Nord peut ainsi nous permettre de retrouver les lieux de vie de nos ancêtres. A noter toutefois qu'étant donnée la valeur et la fragilité de ces plans certains ont été déposés dans des coffres et n'en sortent que très rarement.

Voici quelques exemples tirés de différents fonds :



St Pierre de Lille - Hem - A.D.59 56 Fi 350



Abbaye de Phalempin - Pont à Marcq - A.D.59 56 Fi 300



Abbaye de Marquette - Roncq - A.D.59 33 H 124



Abbaye de Loos - Houplin - 56 Fi 162



# Pour le plaisir

Je ne résiste pas au plaisir de vous partager trois textes savoureux que j'ai trouvé en préambule des registres de l'abbaye de Marquette qui disent combien les receveurs laïcs de celle-ci pouvaient être attachés à cette institution...



Blason VILAIN de GAND  
A.D.59 - 33 H 122

## A.D.59 33 H 122

*A tres Illustre & venerable Dame Madame Louyse de GAND a VILLAIN Abbesse XXXiiie de l'eglise & Abbaye du Repos Nre Dame lez Marquette.*

*Madame,*

*L'inclination que j'ay pour le service de votre maison est sy grande, que je ne scaurois laisser aucune chose imparfaite, quy pouroit obscurcir ou diminuer la connoissance que Votre Seigneurie doit avoir des biens temporels dependans de son monastere, & comme mes Parens & Predecesseurs dans les estatz de Baillyfs & Receveurs generaux de votre Abbaye ont tousiours fais parêtre d'avoir eu la mesme passion, j'en suis aussy volontiers leurs traches, & je mets au iour presentement tout ce quilz ont iugé necessaire de leurs temps. Je trouve quantitez de volumes fais par mon Père-grand, & j'en ay quelque uns continuez par mon Père contenans les Baux, des terres, Censes, Prayries & Moulins accordez a voz fermiers avecq leurs reconnoissances iudiciaires, en voicy Madame, leur suyte où Votre Seigneurie pourra voir leurs valeur & leurs iuste estimation de chaque temps quy luy peuvent servir de Reglement a l'advenir. Je la prie doncq tres humblement d'agreer ce mien travail, l'assurant que dans peu de temps en voira le volume suivant pour Marque infaillible que je suis veritablement de l'Abbaye de Marquette, & en particulier Madame, votre tres*

## A.D.59 33 H 90 Titres des biens

*A son altesse Madame Généviève Elisabeth Armande Princesse de ROHAN abbesse de Marquette.*

*Madame,*

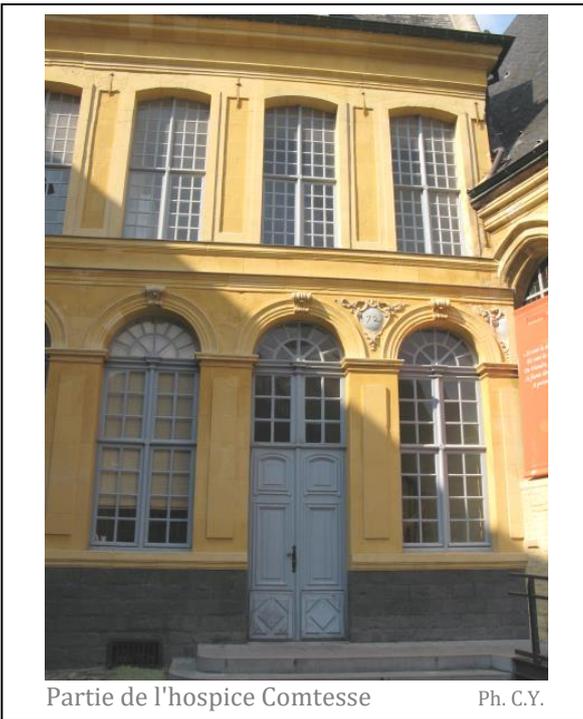
*Je voulois par des vers polis  
Vous présenter cet ouvrage :  
Et par un discours fleuri,  
Tel qu'autorise l'usage,  
Des demi-dieux dont vous sortés  
Je voulois rappeler l'histoire  
Et montrer que vous ajoutés  
Un nouvel éclat a leur gloire :  
Mais quand pour un si beau dessein  
J'implorois le secours des muses  
Phoebus me retenant la main  
Me dit, hélas que tu t'abuse  
Va, retranche ton compliment  
Retranche tes vers et ta prose  
Si tu veux louer dignement  
Tu n'a besoin que d'une chose  
Son illustre nom suffit  
Nomme ROHAN et tout est dit.*

# Trois fondatrices originales

Les grandes institutions charitables de la châtellenie de Lille n'ont pas toutes pour origine des grands seigneurs tels les comtes et comtesses de Flandre. Parfois c'est une bourgeoise dont la vie ne fut pas orthodoxe ou une humble servante. Charité bien ordonnée commençant par soi-même, les grandes familles savaient aussi être charitables envers leurs semblables dans l'infortune.

L'entretien et l'éducation des fille si importants au public ne sont point négligés à Lille, on trouve différents établissements dont un dans le vieux quartier de la ville nommé STAPART, quoi que ce Monsieur n'y eut fondé que quatre prébendes et donné la maison, elle porte cependant son nom parce que Antoinette BOURIGNON qui y a fondé 22 places pour autant de pauvres filles dont on nourri le corps et l'esprit et que l'on fait travailler de même qu'aux Bonnes Filles, s'est rendue indigne de porter le nom de fondatrice par son apostasie. Cette fille suivant les conseils de certains directeurs peu éclairés s'embarqua imprudemment dans l'étude de la théologie mystique, conduite plutôt par un esprit de curiosité que par une solide dévotion. Elle s'est égarée dans une route si obscure où les hommes les plus éclairés n'y ont vu goutte et ayant composé plusieurs volumes de ses imaginations qui ne trouvèrent point les applaudissements qu'elle attendoit, se voyant au contraire à la veille d'être obligée par les foudres de l'Eglise à condamner ses erreurs, elle trouva à propos de s'enfuir en Hollande environ le milieu du dernier siècle où ses manières plus que son éloquence lui gagnèrent quantité de sectateurs qui prirent le nom de Bourinonistes et fut la première fille qui donna naissance à une

secte que sa mort éteignit presque entièrement puisqu'il n'est resté que deux ou trois familles qui suivent ses maximes qui consistent en pures rêveries. Elle fut toute sa vie dans l'estime des Hollandois, sa virginité qu'on dit qu'elle garda malgré les soupirants que ses discours engageants lui attirèrent, la fit nommer la Vierge Lilloise. Ses parents qui ont prétendu que son apostasie rendoit sa fondation nulle, ont la liberté d'y placer leurs parents même pendant la vie de pères et mères.



Partie de l'hospice Comtesse

Ph. C.Y.

Martine DE GRAVE environ la trentième année du seizième siècle voyant qu'une quantité de jeunes filles estoient sans travail et sans éducation, quoi qu'elle n'estoit qu'une pauvre servante de boulanger, elle vint à bout de faire une fondation par le moyen de quelques Demoiselles qui firent par leur bourse c'est à quoi les sollicitoit le zèle de cette pauvre servante. On nourrit dans cette maison l'âme et le corps de beaucoup de jeunes filles jusque à ce qu'elles savent un métier pour gagner leur vie. La plus part de celles qui demeurent dans ces écoles de charité font de la dentelle qui

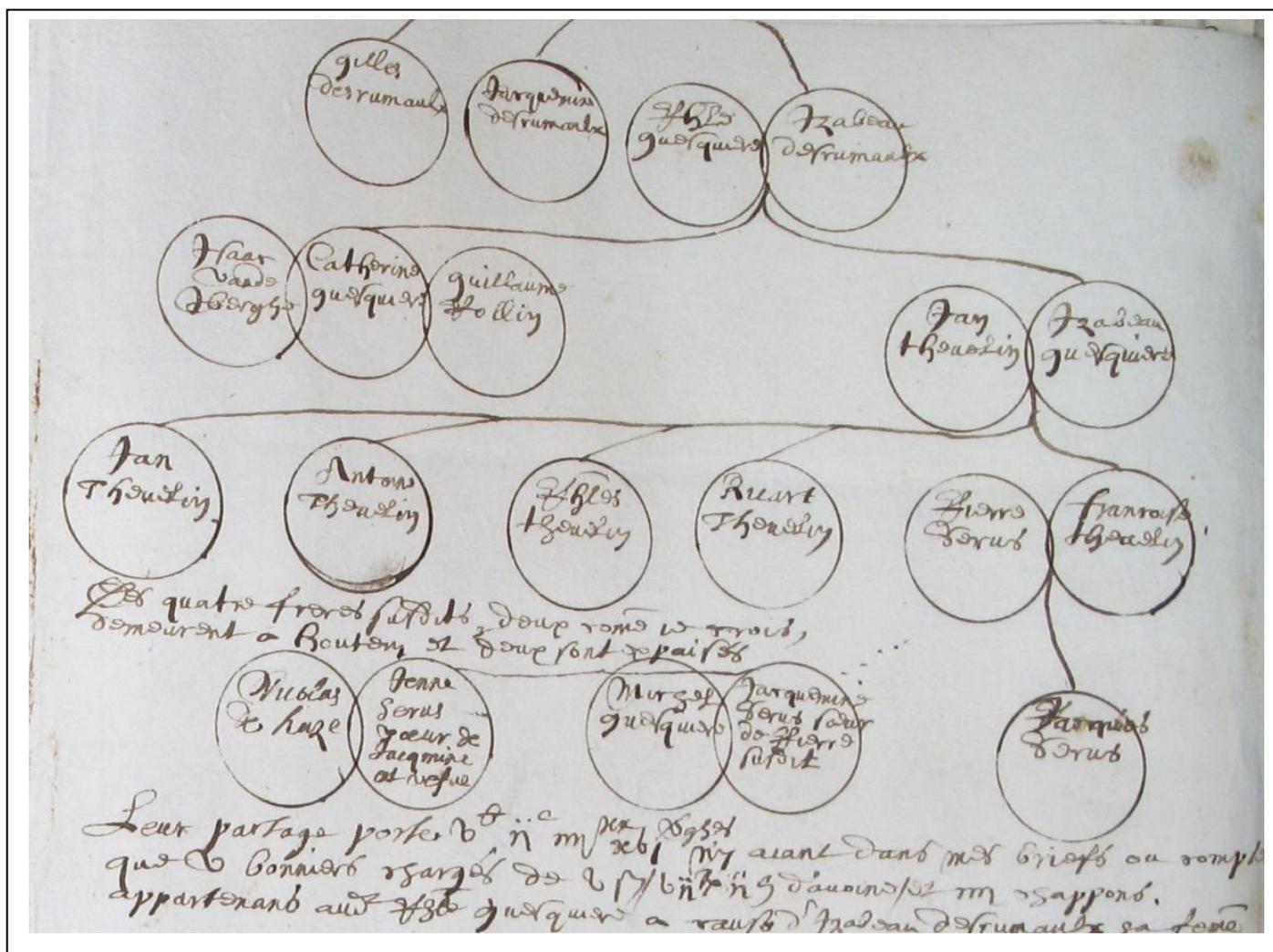
ne cède pas à celle de Malines et de Bruxelles, c'est l'occupation de la plus grande partie des jeunes filles qui sont obligées de travailler pour gagner leur vie.

Je ne dois pas omettre ici Madame DE SEMERIES qui touchée d'émulation de ce que Louis XIV faisoit à Saint Cyre pour les Demoiselles de qualité qui n'ont point de bien, a fondé une retraite pour y élever de jeunes Demoiselles selon leur rang et leur naissance où on leur apprend en les élevant tout ce que des Demoiselles doivent savoir. Elles sont logées proprement dans une très belle maison.

Extrait de "Histoire de Lille et de sa châtellenie", anonyme, chez C-L. Prevost imprimeur aux Armes de la ville de Lille rue Grande Chaussée, 1730

# Heureux les endettés...

Etablir sa généalogie n'était un loisir que pour les plus riches. Et encore s'agissait-il le plus souvent de prouver sa noblesse ou les qualités de service de ses ancêtres. La généalogie était donc très utilitaire et lorsque nous rencontrons un arbre généalogique dans les archives il s'agit en général de chercher soit un lien de parenté soit de définir qui doit payer les dettes de ses ancêtres. C'est ainsi que dans les comptes de Quesnoy on trouve un arbre généalogique qui doit servir à savoir qui doit payer le relief pour des terres qui sont partagées dans la famille THEVELIN. Le problème étant que certains sont expaysés et d'autres sont partis à Houtem, commune hors de la juridiction lilloise. Un autre arbre cherche à établir la même chose pour une famille VIENNE de Comines.



Isabeau DESRUMAULX est décédée en 1615, Isabeau GUESQUIERE en 1641 et Jacques SERUS vend ses droits en 1649

A.D.Nord - E 2017

Page suivante : Famille VIENNE A.D.59 – E 101

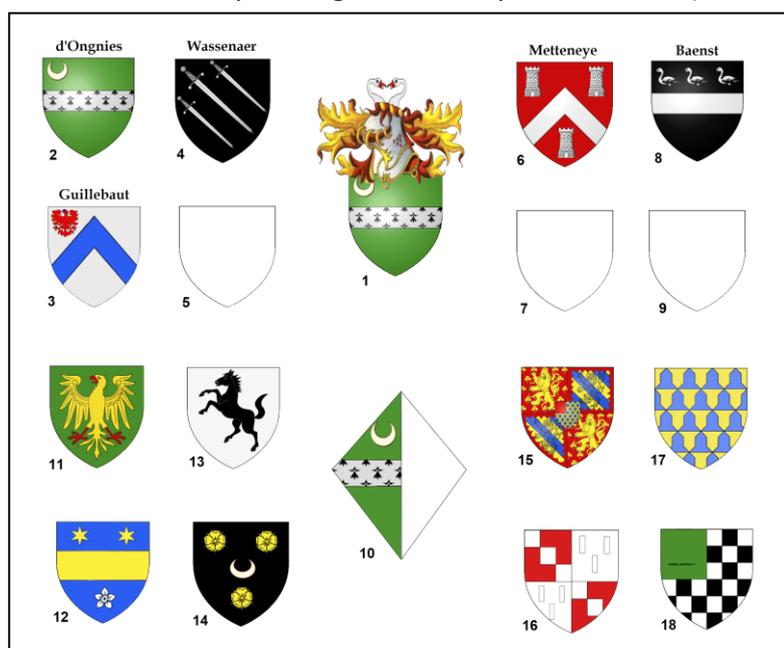


# Enquête de blasons

Je me suis parfois demandé comment certains arrivaient à remonter la généalogie de nos seigneurs locaux au-delà du XVI<sup>e</sup> siècle avec certitude. Il existe bien sûr des sources plus nombreuses puisqu'ils étaient grands propriétaires mais les liens familiaux y sont finalement peu évoqués. Dernièrement je suis tombé sur des manuscrits qui m'ont éclairé.

En consultant les "Epigraphies du Nord" de Théodore LEURIDAN<sup>1</sup> je me suis aperçu qu'il avait pour source d'information d'anciens manuscrits dont certains sont déposés à la bibliothèque municipale de Douai. Donc direction Douai pour les admirer car ils sont très beaux, mais aussi en extraire les informations utiles. Accueilli chaleureusement j'ai pu consulter les manuscrits 965 à 968 qui m'intéressaient particulièrement. Ces documents du XVIII<sup>e</sup> siècle établis par MALOTAU de Villerode consignent les épitaphes que contenaient nos églises. Je dis bien "contenaient" parce que la plupart d'entre-elles ont été détruites ou ces monuments funéraires endommagés. C'est dire l'intérêt de ce relevé qui reprend donc les informations contenues sur les tombes jusqu'à la moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Il y a des descriptions de monuments, des dessins, des épitaphes mais aussi les blasons familiaux. Ce sont ces derniers qui intéresseront le généalogiste après qu'il ait relevé la date de décès du personnage qui ne se retrouvera dans aucun registre de funérailles puisqu'ils commencent plus tard. C'est alors qu'il faut mener une enquête afin de comprendre le système de représentation et retrouver les familles qui sont signalées par leurs blasons. Je prendrai comme exemple une tombe dans l'église de Quesnoy sur Deûle "Au milieu du chœur est une tombe élevée de marbre polÿ où est couché un homme armé et sa femme, avec les quartiers environnans le bas de la tombe". Suit un dessin des blasons malheureusement accompagné d'aucunes inscriptions qui nous feraient savoir de qui il s'agit. Voici ce qui est dessiné (dessin refait par mes soins) :

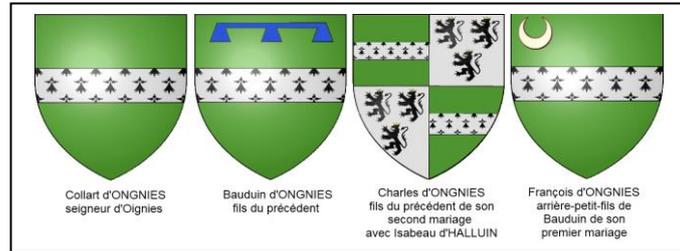


Quelques blasons ont été identifiés, certains sont vides probablement parce que les inscriptions étaient devenues illisibles. Nous supposons que notre seigneur est un d'ONGNIES (ou OIGNIES) qui furent seigneur de Quesnoy jusqu'à ce que la seigneurie passe à la famille de MAILLY car le blason central n°1 est identique au n°2 et c'est effectivement le blason familial d'ONGNIES encore utilisé actuellement par les communes de Beaucamps-Ligny et Gruson. Sauf qu'un élément supplémentaire y apparaît, un croissant.

<sup>1</sup> Les tomes 2 et 3 sont téléchargeables gratuitement sur Gallica

## BRISEURS D'IMAGES

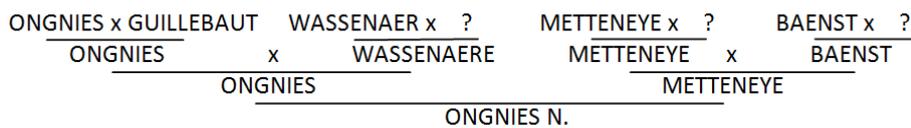
Un blason originellement servait à identifier les combattants en armure. C'était en quelque sorte leur signature qui se devait donc d'être différenciée à chaque génération suivant le nombre d'enfants, du moins pour les garçons qui devaient transmettre celui-ci. Ainsi chez les d'ONGNIES on trouve plusieurs versions.



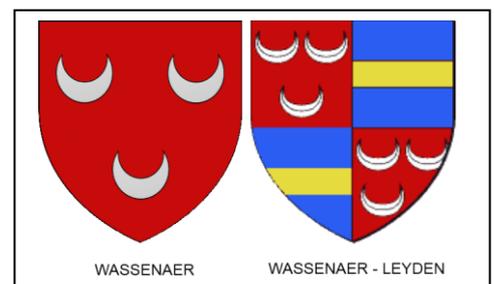
Le grand blason du dessous (n°10) est en forme de losange, c'est donc celui d'une femme, épouse du premier personnage (n°1) mais ce blason est incomplet. Traditionnellement on y met à gauche la moitié du blason du mari et à droite la moitié du blason de l'épouse (en héraldique on ne parle pas de gauche et droite mais senestre et dextre qui sont d'ailleurs inversés puisque le blason était sur un bouclier porté par le combattant qui le voyait donc dans l'autre sens par rapport à celui qui était face à lui). Qui était donc son épouse ? C'est là qu'il faut s'arrêter à la disposition des blasons autour des n°1 et 10 car en fait il s'agit d'arbres généalogiques. Quatre blasons à droite, quatre à gauche. Pour avoir huit ancêtres représentés par ces blasons il faut en être arrivé à la 3<sup>e</sup> génération, les arrière-grands-parents du défunt; ce que nous confirment les noms découverts puisqu'on trouve dans les généalogies habituelles :

- Bauduin d'ONGNIES x Péronne GUILLEBAUT
- - Philippe d'ONGNIES x Marguerite de WASSENAER
- - - Bauduin d'ONGNIES x Marguerite de METTENEYE

Les blasons doivent donc se lire ainsi : à gauche ancêtres paternels et à droite maternels, en haut les hommes, en bas les femmes en commençant en haut à gauche on retrouve bien nos couples ci-dessus, leurs parents et grands-parents. Soit :



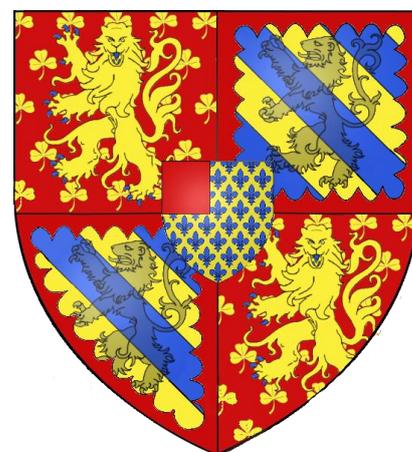
Heureusement la tombe de Marguerite de METTENEYE à Marquillies reprise dans le même ouvrage nous donne les noms manquants et les blasons correspondants de son côté et donc aussi une génération en plus. On peut alors ajouter pour le n°7 WATERGANG et pour le n°9 LOOSCHAERS. L'épouse WASSENAER reste inconnue. Certains généalogistes disent qu'il s'agissait de Catherine VANRYE. Les blasons correspondent effectivement à ceux des familles reprises dans les armoriaux locaux sauf WASSENAER qui comporte des croissants, croissant qui apparaît pourtant comme brisure (démarcation) sur le blason n°1.



Voyons du côté de l'épouse dont le blason, même s'il n'est pas dessiné en n°10, est donc dessiné en n°11. C'est une aigle, symbole très souvent repris mais les couleurs sont spécifiques à la famille PREUD'HOMME d'HAILLY comme nous l'apprendra l'armorial des familles de ce même Théodore LEURIDAN<sup>1</sup>. Et justement l'un des seigneurs de Quesnoy, François d'ONGNIES avait épousé Isabeau LE PREUD'HOMME d'HAILLY. Voici nos défunts identifiés. Reste à voir dans les armoriaux si on retrouve les blasons non étiquetés.

On peut également faire appel à Internet, à un moteur de recherche qui nous proposera quelques réponses à la requête "généalogie preudhomme" par exemple. On trouve quelques généalogies dans lesquelles sont cités comme ancêtres d'Isabeau des CHUCQUET, POULAIN et LANSTAS. Retour à nos armoriaux qu'il est plus facile de consulter à partir d'un nom que d'une description et nous retrouvons bien ces familles comme portant les blasons n°12, 13 et 14. A noter toutefois qu'avec une description en termes héraldiques corrects on peut également faire une recherche sur Internet avec Google en mode "images" en demandant "blason cheval" par exemple ce qui fait apparaître à l'écran tous les blasons correspondants dont l'un d'eux fera peut-être notre bonheur.

Reste le côté maternel de l'épouse qu'on nous dit petite-fille de Guillaume de THOUARS et de Jacqueline CARNEUX. Les blasons sont retrouvés mais ne correspondent pas à ceux repris par MALOTAU. Sur la tombe le blason qui correspondrait à la famille de THOUARS (n°15) est d'ailleurs tellement chargé qu'il n'est pas très clair sur le document original. Alors je cherche dans les papiers de cet auteur les autres tombes PREUDHOMME et je tombe dans le manuscrit 967 sur une tombe aux personnages non identifiés sauf qu'il est précisé "*les manans (d'Annappes) disent que c'est un de la Maison Preudhomme avec sa femme*" et à droite le blason en losange de l'épouse coupé en deux dont la partie droite ressemble comme deux gouttes d'eau à celui de notre tombe (contrairement à ce que note Théodore LEURIDAN dans ses épigraphies), le blason en surcharge en moins. A côté de ce blason tout aussi chargé et donc difficilement lisible mais de meilleure qualité, une mention "*Trazegnies*".



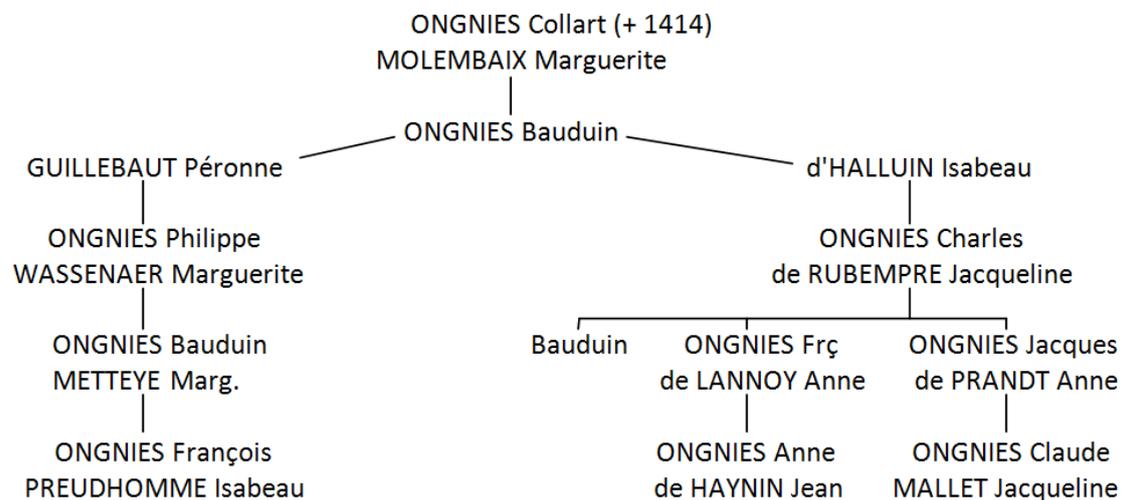
Blason THOUARS de Quesnov

Je vais donc voir le blason de cette famille Trazegnies qui correspond effectivement à deux quartiers du blason qui m'occupe, celui en haut à droite et en bas à gauche. L'un des blasons THOUARS repéré dans les armoriaux correspond à celui qui se trouve dans les quartiers en haut à gauche et en bas à droite et le second blason THOUARS retrouvé est identique à celui qui a été ajouté par-dessus. Il s'agit donc bien de la famille de THOUARS mais d'un blason brisé non repris dans les armoriaux. Le rapport entre la famille de THOUARS et celle de TRAZEGNIES m'est inconnu. De même le blason CARNEUX ne correspond pas à celui retrouvé dans les armoriaux mais les couleurs sont identiques, il s'agit donc d'une nouvelle transformation du blason.

Reste finalement les blasons n°16 et 18 que je n'ai trouvés nulle par. Si vous avez une piste, elle est bienvenue. Le n°18 ayant dans son franc-quartier une sorte de cheval ou de licorne.

<sup>1</sup> "Armorial du Nord – Familles et institutions" Recueils 21 de 1926 et 31 de 1930, Société d'Etude de la Province de Cambrai

Voilà donc comment certains arrivent à reconstituer des généalogies fort anciennes et confirmer des suppositions. J'ai ainsi pu vérifier une partie de la généalogie d'ONGNIES (voir ci-dessous) uniquement à partir du manuscrit 966. Toutefois il existe dans ces généalogies des erreurs concernant certaines branches pour lesquelles il n'existe pas de monuments funéraires et parfois d'identification de blasons par MALOTAU. Pour revenir à notre tombeau à Quesnoy, par exemple, le blason de l'arrière-grand-père de François d'ONGNIES (Bauduin) n'est pas celui qui est représenté (n°2), la brisure est différente comme nous l'apprend la tombe de ce dernier en l'église saint Etienne de Lille. Personne n'est à l'abri d'une erreur même pas les graveurs.



## NOTE DE LECTURE

### A.D.59 – 2 E 3 / 4248 acte 73 du 22/11/1660 à Armentières devant Me BARBRY

*Est comparue noble et généreuse Dame Marie DE BEAULAINCOURT veuve et douairière de feu noble et généreux seigneur Messire Gilles DE RUELIN vivant chevalier, seigneur de Bry etc. laquelle a déclaré de bien savoir que feu noble seigneur Robert DE HAYNECOURT son père-grand a été de dernier mâle du nom des Armes et de la noble et ancienne famille DE HAINECOURT et que de son mariage avec Dame Marie DE BETHENCOURT sa compagne il n'avoit retenu que trois filles Jeanne, Marguerite et Marie la première ayant été mariée à Messire Jean DE BETHENCOURT chevalier, seigneur de Warlu, la seconde à noble homme Claude DE BEAULAINCOURT vivant écuyer, seigneur de Serenvillers, père et mère de la Dame comparante, et la troisième à noble homme François DE LA MOTTE vivant écuyer, seigneur de Croix, Beaulieu de laquelle Dame Marie seroit décédée la dernière des trois sœurs et ainsi la dernière du nom des Armes de ladite maison de HAYNECOURT et comme d'icelles n'est restée en vie qu'une fille savoir Dame Catherine DE LA MOTTE alliée par mariage à Messire Claude DU MONT, chevalier seigneur de Croix, Beaulieu etc. grand bailli des villes et pairies d'Armentières, d'Erquinghem, Verlinghem, Radinghem, Neuve Eglise etc. desquels est issu un fils nommé Philippe Ernest sur le chef duquel en accomplissement de la volonté de ladite Dame Marie DE HAINECOURT ils auroient désir de ressusciter de et restocquer les noms, Armes et famille de HAYNECOURT comme étant procédé de la dernière personne qui a porté lesdits nom et Armes d'icelle famille, et ayant lesdits Messire Claude DU MONT et Dame Catherine DE LA MOTTE ses chers et bien aimés cousin et cousine requis ladite Dame comparante de vouloir consentir à ce que dessus comme étant la plus intéressée et plus proche parente descendante d'icelle Maison DE HAYNECOURT elle a consenti, comme elle consent par cettès que ledit Philippe Ernest DU MONT puisse suivant la volonté de ses père et mère résumer, prendre et restocquer les noms et Armes de ladite Maison DE HAINECOURT et ressusciter icelle Maison qui sans cela seroit pour demeurer éteinte, sans qu'icelle Dame comparante ni les siens y puissent jamais former opposition*

# Bousbecque à l'époque napoléonienne

Par Etienne-Marie DHALLUIN

**Le relevé systématique des éléments contenus dans des registres d'état civil d'une commune est à la fois long et fastidieux. Pourtant lorsqu'on recoupe les éléments sur un temps assez long, on peut être étonné du nombre d'informations que l'on découvre tant au plan démographique que sociétal.**

C'est ce que j'ai fait à partir du dépouillement que j'ai réalisé sur la commune de Bousbecque de septembre 1803 (début de l'an 12) à décembre 1812. Je vous livre quelques éléments de ce que vous pourrez retrouver en version plus complète, si cela vous intéresse, sur le site <http://www.lillechatellenie.fr>

## **La Natalité**

Pour une population estimée à 1650 habitants, le **taux moyen de natalité sur la période est de 39 pour 1000 habitants** soit 3 fois celui qui est actuellement le nôtre, avec de fortes variations d'une année sur l'autre. Les données dont on dispose avec l'analyse des actes, ne permet pas d'estimer le **nombre moyen d'enfants par femme**. Il est pourtant vraisemblablement très élevé. A titre d'exemples, 3 femmes de Bousbecque ont eu 7 enfants durant la période étudiée (9 ans 3 mois).

**C'est en hiver qu'il y a le plus de naissances** (près de 30%) et en été qu'il y en a le moins (moins de 19%)... sans doute les effets du printemps !

Une particularité étonnante sur la commune : il naît davantage de filles que de garçons sur la commune (**taux de masculinité de 0.94**) alors que le taux habituel est de 1.05 (il naît environ 105 garçons pour 100 filles), constante quasi invariable au fil des siècles (sans intervention humaine).

**Les naissances hors mariage** sont peu nombreuses : il y en a eu 24 pour 579 naissances, soit une moyenne de 2.5 par an. Toutes les mères sont des journalières ; la plus jeune a 22 ans, la plus âgée 44 ...

Mais ceci est peut-être à mettre en relation avec le nombre élevé de jeunes filles décédant entre 14 et 20 ans (13 filles contre 5 garçons). Les « faiseuses d'anges » existaient dans les campagnes, on le sait ! Cela avait parfois des conséquences dramatiques pour les femmes...

## **La mortalité**

Une première constatation : **les taux de mortalité sont très élevés, mais sont dans la moyenne de ceux constatés en France à cette période (entre 28 et 32 ‰)**

Le taux qui choque le plus est celui de la mortalité infantile : **près du quart des enfants décèdent avant l'âge de un an** et il faut y ajouter **la mortalité de 1 à 5 ans** tout aussi effroyable (352 ‰ sur la période, tous sexes confondus).

C'est encore plus dramatique chez les garçons : **l'âge médian du décès est de 6 ans** (il y a autant de décès masculins avant l'âge de 6 ans qu'après cet âge !)

Le relevé individuel des décès avant l'âge de 1 an fait apparaître **une répartition presque équivalente sur l'ensemble de l'année** avec néanmoins un pic en automne - près de 30% des décès -, les minimums se situant à égalité au printemps et en été – un peu plus de 22%). On pouvait attendre un pic en hiver mais il n'en est rien ... Etonnant !

Dans la très grande majorité des cas, **les personnes décèdent (et naissent) chez eux** ou du moins sont déclarés être décédés chez eux. **Il n'y a pas de très gros écarts** entre les différentes « sections » de la commune ; il semble néanmoins qu'il y ait une surmortalité infantile dans les « sections » «des bois», «du chemin des vaches» et de «chrimesse». Y avait-il, dans ces lieux-dits, des conditions sanitaires plus défavorables ?

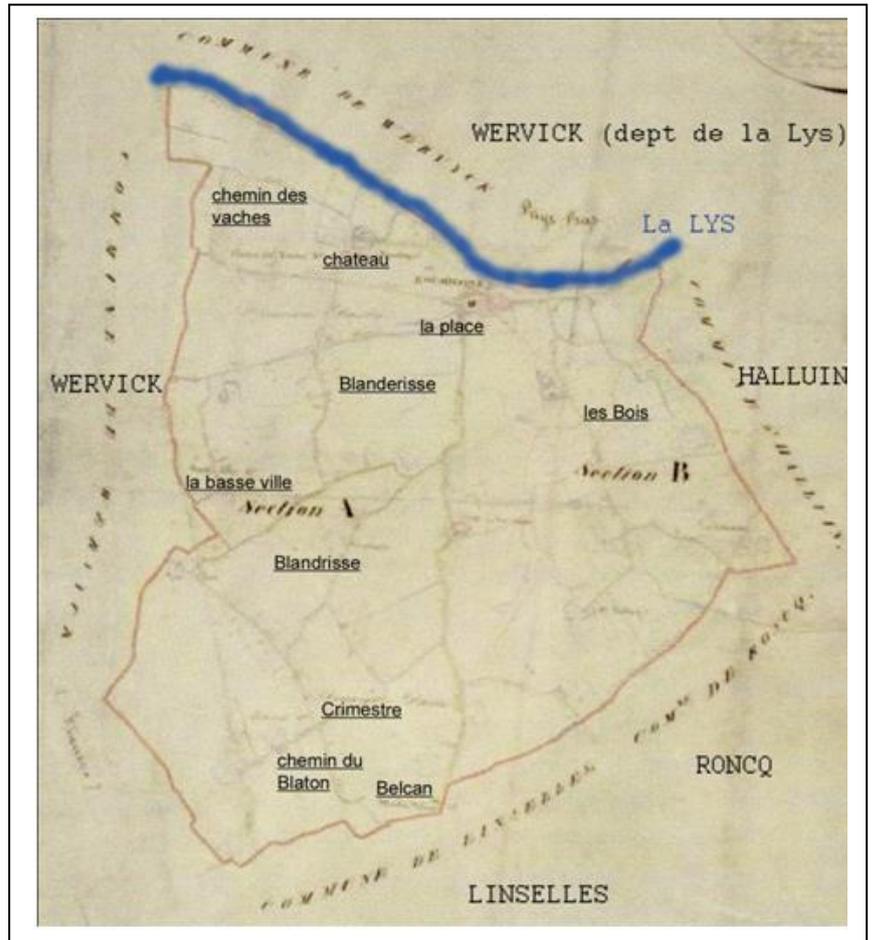
Dans la **surmortalité des jeunes hommes**, une place particulière est à faire à ceux qui sont **décédés aux armées** : on recense **14 décès** dans les actes d'état civil. Sans doute, ce chiffre est-il bien inférieur à la réalité ; il est fort possible que **d'autres n'ont jamais été signalés**. Tous ceux qui sont recensés dans les actes sont morts à l'hôpital plusieurs jours après leur admission. N'y en avait-il pas qui décédaient en dehors d'un hôpital ? Deux d'entre eux sont morts des suites de leurs blessures reçues à Austerlitz et Wagram, mais on ne retrouve aucun recensement de soldats morts sur un champ de bataille. Il serait surprenant qu'il n'y en ait pas eu !

En général, **c'est le maire qui reçoit un « avis mortuaire »** et on imagine que c'est lui qui va ensuite prévenir la famille. Cela m'a fait penser à ce qui se produisait durant la guerre 14/18 !

**Les délais d'«avertissement »** sont souvent très longs, indépendamment de la distance : entre 3 mois et ... 23 mois. L'administration n'était pas très pressée !

**Les causes de décès** sont signalées par les hôpitaux : 2 décèdent des suites de blessures au combat (par exemple le fils du maire), les 7 autres décèdent de « fièvres », de dysenterie ou de « typhé » (sans doute du typhus).

Les **lieux de décès**, donnent un bon aperçu des déplacements des troupes napoléoniennes. (rappelons que tous les déplacements se faisaient à pied !) : d'Anvers à Venise, de Salamanque en Espagne à Toruń en Pologne actuelle ... Le relevé s'arrête fin 1812. Nul doute qu'à ce moment-là, des Bousbecquois ont déjà laissé la vie dans la campagne de Russie qui avait débuté ...

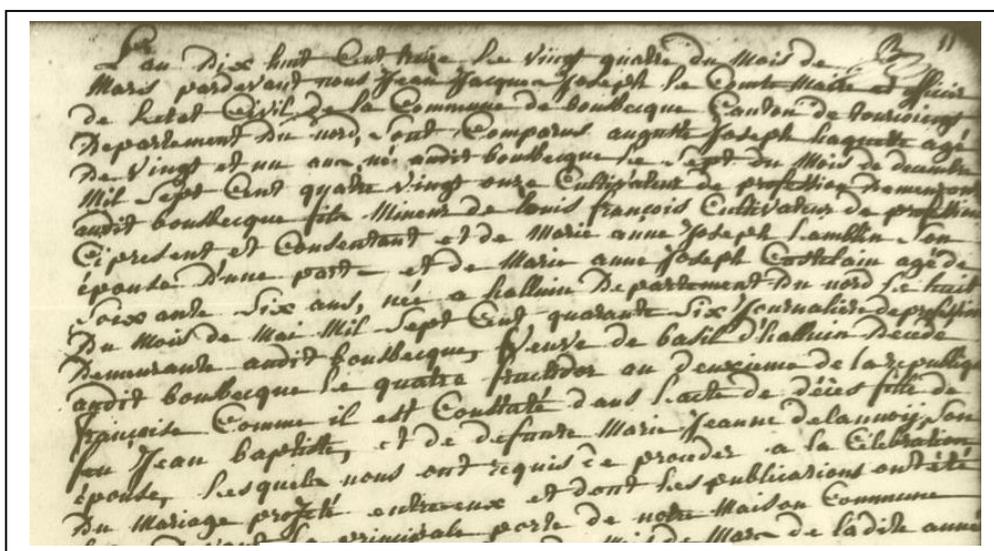


Pas de surprises en ce qui concerne **le lieu et le conjoint** :

- **La fille se marie dans sa commune de résidence** (à une exception près : une femme originaire de Linselles qui se marie à Bousbecque ... mais elle accouche peu de temps après ! Ceci explique peut-être cela !)
- **On se marie de préférence avec quelqu'un de son village, de son âge (ou à peu près) et ayant la même profession.**

Mais cela mérite qu'on y apporte quelques nuances et précisions :

- **Si les 2/3 des Bousbecquoises épousent un homme de Bousbecque**, les autres ne vont généralement pas « chercher loin » : Halluin, commune voisine, a la préférence, suivie de Linselles, Wervicq (département du Nord) et Roncq ; un tout petit peu plus loin pour Comines, Quesnoy, Wambrechies, Bondues, Tourcoing (qui sont les communes voisines des précédentes !). Pour 3 jeunes mariées, les époux sont originaires du département de la Lys (la Flandre belge actuelle) et marchands de lin, donc amenés à se déplacer davantage et à rencontrer des personnes venant de plus loin.
- **La femme est en moyenne un peu plus jeune que son mari** ; mais au fil du temps, l'âge moyen des hommes diminue sensiblement : si en l'an 12 et en l'an 13, aucun époux n'est mineur au moment du mariage, c'est la moitié d'entre eux en 1810 et un tiers en 1811 et en 1812 qui le sont ! On ne peut s'empêcher de faire le rapprochement avec le service armé qui ne s'appliquait pas qu'aux hommes célibataires ou veuf sans enfant ! Cela évoque pour moi, l'une de mes ancêtres, veuve depuis 19 ans, qui épouse en mars 1813 à Bousbecque, un jeune de ... 21 ans ; elle avait ... 66 ans ! Elle décède 9 mois après, mais, lui, se dépêche de se remarier ... 1 mois plus tard ... mais avec une jeune de 25 ans cette fois.



21 et 66 ans au mariage – A.C. Bousbecque

**C'est en automne et au printemps qu'on se marie le plus, de préférence un mercredi ou encore un mardi, jamais le samedi !**

Bien d'autres renseignements sur la vie à Bousbecque en ce début du 19<sup>ème</sup> siècle peuvent encore être révélés : le niveau d'instruction qui a baissé durant la révolution, les jeunes femmes semblant un peu plus instruites que leur nouvel époux, les professions ainsi les différentes activités, les lieux d'habitation, la répartition de la population sur le territoire de la commune, la part du religieux, les prénoms à la mode, la place de la femme dans la société, les relations entre les familles pour ne citer que ces thèmes ...

Pas de devinettes, mais des déductions et des hypothèses vraisemblables !

# Vivre à Lille au XVIII<sup>ème</sup> siècle

Extrait du dictionnaire de Robert DE HESSELN, article Lille (1771)

*Observations relatives à la situation de la ville de Lille, à son sol, au climat, à la qualité de son terroir, aux mœurs et à la manière de vivre des habitans, et à quelques abus contraires à la salubrité de l'air, et par conséquent aux hommes.*

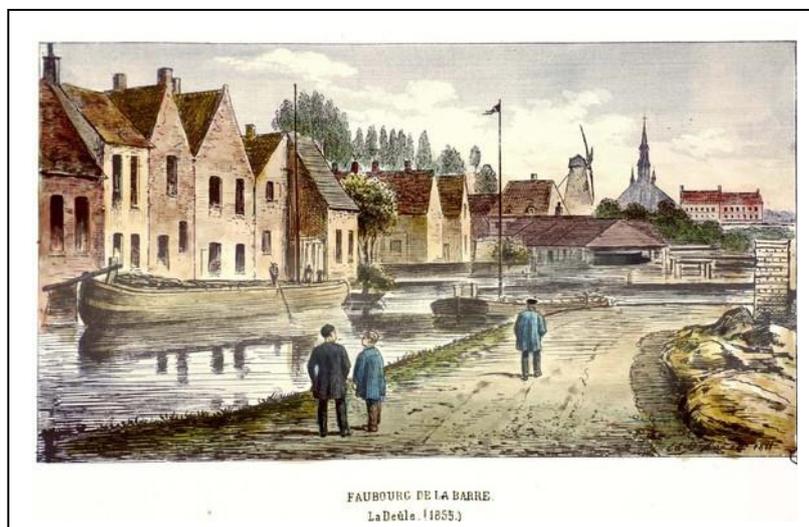
La province ou châtellenie au milieu de laquelle Lille est située, peut avoir dix lieues communes de France, dans sa longueur du septentrion au midi, et six dans sa largeur du levant au couchant. Elle est bornée au septentrion par la Lys, qui la sépare d'avec la Flandre teutonique, au levant et au midi par la Scarpe, qui passe à Douai et qui communique à Lille par le moyen d'un canal connu sous le nom de Haute-Deûle. Du côté du levant elle confine au Tournésis et au Hainaut français; au couchant et au midi elle touche à l'Artois.

Sa partie qui regarde le couchant d'été n'est pas éloignée de plus de douze lieues de la Manche et de l'Océan. Son sol domine à peine de soixante pieds sur la mer quand la marée est basse : son centre est appuyé sur un fond marécageux et bâti en partie sur pilotis et sur des canaux pratiqués

moins fangeuse, spécialement vers le centre de cette dernière détermination, qui répond à peu près à la porte de la Magdeleine.

Nonobstant la belle construction des rues de la ville de Lille, un défaut de police, ou un sordide intérêt permet en tout temps de rassembler en tas sur les places et dans les carrefours **les ordures corruptibles qui sortent de ces cloaques**, que l'on fait ensuite absorber dans les autres immondices des rues et dans le fumier d'écurie, au profit d'une compagnie qui en fait commerce. Ce fumier qui reste quelquefois huit jours dans les endroits où on l'a déposé, donne presque **sans cesse une odeur de marée à la ville**, que les vidanges qui se vendent journellement de trois à quatre sols le tonneau, et que l'on charie librement depuis les portes ouvrantes jusqu'à dix heures du matin, rendent

insupportable, malfaisante, contraire à la santé et à la prolongation des jours. Cette sorte d'abus ne se borne pas à l'intérieur de la ville, les villages voisins s'en ressentent également. Chaque paysan, fermier ou bordier, a à sa porte son réceptacle à immondices, dans lequel il va puiser pour arroser soir et matin tous les légumes et autres denrées dont ils se nourrissent. Loin que les campagnes de ce pays-ci soient aussi salubres que les villes, elles sont plus malsaines, ou au moins plus infectes. Il est même à présumer que si les grands vents du nord, d'est et de sud-ouest qui y règnent



pour l'écoulement des eaux et la navigation du commerce intérieur de Lille. Le pays qui entoure cette ville est très plat et pour la plupart marécageux, bitumineux, tant soit peu sulfureux. Les sources d'eau, depuis la porte des Malades jusqu'à la porte de la Barre, ne sont pas constamment à plus d'un, deux ou trois pieds de profondeur au-dessous de la surface de la terre. L'autre extrémité, dans la direction opposée, devient par gradation plus salubre, plus sèche et

fréquemment, ne diminuoient la corruption de l'atmosphère, les maladies endémiques, exanthémateuses, les fièvres putrides qui ne sont pas rares, les petites véroles malignes, les érysypèles phlegmoneux, dartreux, les catarrhes, les rhumatismes, les fièvres inflammatoires, les rhumes, pleurésies et péripneumonies, l'asthme aux personnes d'un certain âge, les fièvres bilieuses colliquatives, l'apoplexie, la paralysie, les morts subites, etc., ne tarderoient pas, malgré les

avantages qu'on en retire, à mettre fin à ce détestable commerce. Cela est si vrai que tous les habitans conviennent d'un commun accord que toutes les fois qu'il fait quelque temps sec et chaud, ou que l'air reste un certain espace de temps chaud et humide, sans vent et sans pluie, il y a le triple et le quadruple de malades, parmi lesquels une prodigieuse quantité meurt, comme pendant l'automne de 1766.

La manière de vivre des habitans est assez uniforme, quant aux mœurs, aux usages et aux alimens, *ils sont en général peu sobres sur le boire et sur le manger*. Je n'en excepte pas les bonnes maisons, qui cependant ne commettent pas d'autres excès que ceux des autres pays.

Le thé et les tartines font le premier repas. Le dîner en gras et en maigre est somptueux relativement à la fortune et aux convives ; le souper également. La bière est la boisson la plus ordinaire du pays. Le vin y succède vers la moitié du repas ; le café et les liqueurs ne sont épargnés ni à l'un ni à l'autre. De la table au jeu, du jeu au spectacle, peu de promenade ni d'exercice quelconque, et beaucoup de sommeil. L'été les riches vont à la campagne, où ils ont de belles maisons de plaisance ; c'est le seul temps où ils se donnent quelques mouvemens à pied, tant ils aiment la voiture.

Les bourgeois se nourrissent plus frugalement dans le particulier ; mais ils imitent facilement ceux du premier rang, dans les festins qu'ils se donnent les uns aux autres. La bière, les vins de différentes espèces, le café et les liqueurs fortes y sont prodigués ; les femmes prennent l'après-midi leur thé, tandis que les hommes vont achever la journée au cabaret ou à l'estaminet.

Les ouvriers et les pauvres dissipent tout à mesure qu'ils gagnent. Ils se nourrissent ordinairement de mauvaises viandes, de porc salé, de poisson que l'on a à bas prix, à cause de son peu de fraîcheur, de pommes de terre, de légumes, comme choux et haricots, de fromage, de lait, de beurre, de soupe, de riz ; mais ils mangent de bon pain, et boivent de

## ENVIRONNEMENT

availlent. On y voit autant La manière de vivre des soldats est ce qu'il y a de plus réglé.

jour, très sujet aux variations de l'atmosphère. L'automne plus serein, plus sec et plus salubre, et

Les eaux de rivière, même de source et de pluie, ne sont ni claires ni limpides. Le principe séléniteux qu'elles contiennent toutes, plus ou moins, les rend pesantes et fastidieuses au goût, faciles à se corrompre, et de nature à engendrer plusieurs maladies chroniques, connues sous les noms caractéristiques de bouffissure, d'hydropisie, de maux d'estomac, d'indigestions, de diarrhées, d'affections scorbutiques, scrophuleuses, et on n'y est point dans l'usage de la dépurer par le moyen des fontaines sablées, par la distillation, par l'ébullition, ni par aucun des moyens proposés et connus *en France*. Le pain qu'on y mange ordinairement, distingué en bis, et en françois, quoique moins bien préparé qu'à Paris, est bon, mais cher, sans poids déterminé, et coûte le blanc sur le pied d'environ 3 s. 6 d. la livre de 14 onces, et de 2 s. 6 d. le beau bis, Les autres denrées n'y sont pas moins chères. La viande de boucherie coûte, au même poids, le bœuf 7 s., le mouton et le veau qui y est très renommé pour sa bonté 6 s., le porc frais 5 s. 6 d., la volaille, spécialement les poulardes que l'on tire de Bruges, sont de bonne qualité mais chères, 2 l. 10 s., 3 l. et 3 l. 10 s. la pièce. Le gibier de toute espèce y abonde, mais il a fort peu de saveur et ne se vend pas moins cher. Les ports de mer d'Ostende, de Blankenberg, de Dunkerque et de Calais fournissent abondamment des cabelliaux, des merlans, du saumon, des soles, de l'esturgeon, des limandes, des harengs frais et salés, de la morue, des plies, de la raie, des écrevisses, des huîtres, des moules, etc.

La Scarpe, la Deûle, la Lys et quelques étangs fournissent du brochet, des truites, de l'anguille, des carpes, des tanches et des lotes, mais tous *ces poissons sont sujets à sentir la vase*.

Le climat, comme celui de tout le pays, est fort humide, pluvieux, venteux et froid. *On estime que l'hiver y dure au moins huit mois de l'année*, c'est-à-dire que pendant ce temps il est difficile de se soustraire le feu. En général le printemps est pluvieux, venteux et incommode, et est sujet à produire des révolutions sur les corps dans le temps de l'équinoxe. L'été orageux, alternativement chaud et froid dans le même

l'hiver très froid et nébuleux; à quoi on peut ajouter qu'en aucune saison on ne voit que très rarement

le ciel pur le long d'un jour; on est quelquefois deux mois sans voir le soleil, surtout l'hiver.

---

Le terroir de la circonférence immédiate de la ville consiste en fort beaux jardins que les propriétaires ont le plus grand soin d'entretenir propres, remplis de diverses fleurs de saison, entre autres d'œILLETS dont ils comptent à peu près 60 espèces, de tulipes très-variées en couleur, de renoncules, d'oreilles d'ours, de tubéreuses, d'anémones, de hyacinthes, etc., sans compter les légumes de saison; celui de la médiante est des plus fertiles à cause des engrais de toute espèce qu'il semble qu'on y prodigue; ce qui a donné lieu de dire qu'il ressemble en tout temps à un potager.

Le pays qui passe pour couvert, quoique le bois de forêt y soit rare, est partout entrecoupé de vergers, d'avenues, de petits bois et de prairies: les fréquentes digues qui entourent la plupart de ces cantons, détournent efficacement les inondations qui sont en outre prévenues par une multitude de canaux et de fossés, disposés par leur forme à recevoir les eaux de toutes parts. La qualité spongieuse et sablonneuse de la terre concourt au

même effet. Le froment, le seigle, l'orge et le colza dont on fait un très grand commerce par les huiles qu'on en retire à l'usage des manufactures, le lin dit à ramer qui a souvent deux pieds et demi de hauteur et dont on fait de très-belles toiles, du linge de table et du Cambrai, sont d'un rapport immense. Les fourrages, excepté les prairies, s'y cultivent avec les bleds, c'est-à-dire que l'on sème tous les ans du trèfle dans un champ de seigle, de froment, ou de *méteil* et qu'ils viennent en même temps, sans qu'ils se portent préjudice. On fait dans certains cantons jusqu'à trois récoltes par an dans le même champ. 1° Par exemple, du bled; 2° de la navette pour le bétail; 3° ensuite des colzats que l'on transplante vers octobre et novembre. Malgré cette surprenante production, les terres ne rapportent guère plus de deux et demi pour cent à chaque propriétaire, attendu leur cherté. *Les fruits de toutes espèces sont assez abondans, mais parviennent rarement à une bonne maturité et sont de mauvais goût.*

Cette description de la ville de Lille a été puisée dans les mémoires de la maison de ville fournis au bureau du contrôle général. Nous y avons ajouté plusieurs observations curieuses et intéressantes qui nous ont été fournies pendant l'impression par un patriote zélé et fort instruit<sup>1</sup>. Nous devons le reste de l'article à M. le baron de BOMBELLE officier au régiment de Piémont infanterie.



---

<sup>1</sup> Ce patriote zélé et fort instruit, qui semble bien être un médecin, si l'on s'en rapporte aux renseignements donnés par lui sur la climatologie et l'hygiène publique de la ville, pourrait bien être le médecin BOUCHER, qui fut pendant longtemps doyen du collège des médecins de Lille et envoya, pendant près de 40 ans, au journal de médecine de Vandermonde, des bulletins mensuels sur la météorologie et les maladies régnant à Lille.

# Mœurs dans la vallée de la Lys au XIV<sup>ème</sup> siècle

Un document daté de 1313-1314 vient nous éclairer sur l'histoire nationale et la législation à la frontière entre Halluin et Menin mais tout autant sur les mœurs de nos ancêtres. On y rencontre 29 témoignages qui nous parlent de parties de dés, de meurtres, de vols, de moulins et de la Lys. Le plus vieux de ces témoins serait né en 1233. S'y rencontrent le seigneur de Bousbecque et l'humble pêcheur. On remarquera au passage l'imprécision de certains témoignages dont celui sur la condamnation au pèlerinage à saint Jacques de Compostelle qui n'est pas attribué à la bonne personne au début de l'audition. Les noms sont francisés et transformés par le greffier que ce soit les noms de famille ou propres comme *Haloin* pour *Halluin* ou *Guelehan* pour *Ghelandt*.

Un conflit d'intérêt opposât le comte de Flandre et Philippe Le Bel, roi de France au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Après la victoire française de Mons en Pévèle en 1304 vint la paix d'Athis sur Orge en 1305 qui vit le triomphe du roi de France. Robert, comte de Flandres fut obligé de prêter serment de fidélité à son roi, promis de payer 400 000 livres tournois d'indemnité et une rente annuelle de 20 000 livres. La Flandre perdit aussi les châtelainies de Lille, Douai et Béthune. Le traité de Pontoise en 1312 consacra la position française et le roi créera la châtelainie d'Orchies issue de celle de Douai.



Sceau de Robert de Flandre

Nous voici donc arrivés en 1313. Robert de Flandres a dû remettre la châtelainie de Lille au roi de France pour paiement d'une rente de 10 000 livres tournois par an. Mais le roi de France s'est avisé que certains droits dévolus aux châtelains de Lille ne lui sont pas échus. Chaque partie nomme donc un représentant. Pour le roi c'est Guillaume DE NIVELLE, chevalier assisté de Pierre DE GALART également chevalier. Le comte de Flandre nomme Antoine FORLIGNET assisté de Peiron DE SUMEBEKE (DE ZONNEBEKE?), clerc. Tous se retrouvent à Lille pour éclaircir quelques points. Faute de documents disparus pendant les guerres, on fait appel aux témoignages. 29 personnes sont ainsi appelées "à la barre".

Il s'agit de préciser les droits sur quatre points concernant la châtelainie de Lille : 1° celui sur les moulins et portes de la Lys entre Menin et Halluin 2° Les portes sur la Lys au pont de Menin 3° Les pêcheries de la Lys de Comines à Courtrai et jusqu'à Hallebecque 4° l'hommage de la ville de Wervicq qui fut à Gauthier de WERVICQ puis des questions concernant Warneton et des biens du côté de La Carnoie, le Doulieu, Estaires, Neuf Berquin, Rickebourg... Le document consulté ne reprend que la partie concernant la châtelainie de Lille.

L'interrogatoire commence le mardi après remiscere (Noël) 1313. Le bailli d'Halluin, premier concerné ne s'est pas présenté, pas plus que le représentant du comte de Flandre.

**Guillaume DE BOISEBECKE (de BOUSBECQUE) de LE LYS** âgé de 60 ans environ affirme qu'il habite près de la Lys et est *tenu de faire moudre son blé aux moulins de Menin comme tous ceux qui habitent à une lieue à la ronde*. Les moulins sont gardés par un sergent du bailli d'Halluin et en cas de non respect de ce droit le blé ou la farine sont confisqués et la personne condamnée à 60 sols d'amende. Il dit que les gens du bailli pêchent souvent dans la Lys dont le bail est donné par les gens de Lille et que c'est là que vont se payer les pêcheries. Parmi les pêcheurs il y a Guillot et Jean RICHART. Affirme que la Lys vécût feu Roger LECROUSSET puis Gauthier DEBEKE (DELEBECQUE) avec Gilles DE LINSELLES il y a 22 ans dont l'un fût pour déshériter un bien appartenant à la femme de Gilon DELINSOLES dans alors vivants Giraut DUCHASTEL et Bauduin DEFOREST. *Les gens de Menin y viennent pour y jouer aux dés ce qui est interdit dans la châtelainie de Courtrai mais autorisé dans celle de Lille.*

Requis s'il en vit onques nul prendre qui alessent a autres molins qui perdissent blé ou farine ou que en païessent amende, dit par son serement que oïl, pluseurs. Requis des noms, dit que ne li en souvient.

**Jean LIETART** âgé de 70 ans affirme que le bailli d'Halluin y a fait plusieurs exploits dont celui sur Gauthier DELEBEKE à cause qu'il avait perdu son bois. Le bailli s'est rendu chez Gilbert LEBOULANGIER qui habite sur la rive de la Lys vers Courtrai pour découvrir que Jean LEBOS (DUBOIS ou VANDENBUSCHE?) d'Halluin avait pris le bois de quoi il fut condamné à aller en pèlerinage à saint Jacques. Dit que le bailli d'Halluin arrête les gens qui passent des denrées sur la Lys. **Il y eut un faux monnayeur chez le dit BOULENGIER qui fut amené par le bailli d'Halluin à Lille où il fut bouilli et justicié.**

**Jean RICHART** 36 ans affirme que le bailli d'Halluin place toujours des sergents pour garder les moulins et impose l'amende de 60 sols. Dit qu'il y a un logement qui fut à Gautier DELINAC puis à Gautier DELEBEKE et Gilbert LEBOULANGIER sur la petite rivière où le bailli d'Halluin fit une enquête il y a 16 ou 20 ans à propos de bois que le dit DELEBEKE avait perdu et qui fut retrouvé sous les moulins. Le dit Gautier demanda alors à Jean ANER (ou HENNER ou ANNEC) alors bailli d'Halluin l'autorisation d'enlever son bois ce qu'il lui accorda mais nia l'y avoir autorisé devant le bailli de Lille qui mena le dit Gautier en prisons mais celui-ci s'en plaignit à Monsieur DE NEELE connétable du roi à Lille qui fit mener l'enquête par Jean du BOIS MARTIN chevalier et le Sire Baude LE BORNE bourgeois de Lille, lesquels établirent le mensonge du bailli d'Halluin qui **fut condamné à un pèlerinage à saint Jacques**. Le déclarant a dit être avec ceux de son lignage censier des pêcheries de la Lys depuis 20 ans qu'il paye au receveur de Lille et que celle-ci va de Tournai à Courtrai et de Courtrai à Hallebecke. Y pêchent aussi Jean LELONG (LELONG?) de Menin, Gérard son gendre, Jean LECLERC fils du dit Jean (sic) et Daniau LEPESHEUR son compagnon.

Dit encores qu'il a touz jours veü que le baillif de Heloin metoit sergens qui gardoient que les moulanz de Heloin n'alissent moldre a autres molins.



## LA ZONE LITIGIEUSE

A Gauche (Sud) Halluin, à droite (Nord) Menin

En bas à droite un moulin à eau sur la plaine "Het Ghelandt" (actuel centre culturel de Menin)

En haut un autre moulin à eau sur un bras de la rivière.

Au centre un territoire halluinois qui deviendra meninois lors de la construction des fortifications de Menin par Vauban. Actuellement le quartier des baraks.

Par Blaeu en 1649 (L. de Berjaques fecit)

**Daniau DUMONT** 64 ans confirme que les baillis de Lille et Halluin y rendent la justice compris sur la terre de Guillehan entre les moulins et le mostier en particulier lors des *disputes pour savoir qui ferait moudre son blé le premier*. Le bailli d'Halluin faisait justice sur la Lys à l'époque du comte de Flandre il y a plus de 40 ans et encore aujourd'hui. La maison de Gilbert LÉBOULENGIER a servit plusieurs fois de refuge à ceux qui voulaient échapper à la justice de Menin ou de Courtrai.

*La vit pluseurs fois que quant aucuns se doutoit d'estre pris par debte ou par autre chose du baillif de Menin ou de celi de Courtray, il se metoit en cele loge pour soi garantir pour ce que elle estoit en la baillie de Lille.*

**Daniau LI POICHERES (LE PECHEUR ou PECQUEUR)** 30 ans confirme pour avoir en bail les pêcheries avec son père, Gilles RIQUART (RICHART), Gauthier LEPOICHERE et Jean LELONC depuis plus de 18 ans, payant à Lille de tous temps.

**Constant DULYS** 50 ans affirme que le bailli d'Halluin qui est sous celui de Lille est intervenu pour retrouver du blé sur la terre de Guelehan. Précise que la pêche ne commence pas à Comines mais dans les eaux de Monsieur Guillaume DE NIVELLE ce qu'il sait pour y avoir pêché 30 ans avec Jean et Lambert LELONC, frères et Gilon ROART. Dit que *Michel LE TROUSOIT de Menin étant endetté est allé au logement de la Lys avec une barque remplie de denrées qu'il déroba à ses débiteurs*. Jacques LEPOLERE (LEPOUTRE?), l'un de ses débiteurs, alla s'en plaindre au bailli d'Halluin qui leur donna raison.

**Bauduin LI FEVRES (LEFEVRE)** 40 ans confirme.

**Jean DELELIS** 75 ans confirme ce qu'il connaît depuis 50 ans. Dit que dans une maison entre le mostier et la riverette il y avait *une taverne dans laquelle fut occis un nommé Lorain ALART* sur lequel l'enquête fut menée par le bailli d'Halluin. Pense que le seigneur de Menin doit payer 8 livres par an à la St Jean au receveur de Lille pour le droit de pontage. Les pêcheries sont mises en bail et payées à Lille depuis plus de 60 ans, *une fois en poisson, une fois en deniers*. Les pêcheurs sont Richard DUPONT, Lambert DELANEDE, Jean DELELIS et les frères LELONC.

**Jean LI BORNES (LEBORGNE)** 58 ans confirme et affirme que les meuniers prêtent serment de garder le droit du seigneur et des bonnes gens devant le bailli d'Halluin.

**Philippe LICLERS (LECLERCQ)** 40 ans a été receveur du comte de Flandre huit ans avant les guerres et confirme avoir reçu les 8 livres annuelles du seigneur de Menin pour la cause dite.

**Jean DELERS** 80 ans affirme que le comte de Flandre Guy et Marguerite sa mère ont fait construire les portes des moulins et en tiraient profit à cause de leur domaine de Lille. Le bailli d'Halluin intervenait sur la terre nommée Galeen et emmenait les prisonniers à Halluin.

**Gauthier DELEBEKE** 60 ans a tenu en cense les dits moulins avant la guerre pendant 11 ans du grand receveur des Flandres : 6 ans avec Monsieur Hue DE HELOIN (DE HALLUIN), chevalier, et 6 ans avec Gérard LESAC et après sa mort et celle de sa femme, seul. Il a prêté serment de meunier devant le bailli d'Halluin. Le dit moulin a trois hommes de fiefs savoir les hoirs François DEGANZ, les hoirs Jean LEPOURS et Jean DELAVAL dit de la Monte appelés par le bailli d'Halluin au besoin. *Un jour Jean RICHART mit un sac sous le pont de Menin pour attraper des anguilles mais Jean LI GRANZ (LEGRAND) bailli de Menin le confisqua mais fût contraint de le rendre*. Jean DERELINS a dit qu'on lui avait volé de l'argent au moulin et les baillis d'Halluin et de Courtrai voulaient rendre justice. Le comparant alla voir le comte de HUYRONDALE qui donna raison au bailli d'Halluin. Les denrées qui passent les portes de la lys payent de *longuel* au receveur des Flandres à cause du bailliage de Lille ou d'Halluin.



## FRONTIERES

La « Bataille de Mons-en-Pévèle », par Charles-Philippe Larivière

*Item dit que le baillif de Courtray si avoit fait deffense que nuls ne joast a dez en la chastellanie de Courtray, et vit que quant les vallés ou autres gens voloient joer as dez, il venoient joer en ladite loge pour estre hors du pooir au baillif de Menin, et illeques estoient franc.*

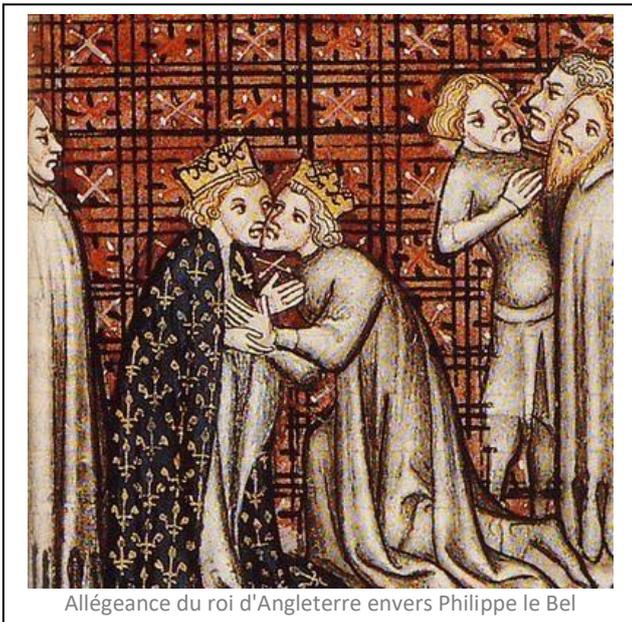
**Gauthier POLLIER (POLLET?)** 50 ans affirme que Monsieur Jean prêtre de Menin y fut blessé à la tête d'un coup de bâton porté par Gilbert DELAHALE lequel fut mis dans la prison d'Halluin. **Le dit lieu est un refuge pour ceux de Menin depuis avant la bataille de Mons en Pévèle.** Le bailli d'Halluin arrête les bateliers qui doivent de l'argent à ceux de Menin. Est aussi pêcheur Guillaume DELAPASTURELE (DESPATURES?).

**Bon JEAN (JANS?)** 58 ans dit que **Guillot TROIART, meunier, y fut arrêté par le bailli d'Halluin soupçonné d'avoir volé du blé.** Un certain Cleis (Nicolas) DUPIN de Menin fit arrêter par Jean AUMERE bailli d'Halluin, sur la Lys un batelier qui lui devait de l'argent. Le dit bailli fit prêter serment au meunier Anequin HUBERT.

**Martin CORNE** 64 ans fût prévôt d'Halluin trois ans et vit rendre la justice dans ces lieux par le bailli d'Halluin ainsi que couper et cueillir des saules autour du rivage pour les mettre sur la chaussée. Dit que Jean COPIN se bâtit au dit moulin et fut mis en prison par le dit bailli chez le comparant. Le dit bailli faisant respecter le devoir de moudre sauf pour ceux tenant des terres de Saint Pierre ou d'Artois qui son exempts.

**Jean MARENGNE** 80 ans confirme.

**Baudelot DELAHAUMETTE** 40 ans fut sergent du bailli d'Halluin nommé Jean GOSSE allant avec lui sur les dites terres en particulier dans l'affaire avec **Guillaume QUATRE CULS** qui avait perdu un sac de blé qui fut retrouvé au moulin.



Allégeance du roi d'Angleterre envers Philippe le Bel

*Requis s'il en siet aucun par especial, dit que oil, quar il vit Guillaume Quatre Culs qui avoit perdu un sac plein de blé esdiz molins et vint au baillif de Heloin et li pria qu'il en venist savoir la verité, et ledit baillif vint esdiz molins et trouva le sac et le blé et le mist en sa main, et plus n'en siet qu'il en fit, quar cesti qui parle s'en ala tantost autre part par les besoingnes dudit baillif son seigneur.*

**Roger RICHART** 24 ans dit que Pierre DELAVAL chevalier, bailli de Lille vint établir Guillaume GREGOIRE comme meunier.

**Daniel GUERANT** 50 ans confirme.

**Roger LESEC** 35 ans dit que Jean BRUNBERT alors bailli d'Halluin vint chez le dit BOULENGIER faire loi et rendre des actes d'adhérentement il y a 22 ans.

**Roger DELAHAUMETTE** 35 ans dit que Jean DESEMPERE alors bailli d'Halluin emprisonna un homme qui avait fait moudre son blé hors des dits moulins. Le bailli Jean GOSSE vint adhérer Guillaume DUCHAINGNE (DUCHAMBGE?) devant les échevins d'Halluin il y a 14 ans.

**Guillaume DELABEKE** 30 ans dit que son père envoya un valet porter du blé au moulin mais déclarât en arrivant moins de blé qu'il n'y en avait et fut retenu en prison à Halluin.

**Guillaume DESCOVENANT** de Menin et **Jean LEQUAREL DERONT** 43 ans confirment, **Jean DUHAN** 60 ans ne sait rien.

**Philippe DUPONT** 60 ans fut bailli et sous-bailli du comte à Lille 19 ans. **Dit que les écrits faits par son clerc ont été perdus pendant les guerres.**

**Sire Baude LE CHANGEOUR (DU CHAMBGE?)** 75 ans qui fut receveur à Lille 35 ans confirme la dépendance des dites terres. Il fit refaire les portes de la Lys au nom du roi de France.

**Robert BONIAUS** sergent du bailliage de Lille âgé de 60 ans a gagé les dits meuniers et arrêté leur travail à défaut de paiement. Gageât l'hôpital qui se trouve entre la grand'Lys et le moustier de Menin avec le dit Jean GOSSE.

**Jean LI BONS (LEBON)** 50 ans confirme et ajoute que cette domination n'a jamais été l'objet de contestation. Il se plaignît un jour d'avoir perdu ses filets à pêcher sur la Lys au bailli d'Halluin qui vint les récupérer à Guelehen chez Jean D'ARSERES.

Document transcrit intégralement (dans le français de l'époque !) et consultable sur Internet :

Elisabeth Lalou, Xavier Hélyar. "Enquête sur la châtellenie de Lille 1314 (Archives nationales, J 560, n°8)", dans *Enquêtes menées sous les derniers capétiens*, Elisabeth Lalou, Christophe Jacobs, eds, Paris : Centre de ressources numériques TELMA, 2007. (Ædilis, Publications scientifiques, 4).



# Enfants naturels

**Sous l'Ancien Régime la morale et donc la religion réprouvaient l'existence d'enfants naturels. Toutefois elles réprouvaient également l'avortement condamné par la peine de mort. Il existait donc des enfants naturels reconnus ou non qui avaient à trouver leur place dans le monde de nos ancêtres.**

Examinons tout d'abord les registres paroissiaux. L'enfant illégitime naît souvent d'une mère humble de condition que sa place de servante laisse à la merci de maîtres peu regardants sur la morale; ou de jeunes fils de la maison qui, dans l'attente d'un mariage, ont une aventure avec le personnel familial. Ces aventures ne sont pas pour autant tous des viols dans ce sens où le petit personnel a rarement la possibilité de se marier et que son célibat lui coûte aussi. J'ai même rencontré une "jeune fille" qui avouait avoir cherché à se faire "engrosser" par son maître espérant ainsi prendre la place de la maîtresse de maison dont l'état de santé déclinait. Mais en la matière il faut se garder de porter un regard définitif sur toutes les déclarations autant des mères que des pères supposés. Déclarations d'ailleurs parfois contradictoires.

Lorsque l'enfant naît, soit il est de notoriété publique que le père de l'enfant est untel, soit les choses sont plus compliquées. De toutes façons l'un des rôles de la sage-femme qui aide à l'accouchement est de soutirer à la mère le nom du père dont "les douleurs de l'accouchement" sont propices à dire la vérité. Quoi que. Il m'est arrivé de lire également une rétractation de la mère après une déclaration en couche. Au sujet des pères dénoncés on peut remarquer la présence de soldats. Parfois on peut se demander si la présence périodique de militaires dans notre région n'était pas un moyen bien commode d'éviter (après passage d'un accord peut-être) de dénoncer le vrai père. Le prêtre notera prudemment dans son registre la déclaration de la mère mais donnera à l'enfant son nom à elle. Certains, plus téméraires, ou connaissant un projet de mariage, donneront le nom du père à l'enfant. Toutefois il y a toujours risque de procès avec le père supposé et donc la prudence est de mise. Parfois on retrouve une déclaration sous serment de l'accoucheuse et ses acolytes chez un notaire du coin (voir acte page suivante).

*Le 4 mars 1714 fut baptisé Jean Allard LAGACE fils illégitime né de la fornication d'Allard LAGACE suivant la déclaration de la mère à l'accoucheuse et de Marie Anne CASTELEIN...*

*Lesdits Allard et Marie Anne furent mariés le 18 avril 1714.*

Registre des baptêmes

Il faut bien se rendre compte que les enfants illégitimes ne nous sont pas tous connus. On pense bien sûr aux "faiseuses d'anges" chargées de tuer le bébé encore dans le ventre de sa mère en toute discrétion car elles n'auraient pas manqué ainsi que la mère d'être condamnées à mort pour cela. Mais il y a aussi à ces nouveau-nés abandonnés ou noyés, situation d'avantage possible dans les grandes villes où, même si la population n'atteint pas le nombre d'aujourd'hui, l'anonymat et la séparation évidente des classes pouvaient mieux le permettre. Lorsqu'on voulait encore au début du XX<sup>e</sup> siècle éviter que le voisinage apprenne la naissance d'un enfant avant mariage il était d'usage d'envoyer la mère accoucher en ville chez une parente qui saurait garder sa langue. N'oublions pas non plus tous ces enfants qui, sous l'apparence de la légitimité, étaient d'un autre père que le mari. Ces derniers cas n'entrent pas dans nos statistiques de naissance d'enfants illégitimes.



Suivant les relations entre les personnes la naissance d'un enfant illégitime pouvait déboucher sur une légitimation lors d'un mariage entre ses parents, sur un accord financier pour que la mère se débrouille seule et ailleurs ou sur une vie communautaire, les enfants illégitimes sous le même toit que les légitimes. Dans les classes aisées il est plus fréquent qu'on reconnaisse des enfants nés hors mariage qui seront élevés comme (et parfois avec) les enfants légitimes. Dans les registres de la série B des archives départementales du Nord on retrouve ces légitimations. Dans ce cas ce n'est pas l'autorité religieuse qui reconnaît le lien mais l'autorité civile, en l'occurrence le comte de Flandre. Cela ne va pas sans contrepartie financière (1200 patards au XV<sup>e</sup> siècle) mais permet à ces enfants d'avoir part à l'héritage paternel bien que nés d'une femme qui ne sera jamais l'épouse de celui-ci. Il ne s'agit donc pas d'une reconnaissance de paternité qui aura déjà eut lieu mais d'une légitimation qui donne droit à hériter du père.

Sentant leur fin proche, certains maris sans enfants ou sans garçon reconnaissent leurs enfants illégitimes. Je prendrais l'exemple de Guy GUILBAUT, gouverneur général des finances du duc de Bourgogne époux de Péronne MANSEL qui reconnaît en 1431 son fils Antoine GUILBAUT né de Victroix célibataire, et en 1432 sa fille Pierrette née d'Isabeau LA CHAVRETIÈRE alors mariée (B 1604). Pierrette héritera de ses seigneuries de Bruay et Quesnoy sur Deûle, elle est déjà âgée en 1432 puisqu'elle meurt mariée en 1439. Ce que la morale réprouve la pratique l'admet donc.

23 mars 1709 35

Je soussigné moy Pierre Vansteule notaire  
 de la résidence de Comines presens les temoins apres  
 nommez qui presente en personne Cat Semel  
 d'Ingle Sage Dame du village d'Halluin  
 y demourante Laquelle apres l'aveu par  
 elle presté de mains demoy notaire susd. adit,  
 pure, et pour vérité attesté qu'estant en la  
 qualité a la couchement de Petronille le  
 Semble elle auroit juré en les mains dans  
 les plus grands main de son aïeulhemme  
 quel'enfant quelle alloit mettre au monde  
 estoit des venirs de François Rubens, ainsi  
 quelle a déclaré aussy pour lors en la presence de  
 Françoise Borjeu, Magdelaine d'al, proutteur  
 ce qu'elle a ratifié devant nous et de  
 Justices en tant requis par le aud. Gallibout  
 vingt trois demars mille sept cent neuf  
~~par~~ par devant led. Notaire et presens de  
 Michel Grenoult Laboureur aud. Halluin, et de  
 Pierre et affe Laboureur a Comines nous pris,  
 Lefr  
 Cat Semel d'Ingle  
 nisse formant  
 Pierre Vansteule  
 1709

ARCHIVES DEPARTEMENTALES  
 TABELLION

Exemple d'acte notarié concernant un enfant illégitime  
 Pétronille LEHEMBRE d'Halluin et François RUBENS  
 A.D.59 2 E 3 / 9284 acte 35 passé à Comines

# Sur Internet

## LES LICENCES DES A.D.59 SONT ARRIVÉES

Depuis la réinscription obligatoire du premier janvier dernier les Archives Départementales du Nord faisaient signer un engagement sur l'honneur de ne pas réutiliser les images des documents et à réserver à un usage privé les informations contenues. Voici donc que ce 8 février les licences accordant des dérogations sont mises en place sur le site Internet des A.D.59 (<http://www.archivesdepartementales.cg59.fr/?id=formulaire>). Les choses sont simples : soit vous mettez à disposition ces éléments gratuitement, soit en accès payant (vente d'ouvrages comprise).

Consultez bien le règlement avant de signer la licence et attendez que l'autorisation vous soit donnée avant d'utiliser images et informations.



## RETOUR AU GRATUIT

Après une période d'utilisation d'Allo-Pass qui obligeait à payer pour accéder aux informations, le site de Thierry Messien est redevenu gratuit.

Vous y trouverez entre autres de très nombreux extraits de contrats de mariage de la région roubaisienne jusqu'au Tournais. Une vraie mine de renseignements à ne pas manquer !

<http://www.messien-genealogie.com/>

## NOUVEAU SITE DE SIGILLOGRAPHIE

Sigilloweb met en ligne des informations sigillographiques, des relevés de sceaux et de cachets inédits. La zone géographique étudiée correspond aux limites historiques des anciens comtés d'Artois, de Flandre, de Hainaut, y compris Tournai et Cambrai. Les empreintes de sceaux et de cachets, les matrices forment une source de documentation iconographique non négligeable.

Il recense les empreintes inédites à partir des éléments conservés dans les archives publiques et des fonds privés.  
Par Dominique DELGRANGE et Paul POVOAS

<http://sigilloweb.free.fr/>



## RELOOKING

Créée en 1959 l'association devient la "Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région" en 1976.

Depuis 1971, elle publie annuellement un volume de "Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région". En juin 1980 le Centre de Documentation, le Musée d'Histoire et le Musée d'Archéologie sont officiellement ouverts au public.

La société d'Histoire s'efforce de réunir tout ce qui se publie sur la région et est à la disposition du public.

Une base de données permet de retrouver par noms d'auteurs, de prénoms, de lieux et de matières les nombreux ouvrages d'une riche bibliothèque d'histoire locale. Plus de 150 000 volumes sont ici regroupés dont plus de 2600 titres de revues existantes ou disparues. Son site vient d'être revu. <http://www.shcwr.org/>

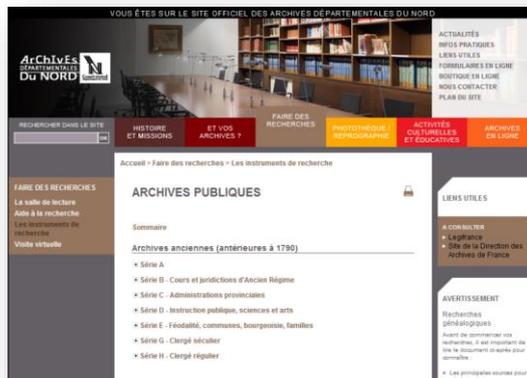


## DES INVENTAIRES UTILES

Si vous avez consulté le site Internet des Archives Départementales du Nord vous avez utilisé les cadastres, les recensements, les tables décennales mais avez-vous remarqué que d'autres sources d'informations sont en ligne ?

Une bonne partie des inventaires sont à disposition au format PDF. Vous pourrez ainsi chercher via les tables ou grâce au moteur de recherche de votre lecteur de PDF un nom, un lieu ou tout autre élément de votre choix. Très utile pour préparer votre passage aux archives.

Le site des A.D.59



## PASSÉ ET PRÉSENT

L'association "A LA RECHERCHE DU PASSE D'HALLUIN" a été créée en 1989 à la suite de la parution du premier livre: "Halluin-Images d'autrefois" qui montrait, à partir de cartes postales et de photos, les divers quartiers d'Halluin et la vie sportive, associative, culturelle ou religieuse. Puis en 1996 réalisation du tome 2 racontant le passé artisanal et industriel. Suit un troisième tome édité par la maison SUTTON.

La création et la mise en ligne de ce site marque une nouvelle étape dans la vie de l'association. Qui souhaite à travers lui permettre au plus grand nombre d'accéder aux documents en sa possession.

<http://www.alarecherchedupasse-halluin.net/>



## ARCHIVES DE RONCQ

Roncq (12.000 habitants) à proximité de Tourcoing a scanné et mis à disposition sur Internet une partie de ses archives les plus consultées.

Son nouveau site Internet permet de consulter : les tables décennales de 1893 à 1902, les délibérations de 1769 à 1901, les recensements de population de 1881 à 1906 et le recensement militaire de 1868 à 1907. A noter des améliorations dans la présentation sont prévues.

<http://archives.roncq.org/>



## AGENDA

### CONGRES NATIONAL DE GENEALOGIE

Du 2 au 4 juin 2011 – Entrée 8 € (6,50 € pour les membres d'associations fédérées à la F.F.G.)  
Exposants de toute la France, visites et conférences, Lille, Grand Palais.

### SALON DU LIVRE D'HISTOIRE REGIONALE ET DE LA GENEALOGIE

11 septembre 2011 – Phalempin complexe Jacques Hermant

### FORUM HISTORIQUE ET GENEALOGIQUE DES WEPPE

2 octobre 2011 – Lomme

## CYCLE DE CONFÉRENCES SUR LES FEMMES

Les **Archives Départementales du Nord** organisent une série de conférences autour de l'histoire de la femme :

10/03/2011 Isabelle BOLLARD-RAINEAU "La représentation de la femme dans l'Antiquité romaine"  
 17/03/2011 Philippe. MARCHAND "Les jeunes filles et l'enseignement secondaire au XIXe siècle"  
 24/03/2011 Anne-Marie LEGARE "Le mécénat artistique des femmes dans le Nord à la fin du Moyen Age"  
 31/03/2011 J-P BARRIERE "Les veuve dans le Nord aux XIX-XXe siècles : entre visibilité et invisibilité"  
 07/04/2011 Hélène VIALLE "La prostitution dans le nord de la France pendant l'entre-deux-guerres"  
 14/04/2011 Cath. LACOUR-ASTOL "Femmes du Nord en Résistance (1940-1944)"

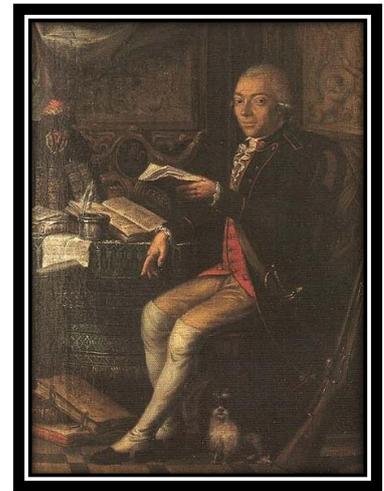
Ces conférences ont lieu à 18h30 au siège des archives 22, rue St Bernard à Lille. Entrée gratuite.  
 Parallèlement une très belle et instructive **exposition sur les conditions de vie des femmes au cours des siècles** a lieu à l'hospice comtesse (rue de la monnaie à Lille) du 4 février au 17 avril 2011.

### ET SI ON REVIVAIT COMME AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE ?

L'association Antan Présent s'est constituée en juin 2010 afin de préparer un grand événement à Wattignies en mars 2013. Avec la participation des associations locales elle propose une semaine de conférences, expositions et événements qui vous permettront de revivre l'espace d'un instant comme on le faisait au XVIII<sup>e</sup> siècle dans la châtellenie de Lille.

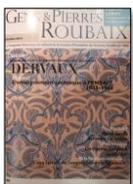
Passionné par cette époque ? Vous désirez participer à ce projet ?  
 Tous les soutiens et bonnes volontés sont bienvenus.

Contact : Catherine THORE thoreyvon@aol.com / 06.65.09.65.43



## Quelques parutions

### ➤ REVUES



#### ➤ Gens et Pierres de Roubaix

n°9 octobre 2010

Eugène Leroy, ENSAIT, Broderies Dervaux, René Jacob, de l'usine Delattre au CNE-PJJ, Wim Delvoeye, congrégations religieuses ...



📌 **Aubers - Autrefois**

n°99 septembre et n°100 décembre 2010

Le château d'Aubers, tremblement de terre, pasteurs du temps jadis, fiefs de ke Payerie, déchristianisation en 1793, garde champêtre, "la Vallée" à Radinghem, protestants à Sainghin, perquisitions en 1792, œuvres d'art en l'église d'Aubers, colère d'un buveur de vin, la Terreur au pays de Weppes, le parler d'Aubers, le Maisnil en Weppes, grands froids en France, curiosités historiques ...



📌 **Ville de Wattrelos**

n°52 2010

Eglise saint Gérard, scoutisme, résistance, S.T.O., 41 ans de lainière, tabac et pipes en terre, douaniers, collègue saint Joseph...

ASSOCIATION DES RECHERCHES HISTORIQUES DE WATTRELOS 23, carrière Delmarre 59150 WATTRELOS



📌 **Les Préaux d'Avelin**

n°2 décembre 2010

Visite d'Ennetières, Histoire d'Avelin au XVIII<sup>e</sup> siècle, soldats sous la Restauration et la III<sup>e</sup> République, Ennetières en 1939, grognards médaillés, tranche de vie, morts du XIX<sup>e</sup> siècle...

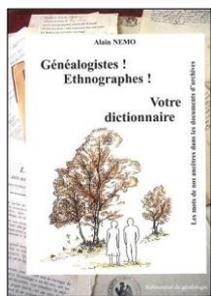


📌 **Revue de Pévèle**

n°48, 2010, 5 €

Cinéma ambulant à Flines lez Râches au début du XX<sup>e</sup> siècle, la Hamaide à Chéreng et pont à Tressin, la gare d'Orchies, rencontre à Mouchin d'un zouave, superstition, folklore culinaire, picard...

📌 **LIVRES**



## Votre dictionnaire

par *Alain Nemo*

*Pour généalogistes et ethnographes*  
Chez l'auteur, 2009

Définitions dans les domaines de la généalogie, des métiers disparus, des mesures anciennes, du droit d'hier, des impôts, des taxes, du monde médiéval, des blasons, etc.

Livre de 948 pages format 20,4 x 28,4 cm.

Livre qui donne la définition de plus de 10000 mots ou expressions tombés dans l'oubli. Un livre qui permet de bien comprendre les documents d'archives.

(guide pour commencer une recherche généalogique, paléographie, commentaires, modèle de fiche pour généalogie descendante avec une méthode de classement, chronologies, cadres de classement des archives, documents originaux...)

Livre en vente chez l'auteur au prix de 58,80 euros port inclus.



## Les ouvriers du textile en 1900

Archives départementales du Nord,  
2010, 100 pages 16 €

Ce catalogue, d'une centaine de pages, accompagne l'exposition itinérante « Les ouvriers du textile en 1900 ». Abondamment illustré de photographies et de reproductions de documents figurant dans l'exposition. Les

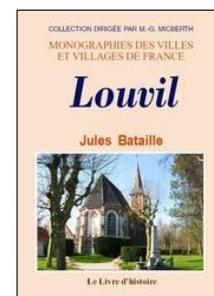
documents écrits sont reproduits ou transcrits dans leur intégralité sur un Cdrom. Ils peuvent être reproduits pour une utilisation en classe.

Sommaire : Caractéristiques de l'industrie textile vers 1900 - Le travail - La vie matérielle - Loisirs et sociabilité - Misère et révolte.

## Louvil et autres communes

par *Histo.com*

Cette société publie de nombreux ouvrages d'histoire locale souvent tombés dans le domaine public dont le dernier consacré à Louvil



- ANNAPPES (Histoire d') 1881 21€
- ARMENTIERES (Essai historique sur) 1910 18€
- BONDUES (Histoire de) 1854 32€
- BOUSBECQUE (Histoire de) 1880 54€
- CARNIN (Notice historique sur) 1889 17€
- CROIX et ses seigneurs 1877 11€
- CYSOING (les Sires de et leur domaine féodal) 1898 22€
- EMMERIN 900 ans d'histoire 2004 22€
- ENNETIERES LEZ AVELIN (Monographie paroissiale) 1909 12€
- FROMELLES (le village de) 1943 27€
- GONDECOURT son histoire féodale et notes pour sa monographie 1914 15€
- HALLUIN (Histoire d') Tome 1 1904 24€
- HAUBOURDIN et ses seigneurs 1860 47€
- LA BASSEE (Histoire de) 1854 34€
- LANNOY (Précis de l'histoire de) 1868 25€
- LEERS (Histoire de) 1905 46€
- LILLE des origines à 1789 (St Léger) 1942 38€
- LOMME et ses seigneurs (Histoire de) 1872 48€
- NOYELLES LEZ SECLIN (Notice historique sur) 1886 16€
- QUESNOY SUR DEULE (Notes historiques touchant) 1855 22€
- SANTES (Histoire de) 1855 20€
- SECLIN (Histoire de, seigneurie, commune, ville, annales) 1930 46€
- TOURCOING (Histoire de) 1855 55€
- WATTIGNIES (Histoire de) 1885 33€
- WATTRELOS (Histoire de) 1865 35€

# A télécharger

Quelques ouvrages concernant le dossier de ce numéro et d'autres l'héraldique et l'histoire locale à télécharger gratuitement sur Internet.

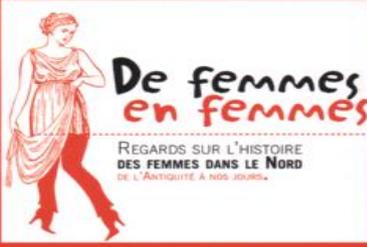
- ➔ <http://books.google.com/books?id=t8IWAAAAQAAJ&dq=intitle%3Amarquette&hl=fr&pg=PA1#v=onepage&q&f=false>  
**Abrégé de l'histoire de la très illustre abbaye du Repos de N. D. de l'Ordre des Cisteaux, à Marquette** Anonyme 1743
- ➔ <http://books.google.com/books?id=mWVKAAAAYAAJ&dq=intitle%3Aloos&hl=fr&pg=PA1#v=onepage&q&f=false>  
**Mémoire sur les archives de l'abbaye de Loos, près de Lille** André Le Glay 1857
- ➔ <http://www.archive.org/details/histoiredelglis01hautgoog>  
**Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille Vol 1** E. Hautcoeur 1896
- ➔ <http://www.archive.org/details/histoiredelglis02hautgoog>  
**Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille Vol 2** E. Hautcoeur 1897
- ➔ <http://www.archive.org/details/histoiredelglis00hautgoog>  
**Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille Vol 3** E. Hautcoeur 1899
- ➔ <http://www.archive.org/details/cartulairedelgl01churgoog>  
**Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille Vol 1** E. Hautcoeur 1894
- ➔ <http://www.archive.org/details/cartulairedelgl00churgoog>  
**Cartulaire de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille Vol 2** E. Hautcoeur 1894
- ➔ <http://www.archive.org/details/documentsliturg00hautgoog>  
**Documents liturgiques et nécrologiques de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille Vol 1** E. Hautcoeur 1895
- ➔ <http://www.archive.org/details/documentsliturg01hautgoog>  
**Documents liturgiques et nécrologiques de l'église collégiale de Saint-Pierre de Lille Vol 2** E. Hautcoeur 1895
  
- ➔ <http://www.archive.org/details/armorialdescommu00leur>  
**Armorial des communes du département du Nord** Théodore Leuridan 1909
- ➔ <http://www.archive.org/details/recueildele noble00lero>  
**Recueil de la noblesse de Gueldres, Flandres, Artois, Haynau...** Jean Le Roux 1715
- ➔ <http://www.archive.org/details/armoiresdesfami03roll>  
**Armoiries des familles contenues dans l'Armorial général de J.B. Rieststap** (illustré) Vol 3 de G à K Victor Rolland 1903
- ➔ <http://books.google.com/books?id=MIMBAAAQAAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>  
**Le blason des armes, suivi de l'armorial des villes, châtelainies... de l'ancien comté de Flandre** Jean van Malderghem 1866
- ➔ <http://www.archive.org/details/armorialgnra01rietuoft>  
**Armorial général : précédé d'un dictionnaire des Termes du blason Vol 1** Rietstap 1884
- ➔ <http://www.archive.org/details/armorialgnra02rietuoft>  
**Armorial général : précédé d'un dictionnaire des Termes du blason Vol 2** Rietstap 1884
  
- ➔ <http://www.archive.org/details/histoiredewazemm00sale>  
**Histoire de Wazemmes** par Alfred Salembier 1912
- ➔ <http://www.archive.org/details/tourcoing00bellrich>  
**Bataille de Tourcoing** (en anglais) Hilaire Belloc 1912
- ➔ [http://books.google.com/books?id=TLLLRgleCyQC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](http://books.google.com/books?id=TLLLRgleCyQC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false)  
**Histoire du collège de Tourcoing** Henri Joseph Leblanc 1870
- ➔ <http://www.archive.org/details/descriptiondesfe00malt>  
**Description des feux d'artifices faits à l'honneur du roy à Lille** Jean C. Malte 1680
- ➔ <http://books.google.com/books?id=rdcDAAAQAAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>  
**Description historiques des joutes et des tournois qui se célébrèrent à Lille au moyen-âge à Lille** Lucien de Rosny 1839
- ➔ <http://www.archive.org/details/leslombardsdansl00more>  
**Les Lombards dans la Flandre française et le Hainaut** Paul Morel 1908





Intérieur et extérieur de l'ancienne collégiale saint Pierre de Comines durant la première guerre mondiale.

*Photographies collection R. Nolf*



**De femmes en femmes**  
REGARDS SUR L'HISTOIRE DES FEMMES DANS LE NORD DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS.

**C'est aussi une exposition des Archives départementales du Nord au musée de l'Hospice Comtesse à Lille**

**Du 4 février au 17 avril 2011**

Les Archives départementales du Nord vous invitent à découvrir les conditions de vie et de travail des femmes et leur rôle au cours des siècles. A travers des documents d'archives, des œuvres d'art ou des objets, cette exposition vous permettra de suivre les évolutions de la condition féminine : la reconnaissance des femmes dans la sphère privée et publique mais aussi les désillusions, les retours en arrière, les rebondissements.

Musée de l'Hospice Comtesse  
32, rue de la Monnaie  
59000 Lille  
Ouvert le lundi de 14h à 18h et du mercredi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.  
Fermé le mardi.

Crédit : Grand Ouest de Lille / DC - Copypix

